

L'actualité

(suite de la première page)

disparaissent au contact de ce morceau de toile. Trouver un homme heureux dans le royaume du Shah son père, où les contribuables étaient taxés et surtaxés presque autant que ceux d'aujourd'hui, où les riches se trouvaient pauvres, et les pauvres misérables, n'était pas facile. Il finit cependant par le découvrir, après d'interminables recherches, en la personne d'un simple ouvrier, qui disait ne rien vouloir de rien, ne désirer rien, et chantait du matin jusqu'au soir en traçant ses sillons. « Je l'achète ta chemise », s'écria le jeune homme radieux. Hélas, l'homme heureux n'avait pas de chemise!

Les éléments du bonheur, ajoute le chroniqueur du New York Times, sont simples et peu nombreux. Ils se comptent presque sur les doigts de la main. « Se contenter de ce qu'on a, simplifier sa vie au lieu de la compliquer, préférer la paix de l'âme à la jouissance, la solitude à la foule, fréquenter la société des sages, savoir s'occuper et éviter l'égoïsme. Le bonheur ne s'achète pas. Il dépend de nous et non du gouvernement. » Sans doute, le philosophe qui raisonne avec ce beau détachement a des rentes confortables, mais combien de riches se trouvent profondément malheureux parce qu'ils ne peuvent se payer la même luxueuse et d'autre, plus riche qu'eux? Que disait notre grand fabuliste, La Fontaine:

C. E. MORTUREUX

Blocs-notes

(suite de la première page)

qu'ajouter à la compétence de M. Abbott. On ne saurait trop souhaiter que les ministres canadiens apprennent à connaître le Canada. Peut-être en viendront-ils à comprendre que l'étendue de son territoire est assez vaste pour monopoliser, dans le sens canadien, leurs bienveillantes attentions.

Connaissance de l'Est

A propos de voyage au Canada, pourquoi n'en pas signaler un autre, entrepris celui-là par le député conservateur de la circonscription torontoise de Davenport à la Chambre des Communes, M. J.-R. MacNicol. Ingénieur de son métier et soucieux de se renseigner par lui-même sur les choses de son pays, M. MacNicol a commencé depuis quelques années, pendant les périodes intercessionnelles — ses activités professionnelles lui laissant par ailleurs d'appréciables loisirs — des tournées d'enquête dans les diverses provinces canadiennes; c'est ainsi qu'il a déjà visité, non seulement sa propre province, l'Ontario, mais aussi les provinces de l'Ouest. Vers la fin du mois de septembre il est parti, en automobile, pour une nouvelle randonnée, cette fois en direction de la province de Québec et des Provinces Maritimes. Son intention était de visiter, chez nous, la région de Sorel et toute la vallée du Richelieu, en vue d'examiner les possibilités d'amélioration du transport fluvial entre le Saint-Laurent et New-York, par voie du Richelieu, des canaux affluents à cette rivière, du lac Champlain et de la rivière Hudson; la région des Trois-Rivières, en vue de reconnaître l'endroit où un nouveau pont pourrait franchir le St-Laurent; la

Avis de décès

MARIE — A Drummondville, est décédée Mathilde Gagnon, épouse de feu Amédée Marier, à l'âge de 85 ans. La dépouille mortelle est exposée chez son fils, l'honorable Juge Joseph Marier, à Drummondville, et les funérailles auront lieu à l'église paroissiale, samedi, le 19 courant, à 10 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

Nécrologie

A L'ETRANGER

Stockholm — A l'âge de 87 ans est décédée la princesse Ebba Bernadotte, belle-sœur du roi Gustave de Suède. Bruxelles — A l'âge de 76 ans, est décédée le prince Victor Emmanuel, comte de Torino et cousin de l'ancien roi Emmanuel d'Italie. Londres — A l'âge de 78 ans, est décédé sir Granville Bantack, compositeur, chef d'orchestre et professeur. Londres — A l'âge de 67 ans, est décédé sir Percy Bates, grand armateur, qui a présidé le Comité White Star Line. Ottawa — A l'âge de 82 ans, est décédée Mlle Minnie A. Blackburn, membre d'une famille très avantageusement connue dans la capitale.

CALENDRIER

10e mois OCTOBRE 31 jours
Demain: SAMEDI, 19 OCTOBRE 1946
Lever du soleil, 6 h. 15. Coucher, 5 h. 08.
Lever de la lune, 0 h. 01.
Coucher de la lune, 3 h. 27.
Dernier quartier, le 17, à 6 h. 32m. du mat.
Nouvelle lune, le 24, à 6 h. 32m. du soir.

OCTOBRE 1946						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

Le journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'imprimerie d'Armand, 430 rue Notre-Dame est, sous la responsabilité de Georges Pelletier, directeur-gérant.

Le Canadian Press est autorisé à faire emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press à l'Associated Press ou à l'Agence Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que le Devoir publie. Toute réimpression de dépêches ou d'informations du Devoir est également réservée.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes et Télégraphes.

région de l'arrière du Témiscouata, où il a entendu dire que des travaux de barrage seraient susceptibles d'augmenter considérablement la génération de l'électricité à une centrale déjà établie, sur le fleuve Saint-Jean près du Grand-Sault, province du Nouveau-Brunswick. Dans les Maritimes, M. MacNicol, au moment de son départ et à ce qu'il a confié alors à un journaliste du Parlement d'Ottawa, se proposait d'examiner l'isthme de Chignecto, entre le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse, isthme que depuis plus de cent ans l'on projette de percer par un canal qui reliait la baie de Fundy au golfe Saint-Laurent; d'explorer les deux rives du détroit de Canso, entre la terre ferme de Nouvelle-Écosse et l'île du Cap-Breton, pour trouver le site qui se prêtait le mieux à la construction d'un pont; d'étudier sur place le service des traversiers, entre le cap Tormentine, N.B. et Borden, L.N.E., à travers le détroit de Northumberland, en vue de trouver les moyens de l'améliorer; de reconnaître, en les parcourant, les régions marécageuses du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, régions que le flux de la mer inonde deux fois chaque jour, mais qu'il serait possible de protéger, tout autant que les terres basses de Hollande, par des systèmes de digues.

M. MacNicol est présentement à faire son enquête et les députés d'Ottawa, à leur prochaine session, en entendront vraisemblablement parler.

Cet enquêteur de bonne volonté paraît avoir eu, au départ, l'idée bien arrêtée que des travaux supérieurs, dans la région québécoise du Témiscouata, pour l'emmagasinage des eaux qui passent par les turbines néo-brunswickoises du Grand-Sault, seraient recommandables. Des gens du Témiscouata, s'il s'est arrêté là-bas pour interroger de vrais Témiscouatins, n'ont sûrement pas manqué de le désillusionner. La novade du Témiscouata a été ratée en 1927 ou 1928 et le coup n'est plus à tenter. L'International Paper, ses ingénieurs et les ingénieurs de toutes les filiales de cette même compagnie peuvent se le tenir pour dit.

Cette initiative d'un simple député, entreprenant, ainsi que M. MacNicol une enquête pour sa propre information, non seulement dans sa propre province mais dans toutes les provinces du pays, est certes éminemment louable. C'est à se demander si, dans la loi électorale, il ne conviendrait pas de stipuler, à titre obligatoire et à l'usage de l'Etat, un pèlerinage de cette sorte à tous les députés.

Il ne messied certes pas, il sied même assez que l'on connaisse un peu le pays pour le compte, et censément à l'avantage duquel on est appelé à légiférer.

Emile BENOIST

18-X-46

Réunions-Conférences

A.C.F.A.S. — Conférence publique par M. Louis Leprince-Ringuet, devant l'A.C.F.A.S. et la Société de mathématiques et d'astronomie, à 8 h. 30, dans l'amphithéâtre de l'École Polytechnique. Sujet: "L'atmosphère du physicien devant le monde d'aujourd'hui."

Utilisation des bois du Québec. — Causerie de M. J.-R. Alfred Legendre, à 8 h. 15, à l'école centrale des arts et métiers, 1265 rue St-Denis.

Cours sur le monde slave. — De M. Oscar Halecki, sur l'histoire des peuples slaves, à 8 h. 30, à la faculté des sciences sociales, économiques et politiques. Entrée libre.

Cost and Management Institute. — Réunion au club Mount-Stephen, rue Drummond, à 6 h. 15. Dîner. Causerie de M. W. S. Watson.

Ingénieurs opérateurs. — Assemblée de l'Union nationale des ingénieurs opérateurs, à 8 h. 15, à la 15, boulevard Monument National, 1182 boulevard St-Laurent.

Catholic Charities. — Ralliement avant l'inauguration de la campagne publique, à 8 h. 15, à l'hôtel Windsor. Programme récréatif avec Paul Lukas, Helmut Dantine et Mary Anderson.

Association des anciens combattants de la guerre sud-africaine. — Célébration du 10e anniversaire de fondation de la société, au quartier général, 1419 rue Drummond.

La température

Voici les prévisions atmosphériques transmises à 11 heures cet avant-midi, par le bureau météorologique de l'Ontario.

Régions de Montréal et des Laurentides: Pluie aujourd'hui. Nuageux et un peu plus chaud demain. Vents du nord-est. Minimum ce soir et maximum demain à Montréal, 33 et 47; dans les Laurentides, 30 et 47.

Région d'Ottawa: Pluie aujourd'hui; nuageux et plus chaud demain. Vents du nord-est. Minimum ce soir et maximum demain à Ottawa: 31 et 49.

Région de Québec: Couvert avec pluie aujourd'hui. Nuageux demain et légèrement plus chaud. Vents du nord-est. Minimum ce soir et maximum demain à Québec: 33 et 45.

Région des Cantons de l'Est: Pluie aujourd'hui, nuageux et frais. Vents du nord-est. Minimum ce soir et maximum demain à Sherbrooke: 33 et 45.

Régions du St-Maurice, Lac St-Jean et Baie Comeau: dans la partie sud: couvert avec pluie aujourd'hui, plus clair et plus frais demain. Dans la partie nord: nuageux aujourd'hui et demain avec averses. Vents légers. Minimum ce soir et maximum demain dans St-Maurice: 28 et 45; à Rivière du Loup: 33 et 43; à Chicoutimi: 33 et 43.

Baie des Chaleurs et Gaspé: Couvert ce soir. Pluie cette nuit et demain. Côte nord: Beau aujourd'hui. Couvert avec pluie et neige demain.

Avez-vous besoin de livres?

Adressez-vous à la librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est.

Faits divers

On recherche les bijoux de la duchesse de Windsor

La police de tous les pays a été alertée — Hier Scotland Yard a retrouvé une partie substantielle des bijoux volés sur le terrain de golf adjacent à la villa — L'hôtel Viger aux vétérans — Mary Willsher a donné des renseignements à Adams

Londres, 18 (A. P.) — Scotland Yard a institué aujourd'hui une chasse transatlantique dans une tentative pour retrouver les bijoux volés à la duchesse de Windsor. La police est d'avis qu'elle a affaire à des voleurs internationaux qui ont pris la fuite avec les précieux butin de quelque \$80,000 ou plus et qui tenteront de quitter la Grande-Bretagne le plus tôt possible.

Les précieux bijoux ont été volés mercredi soir dans la chambre même de la duchesse, à la maison de campagne du comte de Dudley, à Ednam Lodge, par un "cambrioleur-chaud" qui, selon la police, a escaladé un mur jusqu'à deuxième étage à l'aide d'une vigne.

Les policiers ont trouvé hier soir une partie substantielle des bijoux volés sur le terrain de golf adjacent à la villa.

Durant toute la soirée hier, et au cours de la nuit, plusieurs policiers ont passé au crible toutes les boîtes de nuit de Londres, cherchant quelque indice pouvant les mettre sur la piste qui les conduirait à la capture du ou des audacieux cambrioleurs. Tous les ports de mer, les aéroports et les aéroplanes sont étroitement surveillés. La police de Paris, Amsterdam, New-York, Buenos-Aires et autres marchés de diamants, a été mise sur le qui-vive. Les plus vieux détectives de Scotland Yard ainsi que les inspecteurs des postes, des douanes et de la garde côtière sont aux aguets.

La valeur exacte des bijoux n'a pas été divulguée. On estime dans certains milieux de \$80,000 à \$100,000.

Immédiatement après que le vol eut été signalé, les détectives de Scotland Yard se sont mis à l'oeuvre, surveillant les allées et venues de tous les criminels de "haute classe" en Angleterre et en visitant les endroits où ces gens se rencontrent ailleurs.

Les détectives ont aussi le signalement d'une grosse automobile qui fut aperçue à plusieurs reprises dans le voisinage de la propriété, avec plusieurs hommes à l'intérieur.

Parmi les joyaux volés se trouvait un cadeau du duc de Windsor, une tiare en platine sortie de diamants que portait la duchesse de jour de son mariage, ainsi que des ensembles complets de saphirs bleus, des diamants, de rubis et d'émeraudes.

Les enquêteurs gardent le secret le plus absolu sur le détail exact des bijoux volés. Ce vol est le plus sensationnel commis au cours de la récente vague de crimes parmi lesquelles on cite le vol des bijoux de l'arçonne Beatrice Lillie, lady Peel dans sa vie privée, pour un valeur de plus de \$12,000.

L'as de Scotland Yard, l'inspecteur J. R. Capstick, que l'on dit connaître parfaitement la "crème" du monde interlope, est arrivé de Londres à Ednam Lodge, en compagnie de l'expert en empreintes digitales, le célèbre Fred Churchill.

Victimes d'accidents

Un garçonnet de 14 ans et un bébé de 14 mois ont été transportés à l'hôpital Ste-Justine, hier, à la suite d'accidents qui se sont produits au cours de la journée.

A 3 h. 30, Robert Bleazard, le garçonnet, demeurant à 6284 24e avenue, Rosemont, a été heurté par un autobus de la Cie des Tramways à l'intersection des boulevards Rosemont et Pie IX, alors qu'il était monté sur la bicyclette d'un de ses amis.

La victime a été transportée à l'hôpital Notre-Dame, puis transférée à Ste-Justine, souffrant d'une fracture probable du crâne. Son compagnon, dont on ignore le nom, semble s'en être tiré indemne.

Le bébé Pierre Dunant, âgé actuellement d'un an et demi, est critique à l'hôpital Ste-Justine, où il a été transporté d'urgence hier, après qu'il eut absorbé une assez forte quantité de salicylate méthylique, à la demeure de ses parents, 1452 est, rue Craig.

Tué par un modriar

Un accident survenu hier matin à bord d'une goélette qui est présentement amarrée dans notre port, a causé la mort de M. Adolphe Rogel, 47 ans, qui habitait au numéro 305 est, de la rue Ontario.

M. Rogel était à son travail à bord du petit navire qui est en rade au pied de la rue Papineau. Il était alors monté dans une échelle et il tentait de passer un câble dans une poulie afin de soulever un déau lorsque la corde se brisa. M. Rogel fut heurté à la tête par un lourd modriar qui se trouvait à l'autre extrémité de la corde.

La mort a été constatée sur les lieux par un interne de l'hôpital St-Luc, venu sur les lieux avec l'ambulance. Le cadavre a ensuite été transporté à la morgue où le coroner Richard L. Duckett a rendu un verdict de mort accidentelle après enquête.

On a retrouvé le corps de M. Mailhoux

Valleyfield, 18. (C.P.). — Le corps de M. Charles-Eduard Mailhoux, 36 ans, qui était disparu depuis le 2 octobre, alors qu'il était sorti avec un ami, M. Ovide Viau, pour aller essayer une petite embarcation à moteur achetée par ce dernier, a été retrouvé mercredi soir, flottant sur les eaux du lac St-François, à environ 10 milles au sud de Valleyfield. Le cadavre de M. Viau a été repêché vendredi dernier.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier par le coroner de la région, dans les deux cas.

Cadavre non identifié

Le détective Garcia Leroux, de l'escouade provinciale préposée aux homicides et l'agent Ubald Legault, de la police provinciale à St-Jérôme, qui étaient chargés d'enquêter sur la mort mystérieuse d'un

homme à quelque 15 milles au nord de Ste-Marguerite, en pleine forêt, ont dû marcher près de 3 heures, hier, à travers bois, pour atteindre l'endroit où le cadavre d'un homme avait été trouvé mercredi après-midi par M. Donald Nutley et son chien, de Ste-Marguerite.

Les seuls détails obtenus sur ce mystère sont que le cadavre trouvait dans un état de décomposition très avancé. De plus la tête a été séparée du tronc.

L'on a pu toutefois, noter que cet homme était habillé d'un complet bleu, rayé blanc; d'une chemise beige; de souliers bruns et de bas vert et blanc.

On demande à toute personne qui pourrait fournir d'utiles renseignements dans cette affaire, de bien vouloir communiquer avec les autorités du corps de police provinciale, en signalant Harbour 4141.

L'hôtel Viger aux vétérans

Dès la semaine prochaine plusieurs familles d'anciens combattants seront logées dans l'ancien hôtel Viger. Voilà ce qu'annonçait hier soir M. Jack Hodgson, directeur de l'opération de la Corporation des prêts et hypothèques.

Les travaux ne sont toutefois pas terminés mais à mesure qu'un espace sera libre il sera habité par la famille d'un vétéran.

La Légion Canadienne a le crédit de cette belle initiative car c'est grâce à elle que l'immeuble de la rue Craig a été mis à la disposition des anciens combattants sans logis.

La Wartime Housing Ltd a été chargée d'effectuer les réparations nécessaires.

Le lieutenant O'Neil quitte la police

Le lieutenant J. G. O'Neil, ancien chef de l'escouade de la moralité, a quitté définitivement le service de la police sur la recommandation de son médecin. Voilà ce qu'on annonçait officiellement hier à l'hôtel de ville.

Le lieutenant O'Neil est âgé de 46 ans et il comptait 21 ans de service dans la police municipale.

Il avait été remplacé à l'escouade de la moralité par le capitaine Arthur Tiché, qui a également quitté le service depuis la fin de juillet. Lors de son départ, de l'escouade de la moralité le lieutenant O'Neil avait été transféré au poste de police No 18. Malheureusement, quelques mois plus tard son état de santé le forçait à prendre un long congé.

Aujourd'hui, l'ancien lieutenant est hospitalisé dans un sanatorium, assez gravement malade.

Arrestation d'un preneur au livre et d'un joueur

Un présumé preneur au livre a été appréhendé hier par des agents de l'escouade de la moralité, sous la direction du sergent Armand Courval, alors qu'il opérait dans une taverne, au numéro 766 de la rue Windsor. L'inculpé, Léopold Deschamps, est domicilié à 966 ouest, rue Lagacheferrière. Un autre individu, William Smithson, 2306 ouest, rue Dorchester, a été appréhendé au même endroit alors qu'il s'apprêtait à faire un pari sur des courses.

Vol d'appareils photographiques

Quatre appareils photographiques d'une valeur totale de \$170 ont été volés à l'Autocam, Inc., 5899 ouest, rue Sherbrooke, vers 5 h. mercredi matin. Les auteurs de ce vol sont entrés dans l'établissement individuellement et se sont appropriés à faire un pari sur des courses.

Paul-Henri Dery a été pendu ce matin

Paul-Henri Dery, 26 ans, de Québec, est monté sur l'échafaud, peu après minuit ce matin, à la prison de Bordeaux, pour exécuter le meurtre de sa tante, Mme Alfred Giroux, qui a été assassinée à coups de couteau, en son domicile, au mois de février 1945. Une nouvelle procédure adoptée veut que désormais les exécutions capitales, dans la province, aient toutes lieu à la prison de Bordeaux, au lieu d'être, comme auparavant, de se faire à la prison commune du district où elles avaient été ordonnées.

Ernest Woods non coupable

A 7 h. 40 hier soir, le jury de la Cour du banc du roi qui avait entendu la cause d'Ernest Woods, de St-Lambert, accusé de viol, a rendu un verdict de non-culpabilité après 4 heures de délibérations. Le procès avait été présidé par le juge Wilfrid Lazure. Me Alexandre Chevalier, C.R., occupait en défense dans cette affaire.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. STE-CATHERINE Ecoulez le jeudi
Livraison partout direct-ment de notre serre-chaude 12 h. 25
PL. 1786-1787 12 h. 30

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON

CHEZ

A. LOUPONT

AMÉLIORÉ COMPTÉ PAR MAISON

4020 EST. STE-CATHERINE - AM 2111

LOUPONT, 4020 EST. STE-CATHERINE - AM 2111

Trois femmes sont condamnées à mort en Ontario

Toronto, 18 (C.P.). — Actuellement trois femmes, dont Mme Evelyn MacLean Dick, trouvée coupable du meurtre de son mari, sont sous le coup de sentences de mort en Ontario.

La première est la femme George Papowich qui a été condamnée à être pendue le 12 novembre (avec son mari) pour le meurtre de Louis Matto, marchand de fruits de Welland.

Le 26 novembre sera pendue la femme Marie Desmeules, de Fort William, en exécution du meurtre de sa propriétaire.

Mme Dick a été condamnée à être pendue à la peine capitale, le 7 janvier prochain.

La dernière femme à être exécutée, en Ontario, a été Mme Elizabeth Tilford, de Woodstock, qui a été pendue cette année. Elle était la huitième femme à mourir de la sorte dans cette province.

La cause de William-A. Pappin

Ottawa, 18 (C.P.). — La Couronne a construit une cause, hier, afin de démontrer que William A. Pappin, commis de 27 ans d'expérience dans le bureau des laissez-passer, a conspiré pour émettre un faux passeport à l'usage d'un agent soviétique.

Pappin a plaidé non coupabilité devant le juge de comté A.G. McDougall. La Couronne n'avait pas complété sa cause, à l'ajournement hier soir. On a suivi la même procédure pour les témoignages que lors de l'enquête préliminaire, en Cour de police.

Igor Gouzenko, ancien commis à l'ambassade soviétique, a révélé, dans son témoignage, que Sam Carr, ancien organisateur du parti ouvrier progressiste, et l'une des personnes avec qui Pappin aurait conspiré, avait d'abord demandé aux Soviétiques \$5,000 pour obtenir un faux passeport, mais qu'il avait plus tard réduit ses frais à \$3,000.

Le passeport dont il est question dans la cause a été émis en 1945, au nom d'Ignacy Witezak. Une personne de ce nom a obtenu un passeport en bonne et due forme, en 1937. Le "vrai" Witezak, un résident de Windsor, Ont., a témoigné en Cour, aujourd'hui. Il a déclaré qu'il n'avait pas demandé un nouveau passeport en 1945.

Mary Willsher a donné des renseignements à Adams

Ottawa, 18. (C.P.). — Quatorze mois de la Couronne se sont succédé à la barre aux témoins, en Cour suprême de l'Ontario, hier, pour témoigner dans la cause de Eric-George Adams, accusé d'avoir conspiré pour communiquer des renseignements confidentiels à la Russie alors qu'il était à l'emploi de plusieurs services du gouvernement.

Le principal témoin a été Kathleen-Mary Willsher, qui purge actuellement une sentence de trois ans d'emprisonnement pour activités d'espionnage. Elle a déclaré que Adams lui avait demandé certains renseignements qu'elle possédait en sa qualité de secrétaire-adjoint du haut commissaire britannique et qu'elle les lui avait donnés.

Elle a souligné qu'elle lui avait transmis ces renseignements, non pour la Russie, mais pour le parti ouvrier-progressiste canadien.

Mlle Willsher a témoigné qu'elle avait rencontré Adams en huit occasions pour lui transmettre des renseignements qu'il lui avait demandés. Elle a précisé qu'elle avait répondu verbalement à Adams qu'il lui avait demandé des renseignements sur l'ouverture du second front, les relations alliées et la demande britannique d'un emprunt canadien.

La femme Dick serait appelée à témoigner

Hamilton, 18 (C.P.). — Mme Evelyn MacLean-Dick sera très probablement appelée à témoigner au procès de son père et de son ancien ami William Bohozuk, accusés du meurtre de John Dick, mais il est aussi très probable qu'elle sera condamnée à mort pour ce meurtre.

Commandez dès maintenant

LES DELICIEUSES

POMMES MacINTOSH

Extra Fancy No 1 de Freighsburg
Pommes cueillies à la main, enveloppées individuellement dans des boîtes cartonnées 1/2 minot
COMMANDEZ ACCÉLÉRÉES 82-14 le demi-minot.
MAINTENANT. LIVRAISON FIN DE SEPTEMBRE

PHARMACIE MONTREAL

La plus grande pharmacie de détail au monde

SIGNEZ JOUR ET NUIT — HA. 7251

Maintenant...

EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR: UN CÉLÈBRE PRODUIT FRANÇAIS

Une bonne diurèse constitue un véritable lavage du sang. L'eau minérale naturelle Vittel Grande Source, due à elle-même, est le plus puissant des diurétiques naturels. Elle est recommandée dans le monde entier et recommandée par les médecins. Toutes pharmacies.

Agent général: J.-Alfred Ouellet, Montréal

EAU MINÉRALE NATURELLE VITTEL GRANDE SOURCE

tre, elle se plongera dans un profond silence et refusera de témoigner.

C'est la conclusion à laquelle la Canadian Press est parvenue après avoir questionné le procureur de la Couronne et celui de la condamnation, Me John Sullivan. La veuve de John Dick doit monter sur la potence le 7 janvier prochain.

Il est presque certain que tôt ou tard la femme Willsher sera appelée à témoigner.

Kingston, Ont., procureur spécial de la Couronne dans cette cause.

Deux opinions sur l'Empire

Sir William Clark, président-adjoint de la Royal Empire Society, a parlé hier devant les membres de cette société, de la plus grande coopération qui doit exister entre les nations du Commonwealth britannique plutôt que d'un changement à apporter dans les relations de telle nation avec telle autre. M. P. Kodanda Rao, des Indes, a aussi déclaré que l'Inde est une nation libre et indépendante et qu'il ne faut pas s'attendre à la voir demeurer dans le Commonwealth que le peuple de l'Inde n'aime pas.

Sir William Clark a dit qu'aucune des suggestions demandant un changement dans les relations du Commonwealth ne pouvait être acceptée par toutes les nations de ce Commonwealth. Il a préconisé fortement par contre l'opinion de M. King voulant une plus grande coopération, une collaboration plus étendue et l'établissement d'une politique semblable entre les pays du Commonwealth britannique.

M. Kodanda Rao a déclaré, de son côté, que l'Inde est devenue l'égal du Canada dans le domaine constitutionnel. Je ne puis prédire l'avenir de l'Inde, a-t-il dit, mais la grande question pour vous est de savoir si elle demeurera dans le Commonwealth britannique ou si elle s'en retirera. Il ne faut pas s'attendre à ce qu'elle y demeure.

Ensuite, M. Rao a demandé au Canada de suivre l'exemple des Etats-Unis qui ont accordé la pleine citoyenneté aux habitants de l'Inde venus dans leur pays.

Porto-Rico fut sous la domination espagnole jusqu'en 1898, après que ce pays devint une possession américaine par le traité de Paris.

Le temps des illusions Souvenirs

(Juillet 1940 - Avril 1942)

par H. Du Moulin de Labasthère, ancien chef de cabinet du Maréchal Pétain

Les événements de ce récit appartiennent à l'une des périodes les plus récentes, les plus troubles, les moins connues de l'histoire contemporaine.

L'auteur y expose les faits, y décrit les choses et les gens tels qu'ils les a vus, avec le souci de l'exactitude et les ressources de son tempérament.

Volume de 438 pages.

Au comptoir: \$3.50

Par la poste: \$3.65

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Pour la VIE!

Les nouveaux époux réalisent aujourd'hui leur rêve. Le jeune homme assume la responsabilité de pourvoir à la sécurité de son épouse... tant qu'elle vivra. Il pourra faire honneur à cette obligation grâce à une police "spéciale" de l'ALLIANCE NATIONALE qui garantira à son épouse, alors qu'il ne sera plus là, un revenu mensuel assuré. Voyez notre agent qui vous exposera ce plan en détail.

Il y a un de nos représentants dans votre localité, consultez-le.

ALLIANCE NATION

L'incinération des nazis une mesure de prudence

Elle a été prise dans un secret absolu — L'enquête se continue pour savoir comment Goering a pu se procurer le poison mortel

Nuremberg, 18 (A.P.). — De source autorisée, on apprend aujourd'hui que le Conseil de contrôle allié a refusé, après un long débat, de permettre l'examen scientifique, avant l'incinération, des cerveaux des chefs nazis exécutés. Certains groupes réclamaient un tel examen depuis longtemps, prétendant qu'il y aurait possibilité de découvrir certains traits caractéristiques des natures ambieuses, autoritaires, durables.

On continue, d'autre part, d'enquêter pour découvrir qui aurait pu procurer à Herman Goering le poison qui lui a permis de "tricher le bourreau", mardi soir. Jusqu'à maintenant, on ne rapporte aucun résultat.

Il semble évident, à Nuremberg, qu'on n'a pris que quelques heures avant les exécutions la décision d'incinérer les corps des 10 pendus et celui de Goering, pour répondre ensuite aux quatre vœux et états-major nazi pulvérisés. Presque jusqu'au dernier moment, en effet, les autorités de la prison avaient fait tous leurs préparatifs pour l'enterrement secret des cadavres. On craignait des critiques de la part des catholiques, dont la coutume défend la crémation. Un informateur du Vatican a déclaré que l'Eglise ne se prononcerait pas officiellement sur ce cas, ajoutant toutefois qu'elle ne pouvait approuver l'incinération et qu'elle ne pouvait y voir des "circonstances extraordinaires" permettant une exception à la coutume. On sait que cinq des condamnés étaient des catholiques.

Le Vatican cependant qui ont ordonné l'incinération voulaient éviter ce qu'ils considéraient comme un mal, c'est-à-dire que les tombes pussent servir un jour de sanctuaire à des factions désireuses de faire renaître le nazisme.

A Saint-Jean

"L'Eglise persécutée dans ses chefs les plus dignes"

C'est ce que déclare S. E. Mgr Forget, évêque de Saint-Jean, au banquet de clôture du congrès de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise — Le R. P. Gallagher, C.S.S.R., nouveau président

Saint-Jean, 18 (D.N.C.). — "Nous vivons dans une ère où l'Eglise est sujette à persécution dans ses chefs les plus dignes. Il reviendra à l'histoire et à l'histoire de faire connaître la vérité", déclarait hier soir, S. E. Mgr Forget, évêque de Saint-Jean, lors du banquet de clôture du 13ième congrès annuel de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise Catholique, tenu à Saint-Jean. Le banquet, servi au Séminaire de Saint-Jean, était présidé par M. Gustave Lancelotti, D. E.S.L., directeur de la charge. Ont aussi pris la parole, le maire Alcide Côté, M.P., de Saint-Jean; le Dr E.J. Mullally, de Montréal, vice-président général.

Au cours de la journée d'hier, on a tenu une séance générale des deux sections française et anglaise de la société à laquelle on a procédé aux élections qui ont donné le résultat suivant :

Président général, le R. P. J.-A. Gallagher, C.S.S.R.; premier vice-président général, M. l'abbé Arthur Maheux, M.A.; deuxième vice-président général, Dr E.J. Mullally. C'était le privilège des membres de la section anglaise de choisir l'endroit où sera tenu le congrès l'an prochain. Le choix de la ville de Montréal a remporté l'approbation de tous. La section française a aussi tenu une séance d'étude dans l'après-midi d'hier, sous la présidence de Mlle Rina Lasnier. M. Gérard

Mme MacLean témoignera contre son mari

Hamilton, 18 (C.P.). — Mme Alexandra MacLean est arrivée au palais de justice de Wentworth, cet avant-midi, à la demande de la Couronne, pour témoigner au procès de son mari, Donald, et de William Hohenzollern, ancien ami de la fille de MacLean, Evelyn, qui a été condamnée à être pendu pour le meurtre de son mari, John Dick.

On s'attend à des scènes aussi dramatiques que celles qui se sont déroulées la semaine dernière, lorsque Mme MacLean est venue témoigner contre sa fille.

Mme MacLean est en liberté provisoire sous cautionnement comme témoin important dans cette cause et ainsi elle peut être appelée en n'importe quelle occasion par la Couronne.

John Dick a été assassiné le 6

Demain:

"Le Devoir" publiera, outre ses rubriques ordinaires : chronique de Mlle Germaine Bernier, "Vie musicale" de M. R. Main-Optave Pelletier, "A travers les livres", avec un grand article de Mgr Philippe Perrier sur trois nouveaux récits de mission et un article de M. Albert Bolduc sur "Les Ballades de la Petite Extrême" de M. Piché, des Trois-Rivières, etc., chronique des Jeunes naturalistes : "Les moisissures et la médecine", un important entretien de M. Jules Brunel sur la pénicilline et des sujets annexes, d'importantes chroniques des Missions, une revue de la presse extérieure, avec des articles sur des pays variés et le résumé, fait par un journal français, d'une récente conférence, faite à Paris, de M. Adrien Pouliot, sur le développement de la science et de la technique au Canada français, ainsi que les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, des articles spéciaux, notamment les premières impressions de séjour au Manitoba français de M. Pierre Laporte, une "Actualité" de M. Ferrier Chartier, un courrier d'Amérique du Sud du Père Gagné, S.J., des bloc-notes, etc.

PRIX : TROIS SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

Mme Philippe Lapointe élue présidente

L'Union catholique des fermières tient son deuxième congrès à Québec

Québec, 18 (D.N.C.). — Mme Philippe Lapointe, de Notre-Dame d'Hébertville, a été élue présidente générale de l'Union catholique des fermières, au cours du deuxième congrès tenu à Québec hier, en la salle des Chevaliers de Colomb, rue Fleury. Elle succède à Mme Omer Piché, de Ste-Elisabeth (Joliette), dont le terme d'office s'est terminé avec le congrès. Les deux autres membres du bureau de direction élus à ce congrès sont Mme Hector Doucet, de St-Jérôme, et M. Lac-Humqui (Malapédia), première vice-présidente, et Mme Omer Côté, de la Baie du Febvre, seconde vice-présidente.

Le R. P. Léon Lebel, S.J., qui a présidé l'élection, demeure aumônier général de l'Union catholique des fermières. La secrétaire doit être nommée par le bureau de direction à sa prochaine réunion.

Plus d'une centaine de délégués participaient à ce congrès où elles représentaient les 6,553 membres des 148 cercles de fermières de la province de Québec.

Nombreuses résolutions

Plusieurs résolutions furent adoptées par les congressistes, dont un bon nombre ont trait à l'éducation et à son adaptation au besoin du milieu rural. D'autres réclament de plus grands approvisionnements de sucre pour les conserves et de coton à tisser.

Les fermières demandent la fondation d'écoles d'arts et métiers ruraux sur le même plan que les écoles moyennes d'agriculture, pour la formation des jeunes filles des campagnes. Dans le domaine de l'enseignement primaire elles expriment le vœu qu'il y ait un plus grand nombre de techniciennes en enseignement ménager et signalent que sur 1,200 paroisses rurales, seulement une trentaine se prévalent de l'offre du département de l'Instruction publique, qui accorde un octroi aux commissions scolaires qui retiennent les services de techniciennes en enseignement ménager.

Le congrès demande aussi qu'une bibliothèque agricole et familiale soit organisée par chaque cercle. Il appuie entièrement la campagne de moralité lancée par l'épiscopat de la province de Québec. Une autre résolution demande l'épuration des programmes radiophoniques, afin de rendre la radio plus instructive. On s'est aussi prononcé contre l'entraînement militaire en temps de paix.

Pour une seconde année consécutive les fermières ont voté une résolution pour demander que la loi des Syndicats coopératifs soit amendée de façon à permettre que les femmes puissent y être considérées comme des membres actifs. Elles ont enfin suggéré qu'un programme récréatif choisis soit organisé pour les expositions de comté.

Pour assurer la stabilité et la paix dans le monde

Québec, 18 (D.N.C.). — Dans une conférence qu'il prononçait hier soir devant les membres de l'Institut Canadien, M. Léon Broussard a fait écho à l'inquiétude de l'univers concernant l'avenir de l'Angleterre, de la France et de l'Europe. Il a déclaré que son expérience de journaliste et de correspondant diplomatique l'a mené à la conclusion que le retour à la tradition et à l'esprit chrétiens dans les rapports internationaux pourra assurer la stabilité et la paix qui semblent actuellement gravement en péril.

Des maisons sur patins à roulettes

New-York, 18 (A.P.). — Une nouvelle méthode de construction consistant à bâtir des maisons sur des patins à roulettes de façon à les protéger contre les tremblements de terre, a été annoncée hier soir.

Ces "patins", munis d'un genre spécial de coussinets à billes, permettront à un édifice de se déplacer de six pouces dans toutes les directions. Le système est actuellement installé dans la construction d'un édifice de trois étages à Los-Angeles.

Scotland Yard fouille l'Angleterre

Londres, 18 (C.P.). — Les enquêteurs de Scotland Yard ont tendu leur filet sur l'Angleterre et même l'Ecosse entière aujourd'hui afin de retrouver les voleurs des bijoux de la duchesse de Windsor.

Plusieurs personnes demeurant près d'Ednam Lodge, à Sunningdale, Berkshire, scène du vol, ont rapporté à la police qu'une grosse automobile du genre militaire a été vue dans la banlieue de l'hôtel particulier où logeait la duchesse à trois reprises la semaine dernière.

La police a dit que le véhicule a été décrit comme une voiture de l'armée canadienne mais les détails ne sont cependant pas assez précis pour permettre une identification plus particulière.

Le roi reçoit Montgomery

Londres, 18 (Reuter). — Le feld-maréchal Montgomery, chef de l'état-major impérial, a été reçu en audience par le roi au palais de Buckingham aujourd'hui.

L'on croit qu'il a parlé au roi de son récent voyage aux Etats-Unis et au Canada.

Rose en appel Me Cohen s'en prend à Igor Gouzenko

Son témoignage est de la preuve de oui-dire, dit-il — Quatrième journée

Continuant son interminable plaidoyer en faveur de Fred Rose, Me Joseph Cohen, C.R., s'en est pris ce matin, en Cour du Banc du Roi, au témoignage donné par Igor Gouzenko au cours du procès du député communiste de Montréal-Carrier, trouvé coupable d'espionnage en faveur de la Russie.

Me Cohen a déclaré que toute la preuve faite par Gouzenko et acceptée par le tribunal de première instance est une de oui-dire et, partant, illégale.

Les documents que Gouzenko a déposés au dossier, dit l'avocat de la défense, n'étaient pas adressés à lui, n'en était pas l'auteur et il n'avait pas autorisé par son don officiellement communiqué au tribunal. C'est donc une preuve de oui-dire, illégale et sans force probante contre Fred Rose, dit l'avocat.

Me Cohen s'en est également pris aux témoignages du Dr Boyer, de Mazerall et de Lunan, tous coconspirateurs de Rose. Cette preuve, dit Me Cohen, ne peut être acceptée comme preuve contre l'accusé, car rien ne témoigne que les témoins aient été des coconspirateurs de Rose.

Me Cohen a donc demandé à la Cour de mettre de côté les témoignages rendus et de déclarer Rose innocent de cette accusation de conspiration pour transmettre des secrets officiels à la Russie, portée contre lui.

Voilà quatre jours que Me Cohen plaide et il ne semble pas encore près de finir. On semble même craindre au palais que cette cause, qui restera célèbre dans nos annales judiciaires, ne dure jusqu'à la fin du terme de la Cour d'appel.

Me Truman hier et finalement il a été décidé que le président s'adressera à l'Assemblée des nations unies à New-York, mercredi prochain.

Chasseur disparu

Québec, 18 (D.N.C.). — Un groupe de citoyens de Deschambault a organisé pour ce matin une battue sur la grève et des fouilles dans le fleuve pour retrouver la dépouille de M. Jules Gauthier, 31 ans, disparu mardi après-midi, au cours d'une excursion de chasse au canard sur le fleuve et présumé noyé. La dernière fois que M. Gauthier fut aperçu il lutait violemment au milieu du fleuve contre une forte bourrasque qui s'était élevée vers la fin de l'après-midi. On retrouvait hier matin son embarcation chavirée à quelques centaines de brasses de la rive et retenue par l'ancre qui était tombée de la chaloupe. On présume que l'embarcation s'est arrêtée à l'endroit même où elle a chaviré.

Hausse ou baisse des prix du pain ?

Toronto, 18 (C.P.). — Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a dit aujourd'hui que le prix du pain peut aussi bien monter que baisser lorsque les contrôles fédéraux sur les subsides sur le blé prendront fin.

Nul ne peut dire ce qu'il adviendra des prix du pain lorsque les subsides seront levés, le ministre a déclaré. On ne peut être certain de quoi que ce soit, mentionnant la situation des prix de la viande aux Etats-Unis où les prix ont monté lorsque les contrôles ont été levés au début de cette semaine pour redescendre hier.

Retour à la normale aux Etats-Unis

Washington, 18 (A.P.). — Le programme de l'administration au sujet de l'économie des restrictions fédérales américaines est aujourd'hui entré dans son plein. Un haut représentant américain a dit que la nourriture, les services et plusieurs commodités seront rayés de la liste des plafonnements dans environ 2 mois, soit plus tôt, encore que projeté par le président Truman.

Ce représentant du gouvernement a ajouté qu'il s'agissait là d'une "réaction normale" et qu'il n'en résulterait ni "révolte ni chaos".

Les partisans de la gauche repoussés

Athènes, 18 (A.P.). — Le ministère de l'ordre public a révélé qu'un bande de 200 partisans de la gauche avait subi de lourds dommages lorsque ceux-ci se sont attaqués au village de Sidieste et qu'ils ont été repoussés par la Gendarmerie hier.

Statistia, est une ville d'environ 5,000 habitants à quelque 12 milles à l'ouest de Kozane, en Macédoine. La ville a été très endommagée au cours de la bataille qui a duré trois heures et au cours de laquelle les assaillants ont abandonné un canon antiair et ont enlevé un villageois.

Deux évadés allemands repris à Montréal

Deux prisonniers allemands qui s'étaient évadés le 10 octobre dernier du camp de concentration de 10 de Gloucester, Ont., ont été arrêtés au cours de la nuit dernière à Montréal.

L'un d'eux, Rudi Hoelz, a été arrêté pour vagabondage par les constables James Crogan et O. Paul Regimbal qui, après l'avoir interrogé, se sont aperçus qu'il s'agissait d'un Allemand. Hoelz a été arrêté à l'angle des rues Souvenir et McNicoll, à 2 h. 40 ce matin.

Le deuxième prisonnier, Heinz Funghardt, 27 ans, a été arrêté à l'angle des rues St-Laurent et Dorchester, à 3 h. 40 ce matin, par les constables Maurice Coallier et G.-E. Beauchemin.

Le constable Beauchemin a été reçu constable le 14 septembre dernier.

M. Byrnes expliquera son attitude ce soir

Le secrétaire d'Etat américain parlera à la radio — Réfutation des accusations de Moscou et réponse à M. Wallace

Washington, 18 (A.P.). — Le secrétaire d'Etat Byrnes a aujourd'hui fait un rapport au peuple américain sur le conflit diplomatique existant entre les Etats-Unis et la Russie.

Les autorités croient qu'il saisira l'occasion pour répondre aux critiques sur sa politique extérieure faites par l'ancien secrétaire du comité M. Henry Wallace.

M. Byrnes, qui est revenu hier de la conférence de la paix de Paris, et qui a reçu les félicitations du président Truman, pour le "très excellent travail" qu'il a accompli, doit parler durant 30 minutes à la radio ce soir, à 10 heures.

En rédisant son discours, M. Byrnes aura deux principaux objectifs en vue :

1. — Tenter de réduire à néant les accusations russes à l'effet que le monde capitaliste cherche à encercler l'Union soviétique.

2. — S'attaquer aux implications de Wallace qui a déclaré que sa politique à l'égard de la Russie en était une de rudesse et qu'elle devrait être amoindrie même au risque d'actions qui, d'après le texte de l'ancien ministre, pourraient être appelées d'apaisement.

Ceux qui sont en place pour le savoir disent que M. Byrnes réaffirmera son idée de base au sujet des relations américano-russes dans une déclaration disant que les Etats-Unis ont l'intention de garder une position absolument ferme sur leurs principes et des intérêts majeurs sont en jeu.

Les discours du secrétaire ne sera apparemment pas tant un rapport de la conférence de Paris qu'une discussion de l'état des relations américaines avec l'Union soviétique.

M. Byrnes a passé 50 minutes avec M. Truman hier et finalement il a été décidé que le président s'adressera à l'Assemblée des nations unies à New-York, mercredi prochain.

5,000 morts dans le Bengale

Un membre du Congrès prétend qu'il faudrait bombarder les régions insurgées

Calcutta, 18 (C.P.). — Des Informateurs du parti du Congrès affirment que les désordres qui ont éclaté dans les districts de Noakhali et de Tipperon continuent toujours, en dépit des rapports du gouvernement à l'effet que la situation s'améliore.

M. Surendra Moho Ghosh, président du Comité provincial du Congrès, a dit qu'il a reçu des télégrammes à l'effet que les "troubles de Calcutta" sont de peu d'importance si on les compare aux désordres actuels dans l'est du Bengale. M. Ghosh, contrairement aux autorités gouvernementales, prétend que 5,000 personnes au moins sont mortes et que 50,000 autres ont été affectées par ces troubles. Le gouvernement, dit-il, garde un silence prudent au sujet de ces pertes.

"La seule manière de reprendre le contrôle de la situation, dit-il, serait de bombarder les régions où il y a des émeutes".

Il prétend que les troupes ne sont pas assez nombreuses dans les régions insurgées et il affirme que milliers de réfugiés encombrant les routes.

Le séminaire de La Salette détruit par un incendie

Almont, N.Y., 18 (A.P.). — Le séminaire de La Salette a été détruit aujourd'hui par un violent incendie activé par un vent violent. Le supérieur du séminaire a estimé les dommages à quelque \$100,000.

Le R. P. Bernard Reilly, m.a., le directeur a dit que la volumineuse bibliothèque du séminaire avait été détruite.

Deux étudiants, 12 prêtres et trois frères étaient d'office lors de l'incendie. Heureusement personne n'a été blessé.

Policier britannique tué à Jérusalem

Jérusalem, 18 (C.P.). — Les autorités britanniques recherchent aujourd'hui un groupe de jeunes gens armés qui, hier soir, ont tué un policier britannique au cœur de la section juive de Jérusalem. Durant ce temps, une grève partielle de la part des Juifs du camp de détention de Latrun, a pris fin lorsque 150 détenus ont accepté leurs rations normales. Depuis une semaine, les grévistes n'acceptaient qu'une petite quantité de pain tous les jours.

Seize personnes sur le pavé

Ottawa, 18 (C.P.). — Un incendie qui a pris naissance tôt ce matin dans une maison de la rue Clarence a jeté 16 personnes sur le pavé, revêtues seulement de leurs vêtements de nuit.

Les occupants ont quitté l'édifice en flammes sans avoir la chance de sauver quoi que ce soit de leur mobilier ou de leurs vêtements.

Les victimes de cet incendie sont M. et Mme Louis Kilgore et leur enfant; Mme R. Philbert et cinq enfants et M. et Mme Trépanier et cinq enfants.

Le chef communiste des Etats-Unis identifié

Selon M. Louis-F. Budenz, ce serait Hans Berger

New-York, 18 (A.P.). — M. Louis-F. Budenz, ancien éditeur du *Daily Worker*, journal communiste, qui a renoncé au communisme pour embrasser la foi catholique, a identifié aujourd'hui un homme qu'il dit connaître comme Hans Berger, l'homme mystérieux qui dirige toute l'activité communiste aux Etats-Unis.

M. Budenz, qui a quitté le parti il y a un an et est actuellement professeur d'économie à l'Université de Fordham, a déclaré aux journalistes, hier soir, que le vrai nom de Berger était Gerhard Eisler. M. Budenz a dit qu'il prenait ses ordres de Berger quand il dirigeait son journal.

L'ancien journaliste communiste a toutefois refusé de donner de plus amples informations en déclarant qu'il comparait comme témoin le mois prochain devant le comité du Congrès sur les activités non-américaines aux Etats-Unis et qu'il produirait devant le comité plusieurs documents se référant à ce Berger.

Dans un discours prononcé dimanche à Detroit, M. Budenz a révélé l'existence d'un homme puissant dans les affaires communistes américaines mais il n'avait pas révélé le nom.

Augmentations de salaires accordées

Pour 17,000 employés de chemins de fer

Ottawa, 18 (C.P.). — Le Bureau fédéral du travail a autorisé aujourd'hui des augmentations de salaires de 10 cents de l'heure ou l'équivalent en faveur de 17,000 employés des chemins de fer du Pacifique Canadien et du Réseau national.

Dans une seconde décision, le Bureau national du travail a aussi autorisé des augmentations similaires en faveur des autres employés du Pacifique Canadien, des ingénieurs, télégraphistes, employés d'hôtels, aux métallurgistes, ingénieurs stationnaires et ouvriers de l'entretien des voies.

Ces augmentations sont rétroactives dans les deux cas au 1er juin de cette année.

Le Bureau a cependant remis au 1er février l'établissement de règles concernant les conditions de travail.

Pour ce qui est des augmentations de salaires à accorder aux employés du Canadien National, le Bureau a fait observer qu'il avait déjà accordé une augmentation de 10 cents l'heure, le 26 août dernier.

Les augmentations décrites plus haut vont aux 17,000 membres de la Fraternité des employés de chemins de fer et l'appliquent aux réseaux suivants :

Le Réseau National, le Pacifique Canadien, le Dominion Atlantic Railway, le Lake Erie and Northern Railway, la Montreal and Southern Counties Co., la Niagara, St. Catharines and Toronto Railway, la Northern Alberta Railway, l'Oshawa Railway, la Quebec Central Railway, la Temiscouata Railway, la Hamilton and Buffalo Railway, la Toronto Terminals Railway, la Temiskaming and Northern Ontario Railway et la Winnipeg Public Market.

Quatre compagnies ont été exclues de cette décision pour la raison qu'elles étaient des employeurs "régionaux" : on leur a demandé de s'adresser à leurs bureaux régionaux respectifs pour présenter leurs revendications. Ce sont l'Algonquin Central and Hudson Bay Railway, l'Essex Terminal Railway, la Pacific Great Eastern Railway et la Sydney and Louisburg Railway.

Les augmentations qui s'appliquent aux employés du Canadien Pacifique et accordées auparavant à ceux du C.N.R. ont été remises aux employés du C.P.R. et à ceux des compagnies subsidiaires suivantes : Lake Erie and Northern Railway, Grand River Railway, Naperville Junction Railway, Dominion Atlantic Railway, Quebec Central Railway, Toronto, Hamilton & Buffalo Railroad, Toronto Terminal Railway, Public Markets Ltd, Northern Alberta Railway, Esquimalt and Nanaimo Railway, et Railway Association of Canada.

Successeur de Nehru nommé

Nouvelle-Delhi, 18 (C.P.). — M. J. A. Kripalani, secrétaire du parti du Congrès, a été élevé à la présidence de ce groupe politique aujourd'hui à la succession de Jawaharlal Nehru.

Nehru a récemment démissionné de ce poste afin de consacrer tout son temps à son poste de principal ministre du nouveau gouvernement intérimaire indien.

Seize personnes sur le pavé

Ottawa, 18 (C.P.). — Un incendie qui a pris naissance tôt ce matin dans une maison de la rue Clarence a jeté 16 personnes sur le pavé, revêtues seulement de leurs vêtements de nuit.

Les occupants ont quitté l'édifice en flammes sans avoir la chance de sauver quoi que ce soit de leur mobilier ou de leurs vêtements.

Les victimes de cet incendie sont M. et Mme Louis Kilgore et leur enfant; Mme R. Philbert et cinq enfants et M. et Mme Trépanier et cinq enfants.

Au sujet du communiste no 1 des Etats-Unis, M. Budenz a dit : "On ne l'a jamais vu. Il ne va jamais dans les immeubles dits officiels du parti communiste. Peu de chefs communistes l'ont vu. Tous, cependant, suivent ses ordres ou ses suggestions. Son nom sur un article est le signe de son authenticité officielle. Cependant, la plupart des communistes américains n'ont jamais entendu parler de lui."

Le *Daily Worker* publie aujourd'hui une entrevue avec ce Berger, qui de son vrai nom s'appelle Eisler, dit le journal. Le journal rapporte que Berger a dit des accusations de Budenz qu'elles étaient trop ridicules pour qu'on y répond.

Berger et sa femme devaient partir pour Leipzig, leur ville natale aujourd'hui, mais leur permis a été annulé en dernière instance. Eisler aurait déclaré au journaliste du *Daily Worker* qu'il avait déjà fait partie du parti communiste allemand mais qu'il n'a jamais été un chef communiste aux Etats-Unis. De plus, ce M. Eisler serait venu aux Etats-Unis malgré lui. L'activité de M. Eisler aux Etats-Unis aurait été purement littéraire et aucunement politique.

Aucun commentateur n'a été fait à Washington sur cette affaire.

"L'émission Duvernay"

Nouvelle émission radiodiffusée chaque mardi soir à partir du 22 octobre — Commentaires en marge de l'actualité par M. Pierre Vigeant

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal inaugurera mardi soir prochain, à 10 h. 30, une série d'émissions hebdomadaires diffusées par le poste C.K.A.C. Cette émission s'intitulera "L'émission Duvernay".

Le nouveau programme, qui passera sur les ondes locales tous les mardis soirs, sera divisée en trois parties. La première comprendra des commentaires en marge de l'actualité par M. Pierre Vigeant, journaliste au *Devoir*; la deuxième, de la musique et du chant par un lauréat des concours annuels de la Société St-Jean-Baptiste; et la troisième, l'interview d'un jeune, lancé dans les arts ou les sciences.

Lors de l'émission de mardi soir prochain, la deuxième et la troisième partie de l'émission seront exceptionnellement consacrées à l'interview de Duvernay. Le texte de cette entrevue a été préparé par M. Robert Rumilly.

On note que la troisième partie pourra également consister occasionnellement dans une entrevue d'un personnage important de l'actualité.

C'est M. Jean-Robert Bonnier qui donnera les commentaires et présidera aux entrevues. La direction de la partie musicale a été confiée à M. Arthur Lapierre, l'animateur des concerts populaires de la Société.

On fera la part très large aux compositeurs canadiens.

Une "insulte" au président Truman

Washington, 18 (A.P.). — Le *Washington Times-Herald* dit aujourd'hui qu'un portrait du président Truman a été abîmé par un vandale, hier, au musée national de Smithsonian Institute.

La peinture à l'huile de John Slavina a été mutilée sur une longueur de deux pouces à l'endroit de la figure du président, dit le journal.

Le journal déclare que l'auteur décrit l'incident comme "une insulte outrageante directe au président" et dit que le portrait sera inspecté aujourd'hui afin de déterminer l'étendue des dommages.

Eisenhower est vivement impressionné

Francfort, 18 (A.P.). — Le général Eisenhower est aujourd'hui parti par avion pour Washington après avoir complété sa visite d'inspection du théâtre européen. Avant de monter dans son avion à l'aéroport de Rheinmain, près de Francfort, le général Eisenhower a dit aux journalistes qu'il était impressionné par "les grands progrès" faits en vue d'atteindre les objectifs de l'occupation.

La Vie Franco-Américaine

Année 1944
Année 1945

par le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique.

Rapport annuel des principales activités franco-américaines, commentaires, discours, études ou articles sur le rayonnement de la culture française en Amérique.

Important documentaire destiné à faire connaître les efforts déployés par tous ceux qui ont eu à cœur de conserver nos traditions, notre langue et notre esprit.

Chacun de ces 2 volumes contient environ 700 pages et se vend \$4.00 au comptant et par la poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la famille sera toujours réédifiée et ravivée en idéal. (Vérine)



C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de son pouvoir délégué, que la femme mènera le monde. (Vérine)

Rédactrice: Germaine BERNIER

"Ne m'oubliez pas"

Aujourd'hui, chers amis de la Page féminine, on me demande de vous parler du secours aux enfants infirmes et de l'appel de la société qui s'occupe d'eux.

Je n'ai pas eu le courage de refuser cette requête de l'enfance souffreteuse; j'espère, je suis sûre, que vous aurez la patience d'écouter l'écho de ces petites voix qui veulent se faire entendre sous ma plume et que vous n'êtes pas de ceux qui, dès qu'ils s'aperçoivent qu'un article de journal est une invite à la charité, passent à la colonne suivante.

Donc la Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec poursuit sa campagne de souscription cette semaine et demain une quête publique aura lieu dans les rues de notre ville. Rappelez-vous que demain ceux qui vous offriront un brin de myosotis sont des jeunes très durement frappés par le sort, qui n'ont pas mérité leur infirmité plus que vous avez mérité, vous, votre bonne santé. Même si vous avez déjà envoyé votre souscription au siège social de la campagne, 660 ouest, rue Sainte-Catherine, ayez quelques sous tout prêts à verser dans leur sèble ou ce qui en tient lieu. Ce n'est pas tout. Ne donnez pas avec l'air peiné ou morose de celui que l'on dérange, donnez avec empressement, avec même un sourire si la chose vous est possible, afin que l'adolescent sente dans votre geste la sympathie au lieu de l'ennui. Il a autant besoin, sinon davantage, de cette richesse de votre cœur que de la monnaie de votre bourse. Ne marchandez pas, cette sympathie, autrement vous pourriez paraître infirme du cœur, infirmité autrement disgracieuse que leur et sans excuse.

Savez-vous que la Société qui demande actuellement votre amon est venue au secours de plus de 5,000 enfants infirmes auxquels elle a procuré des appareils orthopédiques pour la somme de \$85,000? La récente épidémie de poliomyélite a fait encore augmenter les appels au secours. Un seul hôpital a déjà demandé à la Société 100 appareils orthopédiques dont le coût s'élève à environ \$8,000 dollars. Le nombre d'enfants à transporter aux hôpitaux a tellement augmenté depuis quelques semaines que la Société est obligée d'acquiescer une deuxième ambulance. Mille à douze cents enfants pauvres et infirmes sont ainsi transportés aux divers hôpitaux de la ville pour les traitements que nécessite leur état.

La Société s'occupe de tous les enfants infirmes sans distinction de race ou de nationalité. Elle possède un camp de vacances où 300 enfants font un séjour d'un mois chacun chaque été. Sont attachés à ce camp: un médecin, trois gardes-malades, deux professeurs, un pour la culture physique, l'autre pour le centre d'occupation thérapeutique.

L'an dernier la Société a pu procurer à ses jeunes protégés 1,400 traitements dans les cliniques de divers hôpitaux et des appareils orthopédiques: chaussures, béquilles, mains, jambes et bras artificiels, etc., pour une valeur de \$5,000, selon les rapports des vérificateurs.

Et cette Société n'a aucun revenu fixe, elle vit de la charité publique.

Etre infirme et pauvre, vous représentez-vous un peu ce que cela peut vouloir dire?

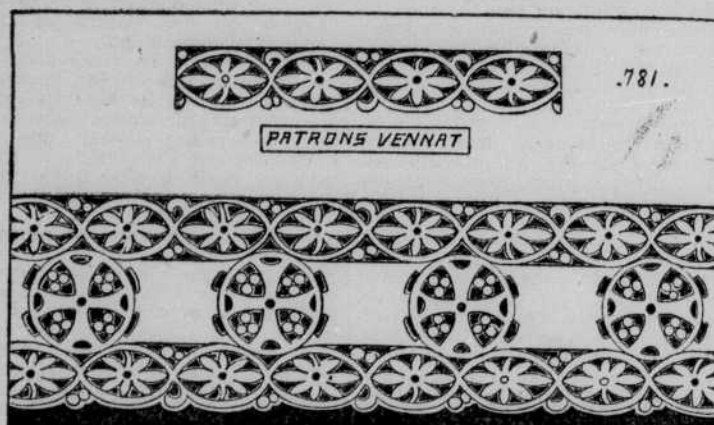
Quand la vie est déjà si dure pour ceux qui sont en possession de tous leurs moyens, que pensez-vous qu'elle peut être pour l'enfant infirme et pauvre? Songez qu'il y a de ces petits, de ces adolescents qui reçoivent leurs premiers soins et les premières douceurs de leur vie quand la Société parvient à s'occuper d'eux. C'est presque incroyablement mais c'est comme ça.

Infirmes et pauvres, c'est être en dehors de tout, de la vie, de la joie, de l'activité humaine et sociale jusqu'à ce qu'une main secourable s'offre pour corriger un destin ingrat. Pourquoi eux et pas nous? Pourquoi ont-ils été frappés, handicapés, meurtris et nous épargnés et protégés? Encore une fois, ce n'est ni leur démerite, ni non plus notre mérite. Alors il ne reste qu'une solution pour essayer de rétablir un peu l'équilibre: notre charité. Qu'elle soit généreuse et qu'elle réponde largement aux gestes timides qui nous offriront demain le brin de myosotis, qui répètera aux coins des rues avec les jeunes infirmes, pour eux et leurs frères et sœurs: Ne m'oubliez pas!

Germaine BERNIER



Jeunes protégés de la Société de Secours aux Enfants infirmes de la province de Québec prenant leur bain de soleil au camp Saint-Alphonse de Joliette. C'est en leur faveur qu'aura lieu demain la Journée des myosotis.



No 781 — Surplis superbe, dessin en broderie Colbert convenant parfaitement avec ornements, style gothique. Le dessin peut être brodé en blanc ou de couleurs liturgiques. On emploie de préférence le point de boutonnière. On peut également découper ce modèle pour ressortir en silhouette sur du feutre. Les petits fruits se trouvent à être brodés ainsi que le milieu des marguerites. Patron à tracer, 50c; perforeur \$1.00. Tapis d'entrelacé sur feutre de belle couleur rouge écarlate, 3 vds de long, \$5.50; 5 vds de long, \$9.00. Entrelacé pour surplis sur superbe toile fine, \$8.00. Coton pour la broderie, \$2.00. Abonnez-vous à notre revue de broderie et musique, par an, 12c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 18 OCTOBRE 1946

Ch-Inclus.....pour patrons nos.....
Nom.....
Adresse.....

Le poisson, met de choix

Poissons grillés, poissons au four ou poissons au court bouillon, pour peu qu'ils soient frais et bien présentés, vous offrent d'excellents plats nourrissants et qui permettent de varier le menu des jours sans viande.

CHOIX DU POISSON.

Un poisson frais a la chair ferme et élastique, des yeux et des branchies brillants et une odeur caractéristique qu'on ne peut définir que par le mot "frais", mais que toute bonne ménagère apprend vite à reconnaître. Les poissons frais tombent au fond de l'eau.

On compte 1 livre de chair de poisson pour 3 personnes, ou 1 livre avec peau et arêtes pour 2 personnes.

POUR NETTOYER LE POISSON.

En général le poisson est nettoyé et préparé au marché quand on l'achète; mais il faut encore le nettoyer avant de le cuire. Enlever les écailles qui restent; gratter au cou-

teau, allant de la queue vers la tête et essuyer les écailles sur le couteau et le poisson. Incliner légèrement le couteau vers soi pour qu'il ne saute pas trop loin. On en trouve surtout sur le flanc. Bien essuyer l'intérieur et l'extérieur avec du papier ou un linge trempé dans de l'eau froide, enlever tout le sang caillé qui peut coller à l'arête dorsale.

On peut enlever ou non la tête et la queue, cela dépend de la taille du poisson et du mode de cuisson. On sert souvent les petits poissons avec la tête et la queue.

POUR ENLEVER LA PEAU.

Avec un couteau aiguisé, enlever les nageoires dorsales et couper une mince bande de peau tout au long du dos. Détacher la peau de chaque côté en partant de la partie osseuse des branchies. Si le poisson est frais, il est facile d'enlever la peau. Si la chair est molle, opérer lentement et soigneusement et s'aider avec le couteau, pour déchirer la peau le moins possible. Après avoir enlevé la peau d'un côté, recommencer l'opération de l'autre.

POUR ENLEVER LES ARÊTES.

Nettoyer et enlever la peau avant d'enlever les arêtes. Commencer par la queue, passer un couteau aiguisé sous la chair, tout au long et aussi près que possible de l'arête dorsale (faire une coupure aussi nette que possible), enlever ainsi la moitié de la chair; tourner le poisson et recommencer pour l'autre côté. Enlever avec la main toutes les petites arêtes qui restent. Morue, aiglefin, flétan se débarrassent très facilement; le carrelet et l'éperlan, parfois.

Le poisson peut être servi grillé ou bouilli, mais il est cependant d'autres façons de préparer et qui sont excellentes d'ailleurs: filets de poisson frais au four ou poisson entier au four, poisson à l'italienne, croquettes de poisson, timbales de poisson, poisson à la crème, poisson et oeufs en escalope, pain de saumon, etc., etc. Toutes ces recettes feront honneur à vos talents culinaires.

CROQUETTES DE POISSON.

1 1/2 tasse de poisson cuit en flocons (les restes de poisson peuvent être utilisés).
1 tasse de sauce blanche épaisse, sel et poivre, jus de citron.
Ajouter le poisson à la sauce. Assaisonner à volonté. Faire refroidir, rouler dans la chapelure, et frire. (pour 4 à 6 personnes).
(Recette et conseils de Fannie Merritt Farmer).



Irritation de la peau



Ces deux employées de la Banque du Canada, à Ottawa, tiennent dans leurs bras des Obligations d'épargne du Canada évaluées à deux millions de dollars. On a commencé hier la vente de ces obligations ainsi que l'indique le calendrier qui apparaît entre les deux jeunes filles. Les Obligations d'épargne du Canada sont réservées aux particuliers, et ceux-ci ne peuvent acheter que pour \$2,000 chacun. Chacun est invité à consulter son gérant de banque ou son courtier à ce sujet. C'est à la demande expresse du public épargnant que l'Etat lance cette émission d'obligations.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

COURS D'ACTION SOCIALE

Samedi prochain 19 octobre, à 2 h., l'Ecole d'Action Sociale recommencera la série de ses cours pratiques à l'adresse du public féminin.

Au programme: 2 h.: Le Service social moderne par Mme Marie Gerin-Lajoie; 3 h.: Problèmes de relations internationales par le R. P. Dubois S.J.; 4 h.: La Famille dans l'Histoire par Mlle M.-Claire Daveluy. L'admission à chacun de ces cours est libre et gratuite. Entrée à 1215 est, boul. St-Joseph.

REUNION MENSUELLE DE LA S.O.C.

La S.O.C. invite ses membres et leurs amies à assister à la réunion mensuelle dimanche le 20 octobre à 3 h., dans les salons de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, Sherbrooke.

M. l'abbé Lucien Lefebvre, notre aumônier, nous parlera de son voyage dans l'Ouest canadien. Il y aura programme récréatif ainsi que tirage d'un joli prix de présence. La réunion se terminera par le Salut du St-Sacrement.

COURS SUPERIEUR DE RELIGION

Lundi soir, le 21 octobre, à 8 h., le R. P. Ludger Brien, S.J., donnera le cours de religion pour les jeunes filles au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 boul. Mont-Royal.

Le thème général des cours de cette année est: "Le Sacré-Cœur" et le R. Père continuera à traiter des richesses et des secrets du Cœur de Jésus.

ACADEMIE SAINT-LEON

La partie de cartes des anciennes élèves de l'Académie Saint-Léon aura lieu à l'Ecole Supérieure des Arts et Métiers, 3701, rue de Bullion, le 21 octobre à 2 h. 30, sous la présidence d'honneur de Mme Henri Groulx.

RETRAITES FERMES

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, Mont-Royal, il y aura des retraites fermées en octobre aux dates suivantes: du 21 au 24, pour dames et demoiselles; du 25 au 28, pour jeunes filles, prêchées par le R. P. E. Martineau, C.S.V.

En novembre, du 4 au 7, pour jeunes dames prêchées par le R. P. Jean de Brébeuf Laramée, O.F.M.; du 14 au 17, préparatoire au mariage, et du 18 au 21, pour dames; ces 2 retraites seront prêchées par le R. P. L. Gauthier, C.S.V. Renseignements et inscriptions, DC 1076.

RETRAITE FERME POUR JEUNES FILLES A LACHINE

Du 6 au 9 novembre auront lieu au Mt-St-Anne, 1950, rue Provost, Lachine, les Cordiales bienvenues à toutes.

Mlle Estelle Leblanc directrice de l'Ecole ménagère provinciale

Québec. — Le service de l'Enseignement ménager vient de recevoir un nouvel appui précieux avec la nomination de mademoiselle Estelle Leblanc comme directrice de l'Ecole ménagère provinciale de Montréal.

La nouvelle titulaire est parfaitement préparée pour assumer ces fonctions. Après avoir rempli durant douze ans les fonctions de démonstratrice au ministère de l'Agriculture, à Québec, Mlle Leblanc devient pendant trois ans assistante-surintendante de l'Institut Féminin du Nouveau-Brunswick, après quoi elle assumait la charge de démonstratrice au ministère fédéral des Pêcheries.

C'est donc une magnifique expérience, dans tout ce qui touche aux sciences ménagères, que Mlle Leblanc met au service de l'Ecole ménagère provinciale. Cette institution entreprend, dans sa section régulière, au cours de la présente année, un programme nouveau que le Comité catholique de l'Instruction publique a reconnu officiellement. Il s'agit d'un cours de perfectionnement en arts ménagers. Son but est le perfectionnement technique et pratique en diverses spécialités ainsi que les méthodes d'enseignement de ces dernières. C'est dire que les élèves pourront acquérir à ces cours le complément de connaissances qu'elles désiraient obtenir dans une ou plusieurs spécialités.

L'Ecole ménagère provinciale possède un magnifique rayonnement qui croîtra considérablement avec la nomination de la nouvelle directrice. Elle compte, pour la seule section post-scolaire, 1,600 élèves, et il a fallu en refuser plusieurs à cause de l'exiguïté des locaux et du manque de professeurs. Cette école apporte un magnifique complément à l'organisation déjà si considérable et si bienfaisante de l'Enseignement ménager dans notre province.

Aux anciennes du pensionnat de Joliette

L'Amicale Notre-Dame-de-la-Prière tiendra sa réunion annuelle à la Congrégation de Notre-Dame, Joliette, dimanche, le 26 octobre, à 2 h. 30.

Sont priées de s'y rendre sans autre invitation, toutes les anciennes du pensionnat des sections universitaires, supérieures, commerciale et ménagère.

A cette occasion, M. l'abbé Michail Garnier, prêtre militaire français, donnera une causerie intitulée: "Le Carmel de Lisieux dans la Tourmente". Toutes les dames et les demoiselles sont cordialement invitées à se joindre aux anciennes pour entendre l'éminent conférencier.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage Belair 3381: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

"Je désire une fourrure durable!"



Alors vous pouvez vous en rapporter à nos renseignements sur la longue durée de nos fourrures. Dans le commerce de fourrure depuis des années nous avons été à même de vérifier la durabilité de toutes les fourrures connues. Dites-nous le service que vous en attendez, nous choisirons les peaux qui vous conviendront exactement. Les visiteurs sont toujours les bienvenus.

RAT MUSQUE

Beaux des de rat musqué du nord — teints pour donner l'exacte apparence du vison.

CHAT SAUVAGE

Belles peaux Un manteau chaud et élégant.

SEAL d'HUDSON

Beau et souple, teint rat musqué Durable et élégant.

Conditions conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.

CUMMINGS
FURS LIMITED

284, rue Notre-Dame ouest, près rue Saint-Pierre PL. 8901

DESJARDINS

Les grands spécialistes en Fourrure de qualité — Maison essentiellement canadienne-française.

Octobre... c'est le mois!

... durant lequel, il faut plus que jamais décider de l'achat du manteau que l'on portera cet hiver. Se hâter, c'est éviter toute déception. Donnez vos mesures sans tarder pour obtenir la livraison à TEMPS de votre manteau.

Octobre... c'est aussi le mois!

... où il faut prévoir.

Nous avons eu la prévoyance de nous procurer nos fourrures il y a déjà longtemps. Voilà pourquoi nos prix actuels ne se ressentent pas de la dernière hausse. Venez faire votre choix dans notre variété complète de manteaux d'un chic ravissant.

Manteaux de Drap
Voyez nos chic modèles exclusifs, garnis de riches fourrures. Tous les plus beaux tissus dans toutes les teintes à la mode.

TERMES si Désiré

Conditions conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.

FRANÇOIS DESJARDINS, Président.

DESJARDINS
Chas. Desjardins & Co. Limitée
170, rue SAINT-DENIS

Ouvert jusqu'à 6 heures p.m.

Une trentaine de résolutions adoptées par l'U. C. C.

Le congrès s'est terminé hier — La question de l'industrie laitière revient sur le tapis — Protestation contre le procès de Mgr Stepinac

Québec, 18 (D.N.C.) — Parmi les quelque trente résolutions, adoptées hier par le Congrès général de l'Union catholique des Cultivateurs, il y en a une qui "demande au ministère de l'Agriculture de changer la composition de la Commission de l'Industrie Laitière, de manière à la rendre plus représentative des cultivateurs".

La séance de clôture de ces importantes assises agricoles, a été particulièrement consacrée à l'étude de l'épineuse question des produits laitiers. La discussion n'a pas été aussi animée que la veille, mais elle a été, par contre, très intéressante et vraiment constructive. M. Pierre Hamel, producteur de lait de Cap-Rouge, a pris une part active au débat. Il était fortement documenté. Tout en faisant preuve de pondération, il a plaidé sa cause avec assurance. Plusieurs autres délégués ont aussi exprimé leur point de vue. Notons en passant, et cette remarque nous a été faite à plusieurs reprises au cours du congrès, que les cultivateurs d'aujourd'hui, grâce sans doute à leur organisation professionnelle, sont parfaitement à l'aise dans une assemblée délibérante. Ils s'expriment avec une aisance et une correction vraiment remarquables.

Une des décisions les plus importantes prises par l'Union Catholique des Cultivateurs a été celle de créer un organisme qui s'occupe spécialement de l'industrie laitière, pourra faire les recherches qui s'imposent, instituer des enquêtes et surtout être à la disposition des membres qui auront des problèmes à lui soumettre. Nous n'hésiterons pas, a dit M. Abel Marion, à mettre à la tête de cet organisme le meilleur homme qui soit et à lui payer le salaire que comporte une telle fonction.

Une résolution avait d'abord été passée pour demander aux autorités concernées de fixer le prix du beurre à 50 cents la livre et de maintenir le subsidé de 10 cents la livre de gras. Avant la fin de la séance, un délégué revint sur la question et M. Marion déclara qu'à son avis il valait mieux arriver à Ottawa avec des statistiques précises sur le coût de production et demander ensuite au fédéral de fixer le prix de vente. La résolution fut alors retirée et remplacée par la suivante:

"Le congrès général demande aux autorités concernées de fixer le prix du beurre, du fromage et du lait livrés aux usines d'évaporation à un niveau qui rencontre le coût de production".

Une autre résolution s'oppose au service militaire obligatoire, en temps de paix et à ce que la culture physique dans les écoles dégénère en militarisme. Dans la brève allocution qu'il a prononcée à la clôture du congrès, M. Abel Marion, président général, a fait remarquer que le gouvernement central, à la faveur de la guerre, a accaparé des pouvoirs extraordinaires qu'il ne veut plus céder. Malheureusement, dit-il, la population elle-même a

pris des habitudes de "laissez faire" et est devenue apathique. Elle est lente à réagir. C'est alors que M. Marion a dénoncé le service militaire, les clubs d'inspiration anglo-saxonne et protesté qu'on organise dans les écoles, les tentatives répétées du fédéral pour s'immiscer dans l'éducation. Je ne veux pas, dit M. Marion, que mes enfants deviennent des pupilles de l'Etat, des amorphes, des neutres. S'il devait en être ainsi, je préférerais aller à l'enfer.

A 5 h. précises, en clôture du congrès, M. Abel Marion a félicité les cultivateurs du bel esprit dont ils avaient fait preuve. Aucune classe, dit-il, n'a souffert comme vous souffrez et dans toutes vos délibérations vous n'avez cessé de manifester une admirable pondération. Je vous en remercie et je déclare le congrès clos.

Hier après-midi

La séance d'hier après-midi était sous la présidence de M. Aristide Massé, président de la Fédération de Mont-Laurier. M. Lionel Martin, président de la fédération de Valleyfield, a fait un exposé de toute la question laitière, au point de vue pratique comme au point de vue technique. Les conclusions de la séance ont été tirées par M. l'abbé Adélard Roy, aumônier de la fédération de Mont-Laurier. L'assistance a été nombreuse jusqu'à la fin.

Après l'ajournement, le bureau de direction a siégé au palais Montcalm et ce matin, il y aura une réunion du bureau de direction et du comité exécutif.

Les résolutions

Nous avons déjà mentionné quelques-unes des résolutions qui ont été adoptées par le congrès. Voici un certain nombre d'autres:

Le congrès général de l'U. C. C. demande la nomination d'un ambassadeur de notre pays auprès de Sa Sainteté Pie XII.

Proteste contre la condamnation de Mgr Stepinac et prie le gouvernement canadien de faire connaître officiellement l'opinion du peuple canadien à ce sujet;

Souhaite qu'une loi d'assurance d'automobile obligatoire soit adoptée dans la province;

Demande au ministère de la Voirie de porter un plus grand intérêt aux routes rurales;

Demande au ministère de l'Agriculture de porter de \$5 à \$15 la prime par acre abattu et de \$10 à \$15 par loup abattu;

Demande au bureau central d'étudier la possibilité d'établir un service d'assurance-hospitalisation;

Demande la mise en vigueur d'une vigoureuse politique de colonisation (cette résolution contient six articles dont l'un proteste contre le bogue par les compagnies forestières de terrains propices à la colonisation);

Demande d'entreprendre immédiatement une campagne de con-

servation de la forêt;

Prie le gouvernement provincial de voter une loi qui favorise la fondation de coopératives de téléphone dans les centres ruraux;

Se prononce en faveur d'un drapeau national exclusivement canadien c'est-à-dire, ne comprenant aucun emblème étranger;

Souhaite la création d'une seule école supérieure d'agriculture, possédant toutes les facilités voulues pour poursuivre des recherches et former des spécialistes capables d'orienter l'évolution évidente de notre agriculture;

Demande la création d'un prêt spécial à long terme qui compléterait les caisses d'établissement en vue d'établir sur la terre des fils de cultivateurs;

Souhaite que l'heure solaire soit en vigueur toute l'année durant dans les milieux ruraux;

Proteste contre la hausse de 12½ pour cent des prix des instruments aratoires;

Demande un rajustement des taxes pour la licence des automobiles des cultivateurs et se prononce contre l'obligation d'avoir une licence pour ceux qui se servent de leur tracteur sur les voies publiques pour les fins agricoles exclusivement personnelles;

Demande au gouvernement provincial de prendre les dispositions nécessaires pour hâter la construction d'un marché public, à Montréal, assez grand pour satisfaire les besoins actuels et futurs;

Demande à la Société Radio-Canada d'irradier une messe spéciale le dimanche à l'intention des bûcherons de la forêt;

Appuie de toutes ses forces la campagne de moralité entreprise par NN. SS. les évêques;

Encourage le bureau central à mettre sur pied un office d'information et de recherches;

Demande l'instruction d'une enquête sur la pesée du beurre et du fromage sur les marchés publics;

Demande l'abolition du rationnement du beurre;

Proteste contre la taxation des coopératives;

Demande au Trésorier de prendre les mesures voulues pour que la taxe sur l'essence employée pour fins agricoles soit déduite au moment de l'achat;

Se déclare contre la vente des oeufs à la livre;

Demande au ministère fédéral de l'Agriculture de rétablir le subsidé sur le transport des engrais chimiques;

Exprime le vœu (1) que l'Office des Prix agricoles se mette en opération le plus tôt possible; (2) qu'il fixe les prix minimums en tenant compte des prix de revient; (3) que ses décisions concernant les prix soient connues assez tôt pour permettre aux cultivateurs d'organiser leur production en conséquence; (4) qu'il ajuste la parité des prix agricoles avec les prix industriels; (5) qu'un représentant des cultivateurs du Québec soit membre de l'Office;

D'autres résolutions concernant les Caisses populaires et les Coopératives agricoles, le chaulage des terres, l'épave du lait et de la crème, l'électrification rurale, l'équipement et le nivellement des terres, les fournitures de matériaux, le glaisage des terres, l'inspection du lait en nature, l'inspection publique, les maladies du bétail, les matières protéiques, grains et moules, les peaux vertes, la pesée des animaux sur rail, les réserves cantonales, le service d'établissement, le sucre de betterave.

Un délégué, — Comment se fait-il qu'aux Etats-Unis on paie le beurre 89 cents?

M. Marion. — On le paie même 81. Mais les Etats-Unis ont un mur protecteur. Nous, nous faisons partie du Commonwealth et nous avons des nations sœurs qui peuvent produire le beurre à bas prix, vu la richesse de leurs pâturages.

Un délégué de Québec prétendait que l'entrepôt frigorifique régoirgeait de produits de l'étranger et que les cultivateurs locaux ne pouvaient y placer leurs produits. Je demande une enquête royale, dit-il.

M. Marion. — Je prends votre parole, mais je viens d'engager l'U. C. C. dans des démarches de cette envergure. Il faudra soumettre des cas concrets, qu'on apporte des faits indiscutables.

M. Hamel suggéra ensuite la fixation d'un plancher des prix pour tous les produits de la ferme. Pour appuyer sa suggestion, il cita le cas des choux de Siam, achetés du cultivateur à un prix très bas, vendus au marchand deux fois plus

L'industrie laitière

Le premier délégué à engager le débat sur l'industrie laitière demanda pourquoi l'U.C.C. avait refusé de siéger avec l'Association des producteurs de lait. M. Marion répondit qu'il ignorait tout de cette prétendue abstention et qu'à sa connaissance on n'avait jamais fait à l'U.C.C. une telle demande. Nous sommes toujours heureux, dit-il, de prêter notre concours à nos membres. Nous serons toujours prêts à aider les producteurs de lait.

On a pu se rendre compte au cours du congrès que l'U.C.C. n'est pas restée étrangère à la question du lait et qu'elle a fait un travail énorme pour obtenir un règlement équitable de cette question.

M. Hamel. — Peut-on expliquer comment il se fait que la livraison du lait à Montréal et à Québec coûte plus cher que dans les autres villes et qu'on accepte à l'avance les chiffres fournis par les compagnies distributrices?

M. Marion. — Nous n'avons aucune autorisation pour aller fouiller dans les livres des compagnies distributrices.

M. Hamel prétendit ensuite que des enquêtes, faites aux Etats-Unis, ont démontré que certaines compagnies distributrices de lait ont un capital souillé. Ces compagnies, dit-il, font de l'argent comme de l'eau, mais cela ne paraît pas dans les livres.

Comme la discussion prenait de l'ampleur, un délégué se leva soudain et déclara:

"Je propose que la Commission de l'industrie laitière soit remplacée."

M. Pierre Hamel appuya la proposition, déclarant que de l'avis même d'une personne qui occupe une haute fonction, il sera impossible d'en arriver à un règlement de la question du lait, tant que les membres de la Commission ne seront pas changés. Il me semble, dit-il, que le congrès pourrait passer une résolution demandant que les trois membres soient remplacés.

Qui, oui, dirent plusieurs voix dans la salle.

Si c'est le vœu de l'Assemblée, dit le secrétaire, nous allons rédiger une résolution, conformément à votre désir.

Pendant qu'on rédigeait la résolution, un délégué déclara qu'aucun industriel ne choisit ses commissaires dans une sphère autre que celle de ses propres activités. Je n'ai jamais entendu dire, ajouta-t-il, que la General Steel Ware ait consulté M. Marion pour fixer le prix de la broche. Pourquoi n'aurions-nous pas une commission formée de producteurs de lait?

M. Marion fit remarquer qu'il n'avait aucun grief personnel contre les membres de la Commission et qu'il s'en remettait à la décision de l'Assemblée. On adopta finalement la résolution citée au début.

Un délégué aborda ensuite la question des aides-fermiers. Il déclara qu'il ne partageait pas l'avis exprimé la veille par le ministre de l'Agriculture. M. Barré, dit-il, est contre l'immigration, mais je voudrais qu'il nous indique des Canadiens français qui sont prêts à venir travailler sur la ferme pour le prix que nous pouvons les payer. Au bureau de placement, on n'en trouve pas. Des Polonais, dit-on, viennent d'arriver et sont prêts à travailler. Pour ma part, je suis prêt à engager des Polonais.

M. Marion. — Votre suggestion n'a pas besoin d'être appuyée d'un vœu du congrès. Le ministre de l'Agriculture a parlé d'immigration d'une façon générale. Si vous avez besoin d'aides-fermiers, vous pouvez en avoir.

A un autre délégué qui demandait si l'U.C.C. avait reçu l'assurance que le subsidé sur le beurre serait maintenu, M. Marion répondit dans la négative. Il profita de la circonstance pour faire remarquer que la Nouvelle-Zélande et l'Australie produisent le beurre à meilleur marché qu'au Canada et qu'on peut facilement en importer de ces pays. J'ai les mêmes problèmes que vous, dit-il, et je vous dis cela pour vous faire comprendre qu'il n'est pas toujours aussi facile que vous le pensez de donner suite à une résolution.

Un délégué. — Comment se fait-il qu'aux Etats-Unis on paie le beurre 89 cents?

M. Marion. — On le paie même 81. Mais les Etats-Unis ont un mur protecteur. Nous, nous faisons partie du Commonwealth et nous avons des nations sœurs qui peuvent produire le beurre à bas prix, vu la richesse de leurs pâturages.

Un délégué de Québec prétendait que l'entrepôt frigorifique régoirgeait de produits de l'étranger et que les cultivateurs locaux ne pouvaient y placer leurs produits. Je demande une enquête royale, dit-il.

M. Marion. — Je prends votre parole, mais je viens d'engager l'U. C. C. dans des démarches de cette envergure. Il faudra soumettre des cas concrets, qu'on apporte des faits indiscutables.

M. Hamel suggéra ensuite la fixation d'un plancher des prix pour tous les produits de la ferme. Pour appuyer sa suggestion, il cita le cas des choux de Siam, achetés du cultivateur à un prix très bas, vendus au marchand deux fois plus

cher par le commerçant et payés un prix astronomique par le consommateur. M. Fillion répondit que le congrès avait une résolution concernant la fixation du plancher des prix.

Sur proposition de M. Napoléon Veilleux, appuyé par M. Anselme Veilleux, toutes les résolutions furent finalement adoptées en bloc, par le congrès.

M. l'abbé Adélard Roy félicita les cultivateurs du bon esprit dont ils ont fait preuve au cours du congrès, tira les conclusions de la séance et le président général prononça une brève allocution de clôture pour permettre aux délégués de la région de Montréal de prendre le train de 6 heures.

6,000 délégués à Montréal dimanche

Le congrès interdiocésain des cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc aura lieu, à Montréal, le dimanche 20 octobre, réunira quelque 6,000 délégués de toutes les parties de la province de Québec et de l'Etat du Maine.

Ce grand pèlerinage, le plus important encore à voyager par chemin de fer cette année, nécessitera pas moins de cinq trains spéciaux du Canadien National. Le premier groupe, celui de l'Etat du Maine, arrivera dans la métropole ce soir (vendredi). Samedi matin, à 8 h., arriveront 500 pèlerins de Mont Joli et de Rivière-du-Loup et dimanche matin plus de 5,000 pèlerins de Valleyfield, Saint-Léonard de Nicolet, Drummondville, Lister, Victoriaville, Coaticook et Sherbrooke.

Le programme de la journée est très chargé. Dimanche matin, une messe solennelle sera célébrée à l'Oratoire Saint-Joseph. Le soir, il y aura réunion de propagande dans la salle de Notre-Dame-des-Neiges sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, et de S. H. le maire Camille Houde, puis procession aux flambeaux, heure sainte et, à minuit, distribution de la sainte communion et action de grâces.

Congrès annuel des ingénieurs forestiers

Québec, 18 (D.N.C.) — Les ingénieurs forestiers de la province tiendront leurs assises annuelles au Château Frontenac les 5 et 6 novembre.

La première journée sera entièrement consacrée aux affaires de routine, dont le dépouillement des votes qui révéleront la constitution du nouveau conseil pour l'exercice 1946-47.

Le lendemain, toutes les séances seront des séances d'étude. L'importance du rôle des forêts dans l'économie de la province suscite une foule de problèmes auxquels les techniciens s'efforcent d'apporter des solutions adéquates.

Le thème principal de l'année sera: "Un programme d'action forestière". Les nombreux travaux présentés à l'Assemblée serviront de base à la préparation de ce programme.

Un dîner sera servi au Château Frontenac mercredi soir et mettra fin aux assises. M. Maurice Duplessis, premier ministre, a bien voulu accepter l'invitation d'être à dîner le conférencier d'honneur et donner par là une nouvelle preuve

de son intérêt à la cause forestière. De nombreux invités de marque prendront place à la table d'honneur pour représenter l'Eglise, l'Etat, l'Université, l'Industrie, etc.

Les dames, à l'intention desquelles un programme spécial a été préparé, seront naturellement admises au dîner.

Agriculteurs du Maine à Montréal

En route pour Kansas City où ils participeront au congrès des futurs fermiers d'Amérique un groupe de jeunes agriculteurs de l'Etat du Maine arrivera à Montréal, samedi soir prochain, à la Gare Centrale du Canadien National. Durant leur court séjour dans la métropole, ces jeunes voyageurs feront une tournée des endroits historiques avant de monter dans l'Inter City Ltd du Canadien National.

Plus de 15,000 de ces jeunes agriculteurs venant de différents endroits des Etats-Unis assisteront à ce congrès. Le professeur Herbert S. Hill, avertisseur d'Etat près des futurs fermiers d'Amérique, Wallace H. Elliott, professeur à l'Université du Maine, et quatre professeurs en science agricole accompagneront le groupe de Portland dans le wagon spécial du Canadien National.

La Revue Dominicaine

SOMMAIRE D'OCTOBRE 1946

T. R. Père M.-A. Lamarche, O.P.: Assiduité au Rosaire — Avec octobre, une nouvelle ferveur mariale s'impose. Les appels de Fatima sont près de nous. Il faut y répondre. Quel de plus facile que de s'engager dans la voie diabolique par la méditation des mystères du Rosaire.

Raymond Mayer: Un maître de l'éloquence sacrée — La figure de Lacordaire domine son siècle. Les accents du grand orateur touchent encore le cœur de ceux qui le lisent. Mais sa vie, moins connue, reste aussi intéressante que ses discours.

R. P. Henri-M. Bradet, O.P.: La psychologie de la conversion — Le mécanisme d'une conversion est assez difficile à expliquer quelques nombres soient ceux qui ont tenu d'analyser la prise du divin en eux. Ce qui devrait nous étonner jusqu'à la honte, c'est que les convertis prennent plus au sérieux que nous leur foi et leur Dieu.

Geneviève de Grave: Claudius et Julie Laverne — L'idéal chrétien du mariage réalisé à la lettre. Dans la joie, les épreuves, les deuils, ces deux âmes, parées d'un sentiment, conquièrent chaque jour l'éternité. Et quelle loi préside à tous les menus détails de leur existence!

Fernand Jolicoeur: Compétence et apprentissage — Le 24 mai 1945, le gouvernement de Québec promulguait une loi relative à l'apprentissage. L'auteur de cet article dans une étude fort bien conduite expose les conditions qui en assurent le bon fonctionnement au sein du syndicalisme.

Les sens des faits — Rodolphe Laplante: "Le Canada français apostolique".

Au comptoir: \$0.30
Par la poste: \$0.35

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

SACS DE THÉ "SALADA" Economiques

De son intérêt à la cause forestière. De nombreux invités de marque prendront place à la table d'honneur pour représenter l'Eglise, l'Etat, l'Université, l'Industrie, etc.

Les dames, à l'intention desquelles un programme spécial a été préparé, seront naturellement admises au dîner.

Agriculteurs du Maine à Montréal

En route pour Kansas City où ils participeront au congrès des futurs fermiers d'Amérique un groupe de jeunes agriculteurs de l'Etat du Maine arrivera à Montréal, samedi soir prochain, à la Gare Centrale du Canadien National. Durant leur court séjour dans la métropole, ces jeunes voyageurs feront une tournée des endroits historiques avant de monter dans l'Inter City Ltd du Canadien National.

Plus de 15,000 de ces jeunes agriculteurs venant de différents endroits des Etats-Unis assisteront à ce congrès. Le professeur Herbert S. Hill, avertisseur d'Etat près des futurs fermiers d'Amérique, Wallace H. Elliott, professeur à l'Université du Maine, et quatre professeurs en science agricole accompagneront le groupe de Portland dans le wagon spécial du Canadien National.

La Revue Dominicaine

SOMMAIRE D'OCTOBRE 1946

T. R. Père M.-A. Lamarche, O.P.: Assiduité au Rosaire — Avec octobre, une nouvelle ferveur mariale s'impose. Les appels de Fatima sont près de nous. Il faut y répondre. Quel de plus facile que de s'engager dans la voie diabolique par la méditation des mystères du Rosaire.

Raymond Mayer: Un maître de l'éloquence sacrée — La figure de Lacordaire domine son siècle. Les accents du grand orateur touchent encore le cœur de ceux qui le lisent. Mais sa vie, moins connue, reste aussi intéressante que ses discours.

R. P. Henri-M. Bradet, O.P.: La psychologie de la conversion — Le mécanisme d'une conversion est assez difficile à expliquer quelques nombres soient ceux qui ont tenu d'analyser la prise du divin en eux. Ce qui devrait nous étonner jusqu'à la honte, c'est que les convertis prennent plus au sérieux que nous leur foi et leur Dieu.

Geneviève de Grave: Claudius et Julie Laverne — L'idéal chrétien du mariage réalisé à la lettre. Dans la joie, les épreuves, les deuils, ces deux âmes, parées d'un sentiment, conquièrent chaque jour l'éternité. Et quelle loi préside à tous les menus détails de leur existence!

Fernand Jolicoeur: Compétence et apprentissage — Le 24 mai 1945, le gouvernement de Québec promulguait une loi relative à l'apprentissage. L'auteur de cet article dans une étude fort bien conduite expose les conditions qui en assurent le bon fonctionnement au sein du syndicalisme.

Les sens des faits — Rodolphe Laplante: "Le Canada français apostolique".

Au comptoir: \$0.30
Par la poste: \$0.35

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Me Elphège Marier en deuil de sa mère

Le juge Joseph Marier et le député Elphège Marier viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de leur mère, Mme Vve Amélie Marier, décédée hier matin, à Drummondville, à l'âge de 85 ans.

Elle est exposée à la demeure de son fils, le juge Marier, à Drummondville. Les funérailles auront lieu samedi matin, à 10 h., en l'église St-Frédéric, à Drummondville.

Mme Marier laisse dans le deuil, outre le juge Marier et M. Elphège Marier, député de Jacques-Cartier aux Communes: Mme Vve Urbain Leclerc (Aurore), Rosia, religieuse de la Présentation, Emile, Ernest, Blanche (Mme Edward Beatty), et Georgianna (Mme Donat Gauthier).

Le Devoir offre ses condoléances à la famille en deuil.

Nomination au Réseau national

M. O.-A. Trudeau, agent général du service des voyageurs du Réseau National, annonce la nomination de M. Charles Leslie Hempey, au poste d'agent du service des voyageurs au terminus.

SUGGESTION LUMINEUSE

Madame Pasteur

par René VALLERY-RADOT

La vie de la digne compagne du grand savant racontée par son petit-fils.

Vie discrète et effacée, entièrement consacrée aux siens, et qui constitue la plus admirable des leçons.

Lettres et documents qui font pénétrer dans l'intimité de Pasteur et de Madame Pasteur.

Volume de 160 pages.

Au comptoir: \$0.75
Par la poste: \$0.80

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Cherchez-vous un imprimeur?

Adressez-vous à L'IMPRIMERIE POPULAIRE

LIMITÉE

EDITRICE DU JOURNAL LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie:

CARTES DE VISITE - TÊTES DE LETTRES TRAVAUX DE VILLE - FAIRE-PART MENUS - FACTURES - PROSPECTUS PROGRAMMES - LIVRES - AFFICHES CATALOGUES - BROCHURES PERIODIQUES - JOURNAUX

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ

NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS

430, NOTRE-DAME est, Montréal

*Téléphone: BE 3361



Hjalmar Schacht, ancien président de la Reichsbank, et génie financier d'Hitler, est photographié ici entouré de sa femme et de sa fille, Mme Inge von Scherpenberg, à Nuremberg, peu après l'acquiescement par le tribunal militaire international.

Feuilleton du "Devoir"

LA MAISON

de la

SOURCE BLANCHE

Roman euscarien, par Pierre Alciette

18. (Suite)

Elle arrachait nerveusement au passage les brindilles de foin laissées par la charrette sur les haies.

Il demanda:

— Qu'est-ce qui est terrible?

Elle hésita, ses mains triturant les herbes. Puis, vivement:

— Je n'avais pas osé te le raconter, la dernière fois qu'on s'est vus. J'espérais que Miguel finirait par entendre raison. Le père, le soir où il s'est fâché — tu te rappelles? — lui a donné à choisir entre son Espagnole et la maison. Eh bien! Miguel a choisi. Je le sais, il me l'a jeté à la figure. Plutôt que de laisser son Amalia, il abandonnera ses

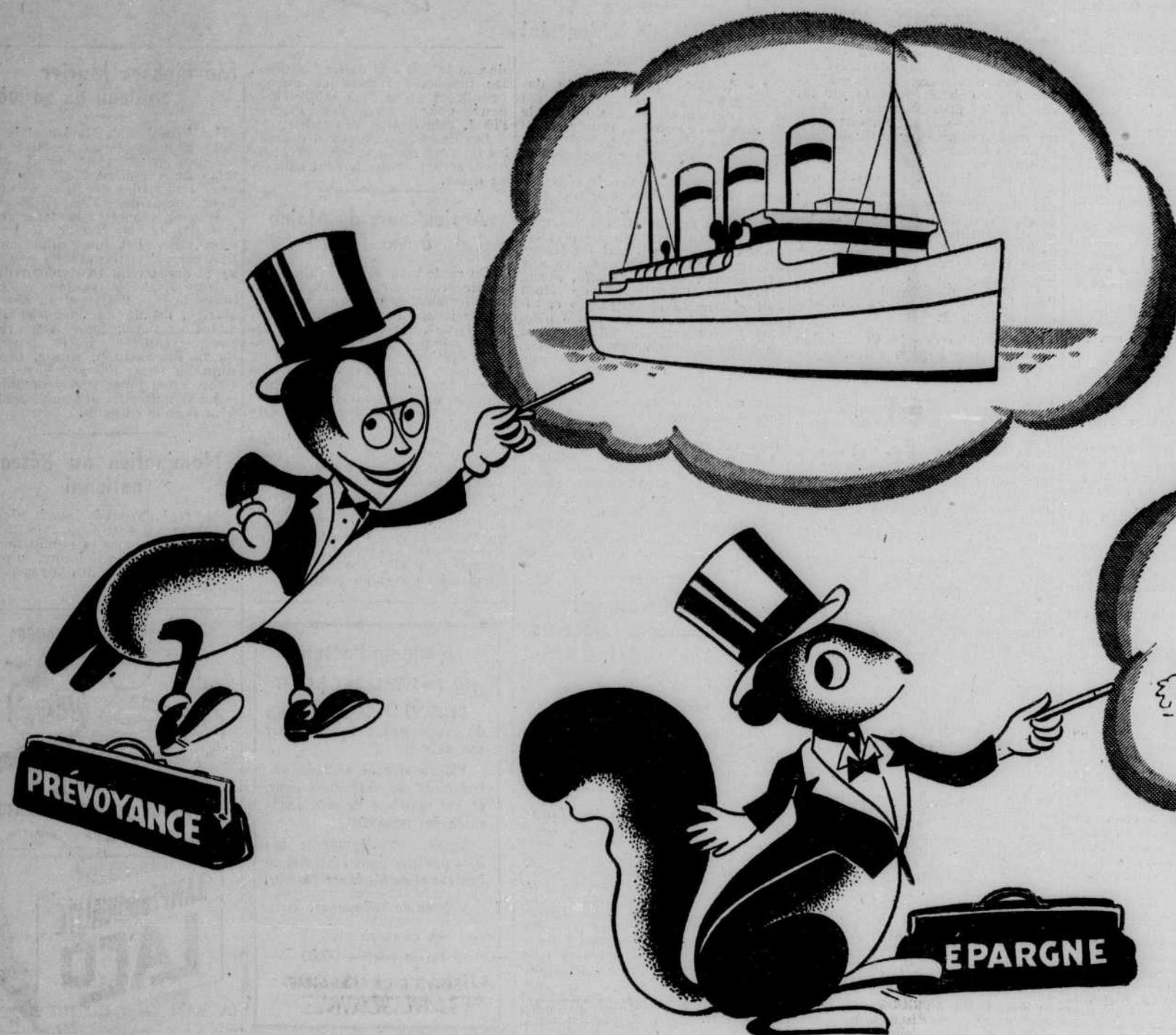
droits. Alors, lui parti, tu vois ce qui va arriver? Les jumeaux sont trop jeunes. Il n'y a que moi, s'il s'en va, pour être l'héritière à sa place.

Gatien, brusquement, d'un geste de son aiguillon, avait arrêté l'attelage qui s'immobilisa docile. Et tournant vers la jeune fille de petits yeux perçants qui étincelaient:

— Toi! l'héritière à Iturri-Churri! Ce n'est pas possible, voyons, puisque tu dois être maîtresse chez nous! Je n'en veux pas d'autre que toi! à Gastenia, tu le sais bien.

Il s'arrêta, rouge de colère. Paisibles, les vaches inclinaient le joug, s'étaient mises à paître l'herbe du

Vos rêves deviendront des réalités



Vous pourrez un jour faire ce voyage magnifique auquel vous rêvez depuis si longtemps, si vous achetez aujourd'hui des Obligations d'épargne du Canada.

Les Obligations d'épargne s'achètent au comptant ou par versements. Vous pouvez acheter des Obligations par retenues sur votre paye, grâce au mode d'Épargne sur le salaire. Les petites sommes s'additionnent rapidement, ne l'oubliez pas.

L'instruction est indispensable. Vous songez sans doute à faire instruire le plus possible votre fils. Vous voudriez l'envoyer à l'université.

L'épargne, en habile magicien, vous permettra de réaliser ce rêve ou tout autre projet, si vous achetez aujourd'hui des Obligations d'épargne du Canada. Les Obligations d'épargne se vendent en coupures de \$50, \$100, \$500 et \$1000. Tout particulier peut en posséder jusqu'à concurrence de \$2000. Elles rapporteront 2 $\frac{3}{4}$ % d'intérêt, pendant 10 ans.

Vous pourrez goûter à plus de confort dans votre foyer, si vous achetez aujourd'hui des Obligations d'épargne du Canada. N'aimeriez-vous pas vous procurer des appareils domestiques modernes? Vous pourrez renouveler l'ameublement de votre maison et la décorer à votre goût, si vous achetez des Obligations. Les Obligations d'épargne s'achètent à la banque ou chez d'autres agents autorisés: courtiers en valeurs, agents de change, sociétés de fiducie ou de prêt.

8 sur 10 achèteront encore des Obligations

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

Cette page est publiée grâce au généreux concours des commanditaires suivants:

Acme Glove Works Limited

251 est. rue Vitré — H.A. 6245

Anonyme

CHRISTIN

Liqueurs douces

327 Place Christin

H.A. 8570

Duval Motors Limitée

Buick — Chevrolet — Oldsmobile — 3930 est. rue Ste-Catherine — F.R. 2117

Maurice Laniel Enr'g.

Confection de manteaux pour dames — 7542, rue Saint-Hubert — C.A. 8217

Leduc Automobiles Limitée

3121, avenue du Parc — R.E. 2841

Montreal Candy Manufacturing Limited

S. MASOUD, prés. — 1108-1112, rue Clark — M.A. 8656

Pariseau Frères Limitée

Manufacturiers de boîtes de bois — 1206, av. Ducharme, Outremont — D.O. 1186

Queen Mary Hardware Limited

5323, Chemin de la Reine-Marie — E.L. 1129

Quincailleries Albert Robert

2534 est. rue Beaubien — C.R. 2175 — 2076 est. boul. Gouin — D.U. 3988

4663 St-Denis. 91-10-46

Le sens et les leçons d'une grande cérémonie religieuse

Texte de l'allocution prononcée par Dom Albert Jamet, O.S.B., lors de la bénédiction de la première abbesse du monastère bénédictin de Sainte-Marie des Deux-Montagnes — La mission de l'abbesse — Les grandeurs que révèle la liturgie

UNE GRANDE PAGE DE DOCTRINE

Nous avions prié Dom Jamet, O.S.B., de bien vouloir nous communiquer le texte de l'allocution et pleine de substance et de hautes leçons qu'il a prononcées lors de la bénédiction de la première abbesse du monastère des Deux-Montagnes, Madame Gertrude Adam.

Nous n'avons pu malheureusement publier aussi tôt que nous l'aurions voulu ce texte important; mais on nous saura gré de le donner intégralement, aujourd'hui même, avec quelque retard. Il est de ceux qui n'ont pas besoin, pour susciter et retentir l'intérêt, du support de l'immédiate actualité.

Excellences, Révérendissimes Pères, (1) Mes frères.

Ce matin, sous les auspices de Notre-Dame du Très-Saint-Rosaire, l'Eglise nous a réunis pour une des cérémonies les plus rares et les plus solennelles.

Cette messe que le Pontife vient de commencer et qu'il a interrompue après le chant de l'Evangile, nous fait penser à une messe d'ordination. Cependant, il n'y a point d'ordinands dans le chœur. A leur place, nous voyons une moniale de l'abbaye Sainte-Marie des Deux-Montagnes. C'est elle que l'Eglise va tout à l'heure faire entrer dans la liturgie, unir au sacrifice qui est la source de toute bénédiction et sanctification, de tout don céleste et de tout pouvoir spirituel, en vue de l'ordonner dans ses pensées, dans ses affections, dans ses activités, dans toute sa personne à un ministère de formation et de direction surnaturelles, en un mot pour la consacrer dans son être à l'état et à la fonction de la maternité de la grâce.

Volontiers, au seul de cette investiture liturgique je reprendrais à votre intention l'invitation du Pontife à l'assemblée du clergé et des fidèles dans l'ordination des diacres: *Commune vobis, communis oratio prosequatur*. Ne formons qu'un vœu, persévérerons dans la même prière. En fait cette invitation n'est-elle pas toujours de circonstance quand nous sommes en corps à l'église? Avant tout, nous sommes baptisés. Dans le Christ, par l'Esprit-Saint, nous sommes un peuple de frères. Nous n'avons tous, tant que nous sommes, qu'une même vie éternelle, la vie que le Père nous communique dans l'adoption filiale. Sur terre, tout nous distingue, tout nous oppose, nos qualités souvent autant que nos défauts, nos biens, nos professions, notre rang social. Mais la terre change et s'use: elle passera, emportant tout ce qui est charnel et périssable avec elle. Il ne nous restera que cette glorieuse nature de fils adoptifs de Dieu, si nous ne l'avons reniée par l'apostasie du péché. Oh! je le sais, nous n'avons point de pensée pour cela. Nous ignorons tout de notre grandeur immortelle, de nos privilèges célestes. Quant à notre vie divine, nous la traitons comme un bien personnel que nous gardons jalousement. Et sans doute, nous devons veiller à ne pas la perdre et à l'entretenir. Mais nous ne la conservons qu'en la recevant dans un milieu que nous appelons la communion des saints et en la communiquant à notre tour. Nous sommes pris dans un immense réseau de vie, de dons et d'activités. Rien ne se produit nulle part dans l'Eglise, aucune vertu, aucun bien, aucune sainteté, aucune grâce n'y descend du Père des lumières sur une âme, fût-ce la plus innocente, que notre vie éternelle n'en ressent le contre-coup par un accroissement. Tout y fait grandir notre être de fils de Dieu. Encore une fois, dans le Christ, nous sommes un peuple de frères; frères par la vie reçue, frères par la vie donnée. Tout est à nous, le Christ est à nous, et nous sommes au Christ et le Christ est au Père.

Dans la fonction qui va se dérouler sous nos yeux, nous ne sommes pas que spectateurs. Tous, nous prestons de notre sympathie affective pour la vénérable Mère Prieure d'hier de Sainte-Marie des Deux-Montagnes, son abbesse élue d'aujourd'hui, son abbesse élue de demain. Si nous n'avions que ce sentiment au cœur, notre présence ici ne serait que celle de témoins et d'amis. Or nous y sommes

(1) Lurs Excellences Mgr J. Charbonneau, archevêque de Montréal, et Mgr C. Chabouat, auxiliaire de Montréal; le Rme P. Dom Germain Cozien, Abbé de Solesmes et Supérieur général de la Congrégation bénédictine de France, et le T. R. P. Dom Paolme, Abbé de la Trappe d'Oka.

La Bible, votre livre

par les PP. J. LECLERC et Léandre POIRIER, franciscains

L'épiscopat canadien a décidé que, chaque année, un dimanche serait consacré à faire mieux connaître la Bible et à orienter les fidèles vers une lecture intelligente et prudente des Livres saints. Ce dimanche, appelé "Dimanche de la Bible", a été fixé cette année au 23 septembre. A cette occasion, les PP. Leclerc et Léandre Poirier, franciscains, publient, dans la collection de l'Œuvre des Tracts de l'Ecole Sociale Populaire, une intéressante plaquette de 16 pages où ils exposent et expliquent les droits de l'Eglise sur la lecture de la Bible. Ces pages éclaireront un bon nombre de catholiques qui aident à profiter d'un trésor qu'ils avaient trop négligé jusqu'ici, faute de savoir comment l'utiliser.

Au comptoir: \$0.10
Par la poste: \$0.12

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "LEVOIR"

à un autre titre, qui nous est tout personnel. Une de nos sœurs va être élevée à une haute dignité dans l'Eglise, pour un ministère de salut. Nous sommes tous engagés dans la grâce qu'elle recevra pour accomplir sa mission. C'est à la réalité profonde, substantielle de notre baptême que j'en appelle pour vous l'affirmer. Ces grâces que la bénédiction du Pontife va appeler sur Madame Gertrude Adam, cette abbesse de dons de l'Esprit-Saint que sa prière au nom de l'Eglise va faire descendre sur elle, c'est l'élection de ses sœurs pour être leur mère, leur mère spirituelle, leur mère pour le temps et pour l'éternité, pour un surcroît de vie et de béatitude.

Tout cela dégage nos habitudes de pensée péjorative. Le prêtre, le moine qui s'adresse à vous ici ne nous apporte rien de nouveau. Ce qu'il vous dit n'est pas de lui, ne peut pas être de lui. Il n'est qu'un porte-parole, celui du Pontife assis en son trône, celui de l'Eglise que le Pontife représente, celui du Christ qui est le chef et l'Epoux de l'Eglise. C'est au nom du Christ que l'Eglise parle, car il n'y a dans l'Eglise qu'un Maître, le Christ, qui est la Parole du Père.

Certes, la mission d'une abbesse est belle, mais un monastère est si peu de retentissement dans le monde. Il a coupé tous les liens avec la société qui l'environne, il s'entoure systématiquement de solitude et de silence, il a rompu tous les liens de l'oblation eucharistique. Et pour tout dire, l'horizon. Le moins qu'on puisse faire, c'est de ne pas se scandaliser de son isolement et de l'ignorer autant qu'il nous ignore. Ainsi disent les sages du siècle, et combien de chrétiens pensent au fond comme eux!

Le monde, qui n'a plus l'intelligence du surnaturel, a perdu le sens de la prière et du rôle des maisons de prière parmi nous, comme il a perdu celui de toutes les valeurs spirituelles. Il admire encore le dévouement des instituts hospitaliers et enseignants, à moins qu'il ne les traite en adversaires de ses idéologies matérialistes. Il ne comprend rien à l'esprit intérieur qui anime et nourrit ce dévouement. A plus forte raison, demeure-t-il fermé à l'utilité d'existences qui professent n'avoir plus que Dieu pour objet unique. Que l'Eglise soit le mystère de la communion des saints, que toutes les âmes y soient unies et liées les unes aux autres, comme le sont les membres d'un même corps, c'est devant Dieu pour Dieu, mais au nom de leur frères. Ils remplissent pour eux cette fonction du culte qu'ils n'ont pas le temps d'accomplir ou qu'ils accomplissent souvent si mal. A leur façon, ils sont l'explication du monde, car ils sont le témoignage irrefutable de Dieu. Par leur sainte vie et par tout leur comportement spirituel, ils nous prouvent que Dieu n'est pas un passif. Ces âmes tiennent à nous toujours par leur origine humaine, mais surtout par leur baptême, notre commun baptême. Et elles sont parmi nous souverainement, et pénetrent dans toutes leurs actions la vertu de leur élection et de leur consécration. Elles aussi, dans leur catégorie, elles ont été prises par Dieu dans l'humanité, pour l'humanité, en ce qui regarde le culte de Dieu, afin d'offrir des oblations et des sacrifices, et de les offrir et de les offrir avec leurs frères; elles s'appuient sur eux, mais elles les emportent dans leur essor. Et c'est dans cet effort grandiose qui soulève la race humaine au-dessus de la terre que l'Eglise se fait, qu'elle s'édifie et qu'elle monte comme un temple parfait vers Dieu. L'Eglise, dis-je, sainte Ambroise, est la forme de la sainteté; elle soutient en commun, elle prie en commun, elle se sanctifie en commun. Le rôle de la vie contemplative dans les monastères c'est de soutenir, de pénétrer et de couronner ce Corps du Christ, où chacun opère selon sa mesure d'activité.

Mais comment les âmes dans les monastères réaliseront-elles cet état de sainteté et cette fonction de sanctification pour lesquels Dieu les a choisies? *Quomodo credent autem audient sine praedicatione?* Comment, demandent saint Paul, croient-elles en Celui dont elles n'ont pas entendu parler? Comment en entendront-elles parler si n'y a pas de prédicateur? Et comment, ajoute-t-il, y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont envoyés? Ces âmes doivent être élevées, formées, entraînées à leur mission, engendrées en un mot et nourries dans la vie et l'activité de leur élection. Il leur faut un pasteur, un père, une mère dans la foi et dans l'amour, un père et une mère que Dieu leur donne et que l'Eglise leur donne en son nom. Justement, c'est une de ces mères dans la sainteté que l'Eglise va officiellement établir dans le monastère de Sainte-Marie des Deux-Montagnes. C'est cela qui fait la grandeur et la fécondité de la cérémonie où nous prenons part.

Tout est saint dans la liturgie, parce que l'Eglise y va droit au centre de toute vie et qu'elle y saisit les réalités surnaturelles dans leur source première. Elle rend aux choses de Dieu que nous ne voyons plus qu'à travers une atmosphère desséchante et rapetissante, leur

sens original et leurs proportions de grandeur.

Tout dans notre vie chrétienne sort en effet du mystère de Dieu et en garde le caractère sacré. De là, cette majesté des états et des fonctions dans l'Eglise. Les uns et les autres sont bien autre chose que des formes de gouvernement. Tous ont pour but la sanctification des âmes, c'est-à-dire toujours, car il n'y a que cela dans le christianisme, leur enfantement et leur progrès dans l'adoption divine. Tous par conséquent, ils font communier ceux qui sont investis à la paternité de Dieu.

Pères et mères dans l'ordre de la vie éternelle, telle est la destinée universelle de tous ceux qui ont le sceau spirituel de leur autorité. Marque plus évidente chez ces antiques familles qui, tenant toujours exclusivement à l'autel, et portant l'honneur de la double consécration de leur profession et de leur fonction, n'ont pas eu à s'adapter à l'ordre du monde extérieur. Là, l'Eglise a conservé les formes augustes de l'investiture de l'autorité. Elle bénit, elle sanctifie et elle consacre en son sein les dépositaires. C'est une nouvelle consécration, plus complète encore, au service de Dieu dont ils descendront la plume et dont ils seront les vicaires. Pour cela, elle les associe à l'oblation eucharistique. Et pour tout dire, parce qu'il s'agit de créer des pères et des mères dans la doctrine spirituelle, dans la vie du Christ, dans la vie filiale qui prend naissance au Cœur du Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ. A cette fin, l'Eglise rassemble autour d'elle, pour en composer une leçon qui enseigne, et beaucoup plus que la plus effective des leçons, une Action qui d'une certaine façon communique ce qu'elle signifie. Cette prière solennelle et ces oraisons où le Pontife va dans un instant appeler sur l'abbesse élue de Sainte-Marie des Deux-Montagnes l'effusion des dons du Saint-Esprit et la vertu du diacre martyr Etienne; cette tradition du livre de la Règle où la Mère devra trouver pour elle et pour ses filles toute la substance de l'Evangile et cette remise de l'anneau qui lui fait suite et qui est le signe de son union à sa famille; plus tard, à la fin de la cérémonie, cette intronisation dans le siège abbatial et la présentation de la croce, la houlette du pasteur, le symbole de sa juridiction; enfin pour conclure, cette prestation d'obédience que toutes ses filles viendront faire à leur abbesse et à leur mère, pendant que nous chanterons le *Te Deum*; tous ces gestes saints, toutes ces formules rituelles si chargées de sens, qui vont conférer à la première abbesse de Sainte-Marie des Deux-Montagnes, "la pleine et libre puissance de régir son monastère, les âmes qui en font partie, et tous ses intérêts tant au temporel qu'au spirituel", n'ont d'autre but que d'exalter l'origine et la fin, la raison et la forme, les privilèges et les responsabilités de l'autorité surnaturelle. Ce n'est pas un pouvoir externe, ce n'est pas un pouvoir de contrainte, c'est, comme je l'ai dit plus haut, la participation à la paternité divine. Et c'est, comme pour marquer cette déviation d'un nouveau trait, que l'Eglise a voulu que cette autorité imitât en quelque façon par sa perpétuité la fermeté, la stabilité et l'immuabilité de la paternité de Dieu.

A quelles hauteurs ne sommes-nous pas portés par l'Eglise quand elle nous définit dans sa liturgie le sens du pouvoir de conduire les âmes. Trop souvent nous ne prenons notre christianisme que par ses aspects négatifs. Si nous entendons enfin cette voix inspirée de l'Eglise qui rassemble dans sa liturgie toute la Révélation pour nous y commenter les choses de Dieu par la parole même de Dieu! *Levate capita vestra, quoniam appropinquat redemptio vestra*. Oui, levons nos fronts, regardons ces richesses impénétrables qui sont des maintenant les nôtres à nous chrétiens, et qui nous rachètent de toutes les misères de la vie terrestre.

Ces perspectives glorieuses, ces réalités qui sont des plénitudes, c'est, Madame, l'occasion de votre bénédiction abbatiale qui nous les ouvre et nous les remet sous les

"Relations"

SOMMAIRE D'OCTOBRE 1946

Editoriaux: Le T. R. P. Janssens, S.J. — Le C.T.C.C. et vingt-cinq ans, vingt-cinq choix — Le ministère de la Jeunesse. Articles: Recherche d'une fédération mondiale — Burton Ledoux; L'Ecole des pécheresses de Sainte-Anne — Louis Bérubé; Les évaniles de la liberté — Jacques Tremblay; Les prochaines négociations anglo-égyptiennes — Gabriel Enklir. Commentaires: Politique d'action — Enquête et fonctionnement — Le logement qui étouffe — Le logement qui libère — "L'éducation, un placement" — L'annonce et la boisson — La famille achevée. Au fil du mois: Beauté à conserver, à préparer aussi — Propagande française — On découvre l'Amérique — Radio — Générosité à sens unique. Chroniques: Qu'advient-il de l'or? — Emile Bouvier; L'embellissement — Alexandre Dugré; Le feuilleton des spectacles — Roger Duhamel; Les leçons d'une grève — Joseph-H. Ledit; Horizon International: Allemagne — Vatican. Correspondance: Le Collège Marie-de-France. Livres récents: L'Eglise et la souveraineté de l'Etat — Robert Bernier; The Divine Pursuit — Séphora Valliquette; Les croix de chair — Albert Plante; Mission de femme — Louis-D. Sanchez; Le Dilemme France-Etats-Unis — Joseph-H. Ledit. Au comptoir: \$0.25 Par la poste: \$0.28

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

yeux ce matin. En ce moment, nous nous tournons vers vous, remplis d'une vénération affectueuse. Remplis de reconnaissance aussi. Cette noblesse spirituelle où l'Eglise vous élève dans cette investiture, est une gloire pour tous les chrétiens, pour nous d'abord qui vous entourons. Vous êtes notre sœur. Comme les frères de Rebecca, nous vous acclamons. Puisse votre postérité de grâce être à jamais bénie dans le nombre et dans la vertu: *Soror nostra est: crescat in mille millia. In numero et merito*.

Naguère, mais pour notre affection il n'y a pas bien longtemps de cela, le bon Pasteur vous ouvrait ses pâturages. A l'entrée, une abbesse au grand cœur vous y recevait en son nom. Les enseignements qu'elle avait entendus d'une autre grande abbesse étaient par elle la nourriture de votre vie monastique. Vous êtes la fille de ces deux admirables filles de saint Benoît, héritières fidèles de l'esprit de Dom Guéranger. Aujourd'hui, c'est votre tour de gouverner le bercail du Prince des Pasteurs.

Dans votre humilité vous vous attendez sans doute à ce que je vous parle de votre tâche. De *quand grand sermo et interpretabilis ad dicendum*. Oui, il y faudrait un long discours et ce seraient des choses difficiles, ou plutôt des choses inutiles, mais pour des raisons inverses de celles qui obligent saint Paul au silence. Maîtrises des novices à Notre-Dame de Wisques pendant près de quarante ans, prieure de Sainte-Marie des Deux-Montagnes depuis dix autres, que d'âmes à qui vous avez appris à chercher Dieu et à le trouver! Celles de Sainte-Marie des Deux-Montagnes, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et miséricordieux, que nous connaissons bien, vous moi, nous regardant et nous imitant. Pour nous tous, vous étiez l'abbesse d'avant la lettre. Le chapitre de la Règle sur l'Abbé n'a plus de secrets pour vous. "Que l'abbé soit ce que son nom signifie, dit-elle, le vicaire Christ, le pasteur ferme et tendre, sage et

Au Cercle Universitaire

M. Paul Toupin parle de la langue canadienne-française

Le conférencier d'hier midi, au déjeuner-causerie du Cercle Universitaire, était le jeune écrivain canadien, M. Paul Toupin, M.A., ancien élève de Valéry à la Sorbonne, disciple du philologue Henry Muller, et boursier du gouvernement provincial pour un séjour d'études à l'étranger. Il a traité de la "langue canadienne".

Au moyen d'un aperçu historique assez détaillé, remontant aux sources de notre parler, j'allais des "vieilles provinces" françaises, et à l'aide d'un parallèle entre l'évolution de notre langue et celle du français d'outre-mer, M. Toupin a dégagé les caractéristiques de notre langage "canadien" actuel, de notre parler populaire.

"Nous ne devons pas craindre outre mesure l'introduction de mots des vocabulaires étrangers, dit M. Toupin, car ce ne sont pas les mots qui altèrent vraiment le caractère de la langue. L'adoption d'une syntaxe, de tournures ou d'idiotismes étrangers doit être considérée comme plus dangereuse et doit être mieux combattue. La langue ne s'épure pas par le vocabulaire, mais par ses éléments essentiels, la syntaxe et le phonétisme".

Notre morphologie s'affranchit des règles, note le conférencier, et obéit presque entièrement au phonétisme. Et ce phonétisme même est demeuré tout à fait français. Il n'est pas emprunté aux autres langues, particulièrement à l'anglais.

Étudiant la différence de notre évolution avec celle de la France, depuis notre séparation de la métropole, M. Toupin indique la quasi-immobilité où nous sommes demeurés, au point de vue linguistique, tandis qu'en France on s'affranchit, se "civilise" dans la langue écrite comme dans la langue écrite. La vie des Canadiens du Québec et celle des Français furent bien différentes depuis 1763. Nous étions bien loin de la France révo-

lutionnaire, du Paris galant, de la vague encyclopédique, de l'Académie française, des précieuses, du romantisme et des réactions qui l'ont suivie. Comme fermés, au contraire, sur l'étranger, nous sommes demeurés penchés sur notre trésor pour le protéger, pour le conserver intact, et cela nous a sans doute aidés à le perpétuer jusqu'en ce siècle pour qu'il nous fasse une solide base pour notre langage de l'avenir.

Comment notre parole a-t-elle évolué au point de vue de la prononciation? Marcel Proust crut remarquer, lors d'un passage parmi nous, un accent adouci. "On peut noter au contraire, dit M. Toupin, que nous avons durci nos consonnes, et nos voyelles par nos consonnes. Dans *Chicot* par exemple, le "u" écrase l'"i"; *Emile* devient *Emile*".

Aujourd'hui, notre langue évolue beaucoup plus rapidement qu'autrefois, par l'influence du livre, du cinéma, de la radio, des échanges culturels avec la France. On peut déjà prédire qu'elle tendra de plus en plus vers le français universel. A propos du luron par des mots sacrés, M. Toupin rappelle qu'un peuple irréligieux ne "sacre" pas, que la religion doit être passablement vivante dans un groupe pour qu'on songe à recourir constamment aux saints ou aux choses saintes pour marteler solidement une phrase. "C'est un trait pittoresque de chez nous dont les défenseurs du bon parler français finiront par nous priver complètement..."

En terminant, le conférencier met en garde contre la centralisation fédérale. "L'unité politique peut conduire à l'unité linguistique", dit-il.

Me Louis-Joseph de la Durantaye, avocat au Barreau de Montréal, a présidé le déjeuner et présenté le conférencier.

Le congrès de Morrisburg

Les relations familiales et maritales font l'objet de discussions principales à la conférence internationale des auxiliaires sociaux employés par les agences familiales, conférence qui s'est ouverte à Morrisburg, Ontario, hier, le 17.

Le groupe des quarante auxiliaires sociaux professionnels, qui siègeront jusqu'à samedi, le 17, discutera l'emploi des consultations psychiatriques par les agences familiales et le traitement de ce genre de cas. La présidente de la discussion est Mme Celia Deschin, qui a déjà fait partie du personnel du McGill School of Social Work de Montréal.

Le Comité d'organisation, sous la direction de Mme E. Burnard, du Jewish Family Welfare, Montréal, est composé de représentants de Montréal, Ottawa, Toronto, Galt et Hamilton.

Douze délégués de Montréal, représentant les agences familiales suivantes: Bureau d'Assistance Sociale aux Familles, Family Welfare Association, Catholic Welfare Bureau et Bureau de Hirsch Institut (division familiale), assistent à cette assemblée.

North West Industries achète une usine à Edmonton

La vente de terres et bâtiments la plus importante effectuée par la Corporation des biens de guerre pendant le mois de septembre, fut celle du dépôt de réparations aéronautiques à l'aéroport d'Edmonton

Enfin parus!

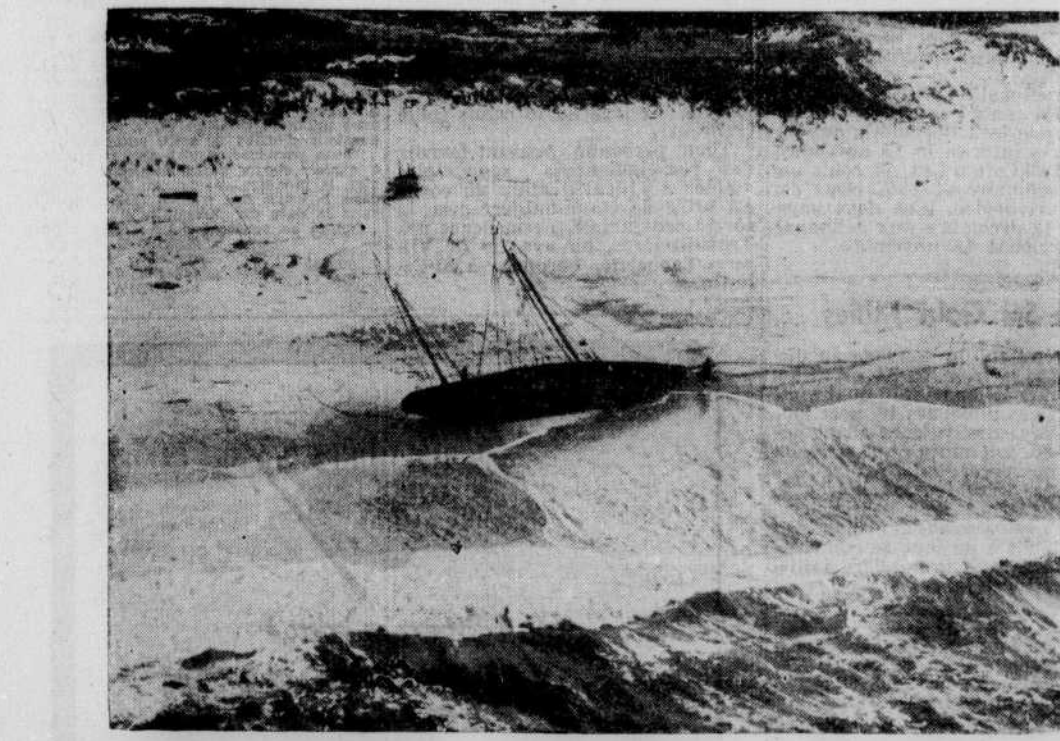
Histoire de la province de Québec

par ROBERT RUMILLY
de l'Académie canadienne-française

Tome XVII — Les Ecoles du Keewatin
Tome XVIII — Le Règlement 17

Au comptoir: \$1.25 chacun
Par la poste: \$1.35 chacun

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"



Les membres de l'équipage de ce deux mats, le "Vega", ont été rescapés de leur goélette par des gardes-côtes qui les ont fait traiter à Point Pleasant, New-Jersey. Les hommes ont abandonné leur unité lorsqu'elle s'est échouée sur les bancs du New-Jersey au cours d'une violente tempête qui souleva la mer.

Société Casavant

Orgue et trompette, un concert peu banal

MM. E. Power Biggs, organiste de l'Université Harvard, et Roger Voisin, trompettiste de l'Orchestre symphonique de Boston, ont donné hier à l'église du Messie, un très intéressant récital de trompette accompagnée par l'orgue. La soirée était organisée par la Société Casavant.

Bien que le "mariage" de ces instruments soit assez inusité, il produit un effet très harmonieux, et il existe un grand nombre de pièces spécialement écrites pour le groupe trompette et orgue. Mais la plus grande partie du répertoire remonte au 17^e siècle. Il se dégageait un intérêt tout particulier du concert d'hier soir, en raison de sa nouveauté relative, et aussi à cause de la maîtrise qu'ont les deux artistes de leurs instruments.

Une bonne partie du programme était consacrée à l'interprétation de pièces d'un beau style du grand organiste anglais, Henry Purcell: "Impromptu en do majeur", "Air pour trompette", "Interlude" et une sonate pour trompette et orgue. M. Voisin y a fait montre d'un art vraiment porté à un haut point de perfection. La sonorité de son instrument devient souvent presque aussi douce que celle du violon. On a retrouvé les mêmes qualités d'interprétation dans une pièce de Frescobaldi, le vieux maître de Saint-Marc de Venise.

M. Biggs a interprété en solo le célèbre "Prélude et fugue" de Bach-Liszt, un concerto de Vivaldi et la "Fantaisie et Fugue" de Liszt sur un thème du "Propheète" de Meyerbeer. Certains auront trouvé que l'artiste, si maître de son instrument, cède parfois trop à la virtuosité. Il ne maintient pas moins sa réputation comme l'un des meilleurs organistes d'Amérique.

La Société Casavant innove, en quelque sorte, par le programme de l'église du Messie, hier soir. C'était aussi un fait nouveau qu'elle choisisse cet endroit pour donner un concert, alors qu'elle n'avait pas changé de local depuis plusieurs saisons. L'originalité du "mariage" trompette et orgue a été très goûtée, et après le récital de Marcel Dupré à Notre-Dame, on peut dire que la Société Casavant communique brillamment sa saison 1946-47.

Les douze grands Concertos de Haendel

Les amateurs de musique montrealaise acclament le programme des Douze Grands Concertos de Haendel, dans quatre des huit concerts qui composeront cette année leur série de musique de chambre. Ils y reconnaissent un des événements musicaux les plus importants à Montréal durant les dix dernières années. Le premier de ces concerts sera donné à l'Ermitage, le vendredi 19, le 20 novembre, et comprendra les trois premiers concertos.

Les Concertos de Haendel, orchestres pour instruments à cordes et clavier, seront exécutés par le Quatuor à cordes du McGill et des artistes invités, sous la direction d'Alexandre Brodt. Ils furent composés en 1739, trois ans avant le Messie, le chef-d'œuvre de Haendel, et la même année que son magnifique oratorio: Israël en Egypte.

On a décrit les Concertos comme "le cadeau italien de Haendel à la nation anglaise". Ils sont, en effet, dans le genre des concertos de chambre développés par des maîtres italiens, tels que Torelli, Corelli et Vivaldi, mais "éclos" sur leurs modèles, comme le soleil éclipse la lune".

Haendel était particulièrement fier de ses Concertos et avait une telle confiance en leur succès qu'il entreprit de les publier et de les offrir lui-même aux souscripteurs, par l'entremise de la maison d'édition musicale John Walsh, l'année même de leur composition. Les Concertos, écrits pour premier et second violons, alto, violoncelle, basse et clavier, furent exécutés pour la première fois en 1740, au Théâtre Royal, Lincoln's Inn Fields, à Londres.

Les Concertos seront entendus, à l'Ermitage, dans leur ensemble, pour la première fois au Canada, dans une des rares auditions données en Amérique.

Les employés de théâtres

L'Association canadienne des employés de théâtre, local no 1, membre de l'Association ouvrière canadienne, Inc., a tenu une assemblée vendredi soir dernier à 6895 rue de Saint-Vallier, sous la présidence de M. Raoul Jobin, président de l'Association.

Plusieurs résolutions importantes ont été adoptées entre autres une résolution autorisant le prési-

RENEE SAINT-CYR AU ST-DENIS



Renée Saint-Cyr dans le film "Marie-Martine", dès samedi à l'écran du Saint-Denis.

"La Grand-Ville" de Kurt Jooss

On s'est étonné partout, et à juste titre, de la simplicité de moyens avec laquelle le chorégraphe Kurt Jooss parvient à donner à l'impression, par exemple, d'une foule qui se hâte, se heurte, se bouscule, d'un bal qui semble résonner une société très considérable, d'une bataille où des régiments viennent aux prises, enfin d'ensembles qui créent avec une force jouée l'illusion de vastes mouvements. C'est que Jooss connaît à fond toutes les ressources de l'art scénique, du groupement des personnages et de l'éclairage. Il expose et fait comprendre au public toute la signification dramatique ou satirique de ses sujets sans qu'aucun des interprètes n'ait à prononcer un seul mot.

Ainsi, dans "La Grand-Ville". Nous sommes sur un boulevard européen où se hâte la foule des jours de presse. Et pourtant, si l'on comptait les personnages en scène, on n'en verrait pas plus de vingt. Les jeunes employés de bureau se hâtent vers leur foyer, les camelots vendent leurs journaux, l'infirmerie en visite, l'homme du monde, le coureur à la recherche de bonnes fortunes se croisent. Puis voici la jeune fille que tente la promesse de la grande aventure, celle de l'amour, pour laquelle elle quitte au bras du bel étranger sa vie de labeur. Enfin, aux accents de la "Sonatine Transatlantique" de Transman, la voici qui danse et qui au cours de ce dernier tableau, découvre la fragilité du bonheur qu'elle a rêvé.

Le troisième acte de "Valse d'Amour"

Le troisième acte de "Valse d'Amour" nous conduit dans le luxueux foyer d'un théâtre à la mode de 1840. Au moment où se lève le rideau, l'œuvre de Franz Suppé obtient un véritable triomphe.

Le jeune compositeur a suivi les conseils du directeur M. Macabée qui présente l'opérette de Suppé ce soir-là. Mais le brave directeur exprime sa grande inquiétude, car il redoute l'acte suivant, alors que Lola de Montenegro, qu'il lui a fallu engager, entre en scène.

"Elle a de la beauté, du chic, de l'abattage. Elle serait parfaite, dit-il, si elle ne devait pas chanter".

Il voit bientôt ses craintes justifiées. Sifflée, huée, Lola refuse de chanter le 3^e acte, déclarant que l'œuvre ne vaut rien. Donizetti qui assiste au spectacle vient voir M. Macabée et déplore "un tel sort à une si jolie musique".

Il va même jusqu'à demander à Adèle Linda de jouer le dernier acte. Encore sous le coup de sa rupture avec Suppé, la célèbre cantatrice refuse. Elle ne peut oublier que Suppé fut son fiancé et qu'il lui préféra la carrière artistique. Sur les instances de Donizetti qu'elle admire et vénère, Adèle consent enfin à remplacer sa rivale et obtient un immense succès non seulement personnel, mais aussi pour l'œuvre de l'homme qu'elle aime encore et qu'elle épousera.

"Valse d'Amour" en représentations aux Variétés lyriques les 24, 25, 26, 27, 28, 30, 31 octobre et les 2, 3 et 5 novembre.

Le programme comprendra:

1. — "Le Barbier de Séville", Ouverture, Rossini; l'orchestre de concert Northern Electric.
2. — "You're My Heart Alone", Lehar; Jimmie Shields.
3. — En Avant avec le Canada... "Route qui traverse le fleuve"; narration par François Bertrand.
4. — "Emperor Waltz", Strauss; l'orchestre de concert Northern Electric.
5. — "I Love You" (de "Mexican Hayride"), Rodgers; Jimmie Shields.
6. — "Danse Hongroise", Brahms; l'orchestre de concert Northern Electric.

Le programme comprendra:

1. — "Le Barbier de Séville", Ouverture, Rossini; l'orchestre de concert Northern Electric.
2. — "You're My Heart Alone", Lehar; Jimmie Shields.
3. — En Avant avec le Canada... "Route qui traverse le fleuve"; narration par François Bertrand.
4. — "Emperor Waltz", Strauss; l'orchestre de concert Northern Electric.
5. — "I Love You" (de "Mexican Hayride"), Rodgers; Jimmie Shields.
6. — "Danse Hongroise", Brahms; l'orchestre de concert Northern Electric.

dent et le secrétaire de l'Association à signer des demandes de reconnaissance pour les employés de plusieurs théâtres où elle compte déjà la majorité.

AU PALACE CETTE SEMAINE



Esther Williams et Van Johnson sont les vedettes du film "Easy to Wed" que le cinéma Palace met à l'affiche cette semaine. Lucille Ball et Keenan Wynn complètent la distribution.

IMPORTANTE
EXPOSITION
25 ANS DE PEINTURE
EDWIN HOLGATE
PEINTURES ET DESSINS RECENTS
ARTHUR LISMER
18 OCT. AU 2 NOV.
DOMINION GALLERY
1448, rue STE-CATHERINE ouest HA. 7471

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Horaire des spectacles

SAINT-DENIS: "Peloton d'exécution" 11 h. 30, 2 h. 30, 6 h. 25, 10 h. 1 h. 15, 4 h. 45, 8 h. 15.

CINEMA DE PARIS: "La Duchesse de Langeais" 11 h. 2 h. 25, 4 h. 55, 7 h. 25, 9 h. 55.

LOEWS: "Night and Day" 9 h. 55, 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35.

PALACE: "Easy to Wed" 10 h. 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 7 h. 20, 9 h. 40.

CAPITOL: "O.S.S." 10 h. 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 7 h. 20, 9 h. 40.

PRINCESS: "Last Chance" 11 h. 30, 2 h. 30, 6 h. 25, 9 h. 50. "A Letter for Evie" 10 h. 1 h. 25, 4 h. 50, 8 h. 15.

ORPHEUM: "Marie Louise" 12 h. 15, 4 h. 15, 7 h. 45. "Lumière d'été" 12 h. 15, 4 h. 15, 7 h. 45.

IMPERIAL: "In Old Sacramento" 11 h. 1 h. 45, 4 h. 30, 7 h. 15, 10 h. 05. "War Brides" 12 h. 30, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 50.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: "Peloton d'exécution" avec Pierre Renoir. (Du 12 au 18 octobre inclusivement).

CINEMA DE PARIS: "La Duchesse de Langeais", avec Pierre-Richard Willm et Edwidge Feuillère. (Du 12 au 18 octobre inclusivement).

LOEWS: "Night and Day" avec Gary Grant et Alexis Smith. (Du 18 au 24 octobre inclusivement).

PALACE: "Easy to Wed" avec Van Johnson et Esther Williams. (Du 18 au 24 octobre incl.)

CAPITOL: "O.S.S." avec Alan Ladd et Geraldine Fitzgerald. (Du 18 au 24 octobre inclusivement).

PRINCESS: "The Last Chance" (du 18 au 24 octobre incl.)

IMPERIAL: "In Old Sacramento" avec William Elliott et Constance Moore. (Du 18 au 24 octobre incl.)

ORPHEUM: "Marie-Louise et Lumière d'été", deux films venus de France. (Du 18 au 24 octobre incl.)

KEY: "Henry V de Shakespeare", avec Lawrence Olivier. En technicolor.

THEATRE

ARCADE: "L'Empire ou Le dîner de famille", avec Mlle Germaine Groux. (Du 18 au 24 octobre inclusivement).

MONUMENT NATIONAL: "Fridolin", (Du 7 au 19 octobre).

GESU: Les Compagnons présentent "Les Romanesques". (18, 19 octobre).

GESU: L'Equipe présente "Le Grand Poucet" (du 24 au 30 octobre).

Musique

HIS MAJESTY'S: Ballet Jooss (du 14 au 19 octobre).

PLATEAU: Récital de Mariette Gauthier, pianiste (25 novembre).

ERMITAGE: La Petite Symphonie de Montréal, sous la direction de Bernard Naylor (19 nov.)

2 DERNIERS SOIRS

CE SOIR

LES COMPAGNONS

1200 Bleury — LA. 1186

présentent

LES ROMANESQUES

d'Edmond Rostand

18-19 OCTOBRE

BILLETS: \$1.50 et \$1.00 (taxes comprises)

Matinée étudiante: 19 octobre

Billets en vente chez Les Amis de l'Art

THE LAST CHANCE

A Letter for EVIE

A l'affiche PRINCESS

IN OLD SACRAMENTO

Starring William ELLIOTT and Constance MOORE

Also Present G.I. WAR BRIDES

A l'affiche IMPERIAL

ST-DENIS

A L'AFFICHE

Lucien COEDEL

Yvonne GAUDEAU

Pierre RENOIR

PELTON D'EXECUTION

avec GEORGES LANNES et ABEL JACQUIN

LA REVUE des REVUES

REPRESENTATION CE SOIR

BILLETS EN VENTE POUR UNE 4^e SEMAINE AU MONUMENT NATIONAL

Contrôle ouvert de 10 a.m. à 9 p.m.

Plateau 5192*

FRIDOLINS 46

CINEMA DE PARIS

TROISIEME SEMAINE

Edwidge FEUILLERE

Pierre RICHARD-WILLM

LA DUCHESSE DE LANGEAIS

Cinéma de Paris

ROMANCE A TROIS

avec BERNARD BLIER

SHERBROOKE • ST-JEAN, P.Q.



Vendredi, 18 octobre 1946

Programmes spéciaux

4.30 p.m. Radio-College. — La musique de la civilisation occidentale: principes et enseignement. Conférencier: M. Jean Vallerand.

8 h. 30 p.m. Les postes de Radio-Canada reprendront vendredi la diffusion des concerts populaires de l'Orchestre symphonique de Toronto. Le directeur de l'Orchestre, sir Ernest MacMillan, qui revient d'une tournée en Amérique du Sud, dirigera la plupart de ces concerts. Il y aura aussi des concerts de M. Hebert, chef d'orchestre de l'Orchestre symphonique de Toronto, et de M. Hebert, chef d'orchestre de l'Orchestre symphonique de Toronto.

8 h. 45 p.m. Les postes de Radio-Canada reprendront vendredi la diffusion des concerts populaires de l'Orchestre symphonique de Toronto. Le directeur de l'Orchestre, sir Ernest MacMillan, qui revient d'une tournée en Amérique du Sud, dirigera la plupart de ces concerts. Il y aura aussi des concerts de M. Hebert, chef d'orchestre de l'Orchestre symphonique de Toronto, et de M. Hebert, chef d'orchestre de l'Orchestre symphonique de Toronto.

Sommaire des postes locaux

CBF-650 kilocycles	CKAC-730 kilocycles	1145 Orchestre.
8.00 Yvan L'Entrevue.	6.00 Air Lane Trio	12.00 Nouvelles.
8.15 Radio-Journal.	6.15 Rhythmes latins	12.05 Jazz.
8.30 Chronique sportive	6.20 Quoi de nouveau	12.58 Nouvelles et fin des émissions.
8.35 Revue de l'actualité.	6.25 Variétés musicales	CHLP-1450 kilocycles
8.40 Dépt. des Finances.	6.30 Forum des sports	8.00 Radio-Journal.
8.45 Cœur d'acier.	6.40 La pièce du jour	8.15 Météo.
7.00 Un homme et son péché.	6.45 Les nouvelles de chez nous	8.20 Radio-annuaire.
7.15 Météo.	7.00 Au music-hall.	8.30 Heures familiales.
7.30 Troubadours du Québec.	7.30 M. J. P. et ses amis	8.35 Parade sportive.
7.45 Planète du commandant.	7.45 Médecin de campagne.	8.40 L'heure de l'été.
8.00 Concert Pop.	8.00 Théâtre improvisé.	8.45 Nouvelle-éclair.
8.05 Studio G-1.	8.05 Le tourbillon de la vie.	8.50 Radio jeunesse.
8.10 Heures de la valse.	8.10 Les heures de la valse.	8.55 Cabaret de la gaieté.
8.15 Radio-Journal.	8.15 Chansons de temps.	9.00 Musique à l'éclair.
8.20 Chronique littéraire	8.20 Nazare et Barnabé.	9.05 Orchestre.
8.25 M. Pierre Baillargeon.	8.25 La course au trésor.	9.10 Orchestre.
8.30 Orgue.	8.30 That's life.	9.15 Radio-Journal.
8.35 Jazz.	8.35 Situation internationale.	9.20 Heures de la danse.
8.40 Musique de l'Amérique du sud.	8.45 L'homme du jour.	9.25 Musique.
8.45 Intermezzo.	8.50 Bonsoir les sports.	9.30 Fin des émissions.
8.50 Orchestre.	8.55 Danse.	CKAC-800 kilocycles
8.55 Nouvelles et fin des émissions.	9.00 Orchestre.	8.00 Nouvelles.
CBM-950 kilocycles	9.05 Nouvelles.	8.05 The Beatles.
8.00 L'été ce soir	9.10 Orchestre.	8.10 Ballroom.
8.05 Radio-Journal.	9.15 Orchestre.	8.15 Nouvelles.
8.10 Chronique du malade.	9.20 Orchestre.	8.20 Orchestre.
8.15 Chronique de la santé.	9.25 Orchestre.	8.25 Orchestre.
8.20 Chronique de la santé.	9.30 Orchestre.	8.30 Orchestre.
8.25 Chronique de la santé.	9.35 Orchestre.	8.35 Orchestre.
8.30 Chronique de la santé.	9.40 Orchestre.	8.40 Orchestre.
8.35 Chronique de la santé.	9.45 Orchestre.	8.45 Orchestre.
8.40 Chronique de la santé.	9.50 Orchestre.	8.50 Orchestre.
8.45 Chronique de la santé.	9.55 Orchestre.	8.55 Orchestre.
8.50 Chronique de la santé.	10.00 Orchestre.	9.00 Orchestre.
8.55 Chronique de la santé.	10.05 Orchestre.	9.05 Orchestre.
9.00 Chronique de la santé.	10.10 Orchestre.	9.10 Orchestre.
9.05 Chronique de la santé.	10.15 Orchestre.	9.15 Orchestre.
9.10 Chronique de la santé.	10.20 Orchestre.	9.20 Orchestre.
9.15 Chronique de la santé.	10.25 Orchestre.	9.25 Orchestre.
9.20 Chronique de la santé.	10.30 Orchestre.	9.30 Orchestre.
9.25 Chronique de la santé.	10.35 Orchestre.	9.35 Orchestre.
9.30 Chronique de la santé.	10.40 Orchestre.	9.40 Orchestre.
9.35 Chronique de la santé.	10.45 Orchestre.	9.45 Orchestre.
9.40 Chronique de la santé.	10.50 Orchestre.	9.50 Orchestre.
9.45 Chronique de la santé.	10.55 Orchestre.	9.55 Orchestre.
9.50 Chronique de la santé.	11.00 Orchestre.	10.00 Orchestre.
9.55 Chronique de la santé.	11.05 Orchestre.	10.05 Orchestre.
10.00 Chronique de la santé.	11.10 Orchestre.	10.10 Orchestre.
10.05 Chronique de la santé.	11.15 Orchestre.	10.15 Orchestre.
10.10 Chronique de la santé.	11.20 Orchestre.	10.20 Orchestre.
10.15 Chronique de la santé.	11.25 Orchestre.	10.25 Orchestre.
10.20 Chronique de la santé.	11.30 Orchestre.	10.30 Orchestre.
10.25 Chronique de la santé.	11.35 Orchestre.	10.35 Orchestre.
10.30 Chronique de la santé.	11.40 Orchestre.	10.40 Orchestre.
10.35 Chronique de la santé.	11.45 Orchestre.	10.45 Orchestre.
10.40 Chronique de la santé.	11.50 Orchestre.	10.50 Orchestre.
10.45 Chronique de la santé.	11.55 Orchestre.	10.55 Orchestre.
10.50 Chronique de la santé.	12.00 Orchestre.	11.00 Orchestre.
10.55 Chronique de la santé.	12.05 Orchestre.	11.05 Orchestre.
11.00 Chronique de la santé.	12.10 Orchestre.	11.10 Orchestre.
11.05 Chronique de la santé.	12.15 Orchestre.	11.15 Orchestre.
11.10 Chronique de la santé.	12.20 Orchestre.	11.20 Orchestre.
11.15 Chronique de la santé.	12.25 Orchestre.	11.25 Orchestre.
11.20 Chronique de la santé.	12.30 Orchestre.	11.30 Orchestre.
11.25 Chronique de la santé.	12.35 Orchestre.	11.35 Orchestre.
11.30 Chronique de la santé.	12.40 Orchestre.	11.40 Orchestre.
11.35 Chronique de la santé.	12.45 Orchestre.	11.45 Orchestre.
11.40 Chronique de la santé.	12.50 Orchestre.	11.50 Orchestre.
11.45 Chronique de la santé.	12.55 Orchestre.	11.55 Orchestre.
11.50 Chronique de la santé.	13.00 Orchestre.	12.00 Orchestre.
11.55 Chronique de la santé.	13.05 Orchestre.	12.05 Orchestre.
12.00 Chronique de la santé.	13.10 Orchestre.	12.10 Orchestre.
12.05 Chronique de la santé.	13.15 Orchestre.	12.15 Orchestre.
12.10 Chronique de la santé.	13.20 Orchestre.	12.20 Orchestre.
12.15 Chronique de la santé.	13.25 Orchestre.	12.25 Orchestre.
12.20 Chronique de la santé.	13.30 Orchestre.	12.30 Orchestre.
12.25 Chronique de la santé.	13.35 Orchestre.	12.35 Orchestre.
12.30 Chronique de la santé.	13.40 Orchestre.	12.40 Orchestre.
12.35 Chronique de la santé.	13.45 Orchestre.	12.45 Orchestre.
12.40 Chronique de la santé.	13.50 Orchestre.	12.50 Orchestre.
12.45 Chronique de la santé.	13.55 Orchestre.	12.55 Orchestre.
12.50 Chronique de la santé.	14.00 Orchestre.	13.00 Orchestre.
12.55 Chronique de la santé.	14.05 Orchestre.	13.05 Orchestre.
13.00 Chronique de la santé.	14.10 Orchestre.	13.10 Orchestre.
13.05 Chronique de la santé.	14.15 Orchestre.	13.15 Orchestre.
13.10 Chronique de la santé.	14.20 Orchestre.	13.20 Orchestre.
13.15 Chronique de la santé.	14.25 Orchestre.	13.25 Orchestre.
13.20 Chronique de la santé.	14.30 Orchestre.	13.30 Orchestre.
13.25 Chronique de la santé.	14.35 Orchestre.	13.35 Orchestre.
13.30 Chronique de la santé.	14.40 Orchestre.	13.40 Orchestre.
13.35 Chronique de la santé.	14.45 Orchestre.	13.45 Orchestre.
13.40 Chronique de la santé.	14.50 Orchestre.	13.50 Orchestre.
13.45 Chronique de la santé.	14.55 Orchestre.	13.55 Orchestre.
13.50 Chronique de la santé.	15.00 Orchestre.	14.00 Orchestre.
13.55 Chronique de la santé.	15.05 Orchestre.	14.05 Orchestre.
14.00 Chronique de la santé.	15.10 Orchestre.	14.10 Orchestre.
14.05 Chronique de la santé.	15.15 Orchestre.	14.15 Orchestre.
14.10 Chronique de la santé.	15.20 Orchestre.	14.20 Orchestre.
14.15 Chronique de la santé.	15.25 Orchestre.	14.25 Orchestre.
14.20 Chronique de la santé.	15.30 Orchestre.	14.30 Orchestre.
14.25 Chronique de la santé.	15.35 Orchestre.	14.35 Orchestre.
14.30 Chronique de la santé.	15.40 Orchestre.	14.40 Orchestre.
14.35 Chronique de la santé.	15.45 Orchestre.	14.45 Orchestre.
14.40 Chronique de la santé.	15.50 Orchestre.	14.50 Orchestre.
14.45 Chronique de la santé.	15.55 Orchestre.	14.55 Orchestre.
14.50 Chronique de la santé.	16.00 Orchestre.	15.00 Orchestre.
14.55 Chronique de la santé.	16.05 Orchestre.	15.05 Orchestre.
15.00 Chronique de la santé.	16.10 Orchestre.	15.10 Orchestre.
15.05 Chronique de la santé.	16.15 Orchestre.	15.15 Orchestre.
15.10 Chronique de la santé.	16.20 Orchestre.	15.20 Orchestre.
15.15 Chronique de la santé.	16.25 Orchestre.	15.25 Orchestre.
15.20 Chronique de la santé.	16.30 Orchestre.	15.30 Orchestre.
15.25 Chronique de la santé.	16.35 Orchestre.	15.35 Orchestre.
15.30 Chronique de la santé.	16.40 Orchestre.	15.40 Orchestre.
15.35 Chronique de la santé.	16.45 Orchestre.	15.45 Orchestre.
15.40 Chronique de la santé.	16.50 Orchestre.	15.50 Orchestre.
15.45 Chronique de la santé.	16.55 Orchestre.	15.55 Orchestre.
15.50 Chronique de la santé.	17.00 Orchestre.	16.00 Orchestre.
15.55 Chronique de la santé.	17.05 Orchestre.	16.05 Orchestre.
16.00 Chronique de la santé.	17.10 Orchestre.	16.10 Orchestre.
16.05 Chronique de la santé.	17.15 Orchestre.	16.15 Orchestre.
16.10 Chronique de la santé.	17.20 Orchestre.	16.20 Orchestre.
16.15 Chronique de la santé.	17.25 Orchestre.	16.25 Orchestre.
16.20 Chronique de la santé.	17.30 Orchestre.	16.30 Orchestre.
16.25 Chronique de la santé.	17.35 Orchestre.	16.35 Orchestre.
16.30 Chronique de la santé.	17.40 Orchestre.	16.40 Orchestre.
16.35 Chronique de la santé.	17.45 Orchestre.	16.45 Orchestre.
16.40 Chronique de la santé.	17.50 Orchestre.	16.50 Orchestre.
16.45 Chronique de la santé.	17.55 Orchestre.	16.55 Orchestre.
16.50 Chronique de la santé.	18.00 Orchestre.	17.00 Orchestre.
16.55 Chronique de la santé.	18.05 Orchestre.	17.05 Orchestre.
17.00 Chronique de la santé.	18.10 Orchestre.	17.10 Orchestre.
17.05 Chronique de la santé.	18.15 Orchestre.	17.15 Orchestre.
17.10 Chronique de la santé.	18.20 Orchestre.	17.20 Orchestre.
17.15 Chronique de la santé.	18.25 Orchestre.	17.25 Orchestre.
17.20 Chronique de la santé.	18.30 Orchestre.	17.30 Orchestre.
17.25 Chronique de la santé.	18.35 Orchestre.	17.35 Orchestre.
17.30 Chronique de la santé.	18.40 Orchestre.	17.40 Orchestre.
17.35 Chronique de la santé.	18.45 Orchestre.	17.45 Orchestre.
17.40 Chronique de la santé.	18.50 Orchestre.	17.50 Orchestre.
17.45 Chronique de la santé.	18.55 Orchestre.	17.55 Orchestre.
17.50 Chronique de la santé.	19.00 Orchestre.	18.00 Orchestre.
17.55 Chronique de la santé.	19.05 Orchestre.	18.05 Orchestre.
18.00 Chronique de la santé.	19.10 Orchestre.	18.10 Orchestre.
18.05 Chronique de la santé.	19.15 Orchestre.	18.15 Orchestre.
18.10 Chronique de la santé.	19.20 Orchestre.	18.20 Orchestre.
18.15 Chronique de la santé.	19.25 Orchestre.	18.25 Orchestre.
18.20 Chronique de la santé.	19.30 Orchestre.	18.30 Orchestre.
18.25 Chronique de la santé.	19.35 Orchestre.	18.35 Orchestre.
18.30 Chronique de la santé.	19.40 Orchestre.	18.40 Orchestre.
18.35 Chronique de la santé.	19.45 Orchestre.	18.45 Orchestre.
18.40 Chronique de la santé.	19.50 Orchestre.	18.50 Orchestre.
18.45 Chronique de la santé.	19.55 Orchestre.	18.55 Orchestre.
18.50 Chronique de la santé.	20.00 Orchestre.	19.00 Orchestre.
18.55 Chronique de la santé.	20.05 Orchestre.	19.05 Orchestre.
19.00 Chronique de la santé.	20.10 Orchestre.	19.10 Orchestre.
19.05 Chronique de la santé.	20.15 Orchestre.	19.15 Orchestre.
19.10 Chronique de la santé.	20.20 Orchestre.	19.20 Orchestre.
19.15 Chronique de la santé.	20.25 Orchestre.	19.25 Orchestre.
19.20 Chronique de la santé.	20.30 Orchestre.	19.30 Orchestre.
19.25 Chronique de la santé.	20.35 Orchestre.	19.35 Orchestre.
19.30 Chronique de la santé.	20.40 Orchestre.	19.40 Orchestre.
19.35 Chronique de la santé.	20.45 Orchestre.	19.45 Orchestre.
19.40 Chronique de la santé.	20.50 Orchestre.	19.50 Orchestre.
19.45 Chronique de la santé.	20.55 Orchestre.	19.55 Orchestre.
19.50 Chronique de la santé.	21.00 Orchestre.	20.00 Orchestre.
19.55 Chronique de la santé.	21.05 Orchestre.	20.05 Orchestre.
20.00 Chronique de la santé.	21.10 Orchestre.	20.10 Orchestre.
20.05 Chronique de la santé.	21.15 Orchestre.	20.15 Orchestre.
20.10 Chronique de la santé.	21.20 Orchestre.	20.20 Orchestre.
20.15 Chronique de la santé.	21.25 Orchestre.	20.25 Orchestre.
20.20 Chronique de la santé.	21.30 Orchestre.	20.30 Orchestre.
20.25 Chronique de la santé.	21.35 Orchestre.	20.35 Orchestre.
20.30 Chronique de la santé.	21.40 Orchestre.	20.40 Orchestre.
20.35 Chronique de la santé.	21.45 Orchestre.	20.45 Orchestre.
20.40 Chronique de la santé.	21.50 Orchestre.	20.50 Orchestre.
20.45 Chronique de la santé.	21.55 Orchestre.	20.55 Orchestre.
20.50 Chronique de la santé.	22.00 Orchestre.	21.00 Orchestre.
20.55 Chronique de la santé.	22.05 Orchestre.	21.05 Orchestre.
21.00 Chronique de la santé.	22.10 Orchestre.	21.10 Orchestre.
21.05 Chronique de la santé.	22.15 Orchestre.	21.15 Orchestre.
21.10 Chronique de la santé.	22.20 Orchestre.	21.20 Orchestre.
21.15 Chronique de la santé.	22.25 Orchestre.	21.25 Orchestre.
21.20 Chronique de la santé.	22.30 Orchestre.	21.30 Orchestre.
21.25 Chronique de la santé.	22.35 Orchestre.	21.35 Orchestre.
21.30 Chronique de la santé.	22.40 Orchestre.	21.40 Orchestre.
21.35 Chronique de la santé.	22.45 Orchestre.	21.45 Orchestre.
21.40 Chronique de la santé.	22.50 Orchestre.	21.50 Orchestre.
21.45 Chronique de la santé.	22.55 Orchestre.	21.55 Orchestre.
21.50 Chronique de la santé.	23.00 Orchestre.	22.00 Orchestre.
21.55 Chronique de la santé.	23.05 Orchestre.	22.05 Orchestre.
22.00 Chronique de la santé.	23.10 Orchestre.	22.10 Orchestre.
22.05 Chronique de la santé.	23.15 Orchestre.	22.15 Orchestre.
22.10 Chronique de la santé.	23.20 Orchestre.	22.20 Orchestre.
22.15 Chronique de la santé.	23.25 Orchestre.	22.25 Orchestre.
22.20 Chronique de la santé.	23.30 Orchestre.	22.30 Orchestre.
22.25 Chronique de la santé.	23.35 Orchestre.	22.35 Orchestre.
22.30 Chronique de la santé.	23.40 Orchestre.	22.40 Orchestre.
22.35 Chronique de la santé.	23.45 Orchestre.	22.45 Orchestre.
22.40 Chronique de la santé.	23.50 Orchestre.	22.50 Orchestre.
22.45 Chronique de la santé.	23.55 Orchestre.	22.55 Orchestre.
22.50 Chronique de la santé.	24.00 Orchestre.	23.00 Orchestre.
22.55 Chronique de la santé.	24.05 Orchestre.	23.05 Orchestre.
23.00 Chronique de la santé.	24.10 Orchestre.	23.10 Orchestre.
23.05 Chronique de la santé.	24.15 Orchestre.	23.15 Orchestre.
23.10 Chronique de la santé.	24.20 Orchestre.	23.20 Orchestre.
23.15 Chronique de la santé.	24.25 Orchestre.	23.25 Orchestre.
23.20 Chronique de la santé.	24.30 Orchestre.	23.30 Orchestre.
23.25 Chronique de la santé.	24.35 Orchestre.	23.35 Orchestre.
23.30 Chronique de la santé.	24.40 Orchestre.	23.40 Orchestre.
23.35 Chronique de la santé.	24.45 Orchestre.	23.45 Orchestre.
23.40 Chronique de la santé.	24.50 Orchestre.	23.50 Orchestre.
23.45 Chronique de la santé.	24.55 Orchestre.	23.55 Orchestre.
23.50 Chronique de la santé.	25.00 Orchestre.	24.00 Orchestre.
23.55 Chronique de la santé.	25.05 Orchestre.	24.05 Orchestre.
24.00 Chronique de la santé.	25.10 Orchestre.	24.10 Orchestre.
24.05 Chronique de la santé.	25.15 Orchestre.	24.15 Orchestre.
24.10 Chronique de la santé.	25.20 Orchestre.	24.20 Orchestre.
24.15 Chronique de la santé.	25.25 Orchestre.	24.25 Orchestre.
24.20 Chronique de la santé.	25.30 Orchestre.	24.30 Orchestre.
24.25 Chronique de la santé.	25.35 Orchestre.	24.35 Orchestre.
24.30 Chronique de la santé.	25.40 Orchestre.	24.40 Orchestre.
24.35 Chronique de la santé.	25.45 Orchestre.	24.45 Orchestre.
24.40 Chronique de la santé.	25.50 Orchestre.	24.50 Orchestre.
24.45 Chronique de la santé.	25.55 Orchestre.	24.55 Orchestre.
24.50 Chronique de la santé.	26.00 Orchestre.	25.00 Orchestre.
24.55 Chronique de la santé.	26.05 Orchestre.	25.05 Orchestre.
25.00 Chronique de la santé.	26.10 Orchestre.	25.10 Orchestre.
25.05 Chronique de la santé.	26.15 Orchestre.	25.15 Orchestre.
25.10 Chronique de la santé.	26.20 Orchestre.	25.20 Orchestre.
25.15 Chronique de la santé.	26.25 Orchestre.	25.25 Orchestre.
25.20 Chronique de la santé.	26.30 Orchestre.	25.30 Orchestre.
25.25 Chronique de la santé.	26.35 Orchestre.	25.35 Orchestre.
25.30 Chronique de la santé.	26.40 Orchestre.	25.40 Orchestre.
25.35 Chronique de la santé.	26.45 Orchestre.	25.45 Orchestre.
25.40 Chronique de la santé.	26.50 Orchestre.	25.50 Orchestre.
25.45 Chronique de la santé.	26.55 Orchestre.	25.55 Orchestre.
25.50 Chronique de la santé.	27.00 Orchestre.	26.00 Orchestre.
25.55 Chronique de la santé.	27.05 Orchestre.	26.05 Orchestre.
26.00 Chronique de la santé.	27.10 Orchestre.	26.10 Orchestre.
26.05 Chronique de la santé.	27.15 Orchestre.	26.15 Orchestre.
26.10 Chronique de la santé.	27.20 Orchestre.	26.20 Orchestre.
26.15 Chronique de la santé.	27.25 Orchestre.	26.25 Orchestre.
26.20 Chronique de la santé.	27.30 Orchestre.	26.30 Orchestre.
26.25 Chronique de la santé.	27.35 Orchestre.	26.35 Orchestre.
26.30 Chronique de la santé.	27.40 Orchestre.	26.40 Orchestre.
26.35 Chronique de la santé.	27.45 Orchestre.	26.45 Orchestre.
26.40 Chronique de la santé.	27.50 Orchestre.	26.50 Orchestre.
26.45 Chronique de la santé.	27.55 Orchestre.	26.55 Orchestre.
26.50 Chronique de la santé.	28.00 Orchestre.	27.00 Orchestre.

Le Canadien blanchit le Rangers - Richard compte deux points

Victoire de 3 à 0 sur les New-Yorkais pour inaugurer la saison-Durnan solide

Maurice Richard compte deux points et paraît très en forme cette année — Reardon a un point et une assistance — Allen impressionne à sa première partie avec les Montréalais — Le Canadien a le même club que l'an dernier, Allen en plus, Hiller en moins — Quelques notes sur nos joueurs — Une équipe de champions

Fidèles à une habitude prise il y a bientôt quatre ans, les Canadiens ont inauguré leur saison hier soir par une victoire. Non seulement ont-ils gagné, mais ils ont donné à Bill Durnan son premier blanchissage de l'année, battant leurs adversaires par 3 à 0.

Maurice Richard, l'unique Mauricie, s'est mis résolument à la besogne dès la première partie, et à la fin des traditionnelles 60 minutes de jeu il avait deux points à son crédit, pour ne pas parler des quelques autres qu'il a manqués de justesse ou que lui a "volés" le gardien de buts Charles Raynor. Richard nous a paru en grande forme et a joué toute la partie durant. Il aurait mérité de compter un ou deux autres points si la chance l'avait un peu plus favorisé.

12,000 personnes ont assisté à cette première joute. Quand le Canadien a fait son apparition sur la glace, quelques minutes avant la partie, tout le monde semblait ravi de revoir les visages familiers de l'an dernier, d'applaudir ces mêmes joueurs qui nous ont donné le championnat de la Ligue Nationale et la coupe Stanley en 1946. Seuls Lamoureux, O'Connor, Hiller manquaient à l'appel. Les deux premiers sont sur la liste des blessés et ils ne tarderont pas à endosser de nouveau l'uniforme qu'ils portaient avec tant de maîtrise l'an dernier. Quant à Hiller, on ne le reverra plus dans les rangs des Montréalais, car on l'a cédé à un autre club de la ligue. Une signature nouvelle sur le club: George Allen, fruit d'une transaction pour la possession de Paul Bibeault. Allen a fait excellente impression hier soir, et il a déjà toute la sympathie du public montrealais.

Au début de la partie Durnan était dans les buts, Bouchard et Reardon à la défense, Blake, Lach et Richard à l'attaque. Ils faisaient face aux frères Colville à la défense et à la ligne Hextall, Watson, Warwick.

La partie a commencé à une allure endiablée, la ligne du "punch" étant presque continuellement dans le territoire de l'adversaire.

Les Rangers ont tout de même fait quelques courses dangereuses et Watson a ébranlé Durnan avec un dur lancer à bout portant. C'était le premier arrêt de la saison pour le gros Bill et la foule l'a applaudi.

On a changé de ligne d'attaque, puis au retour de la première ligne du Canadien, Richard s'est échappé à sa ligne bleue, a tout déjoué devant lui par des feintes extraordinaires rapides et il n'a eu aucune difficulté à déjouer Raynor pour compter le premier point de la saison à Montréal. Une septième minute et 40 secondes étaient passées depuis le début de la partie.

A quelques minutes de là, Peters et Reardon, deux Canadiens, furent chassés pour des offenses mineures. Le Canadien a dû batailler à quatre contre six, mais il a été à la hauteur de la situation. Une sur-tout au magnifique sans-froid de Durnan, qui a tout arrêté devant lui. Moe fut ensuite puni pour avoir porté son bâton haut et cela a donné un peu de répit à nos gars.

DEUXIEME POINT

Au début de la 2e période, l'excellent Kenny Reardon a fait une de ces courses qui l'ont rendu célèbre.

Le 3e banquet annuel de l'Association Provinciale de la balle molle, aura lieu à Québec le 26 octobre prochain, aux salles du Consell Laval des Chevaliers de Colomb, 113, rue Fleurbaey, à 9 heures p.m. précises. Ces agapes en faveur du sport de la balle molle seront sous la présidence de M. Elzéar Poltras, le dévoué président de ladite Association depuis trois ans.

Pour la circonstance, plusieurs invitations ont été lancées par le président aux honorables Maurice Duplessis et Adélard Godbout ainsi qu'à Son Honneur le maire de Québec et aux échevins de la vieille capitale.

Plus de 400 convives sont attendus pour la circonstance et on en profitera pour fêter royalement les champions de la province dans les domaines senior, intermédiaire A et intermédiaire B. Ces clubs sont le T. Gignac, Lée, de Québec, la Jeunesse libérale de Québec et le Poissant Lée, des Trois-Rivières.

Tous les directeurs de l'Association Provinciale vont être présents entre autres l'aumônier, M. l'abbé Alfred Leblond, directeur de l'O.T.E.J. et l'aviseur légal, M. Paul LeBel, C.H.

On va en profiter pour remettre de nombreux trophées et coupes et après le banquet et les cérémonies qui suivront il y aura danse jusqu'à la nuit tombée.

Pour de plus amples renseignements on est prié de s'adresser au vice-président du district.

Le hockey à Valleyfield

C'est dimanche le 20 octobre à 2 heures de l'après-midi que la Ligue Intermédiaire de Valleyfield et du District ouvrira sa saison à l'arena de Valleyfield en présentant un programme double.

Dans la 1ère partie à l'affiche, le champion de l'an passé, le Valleyfield Int., piloté par René Lacroix, en viendra aux prises avec le Bellevue de Geo. Lafontaine, qui livra une belle lutte au champion dans la série finale le printemps dernier.

Dans la deuxième partie deux nouveaux venus dans la ligue, le Méné, de G. Proulx, et le Club Garde Dillard, de L. Paquette, en viendront aux prises.

Ces quatre clubs sont en grande condition physique, ayant tenu plusieurs pratiques à l'arena depuis quelque temps car les directeurs ont tenu à donner quelques heures de pratique gratuite à chaque club afin que les joueurs soient en grande forme lors de l'ouverture.

A cette occasion la rondelle sera mise au jeu par S. H. le maire R. Cauchon, accompagné des échevins, du président de la ligue, M. F. Soucy, et des directeurs des clubs en lice.

Ce programme qui promet d'être des plus intéressants devrait attirer une foule des plus nombreuses à l'arena dimanche.

Les Babyloviens avaient un système numérique basé sur 60 au lieu du chiffre 10.

Arthur Ross a confiance en ses Bruins

Boston, 18. — Les Bruins de Boston ont terminé leur entraînement en vue de la prochaine saison de la Ligue de Hockey Nationale et les joueurs d'Arthur Ross seront de taille, selon toute apparence, à livrer une belle lutte aux autres équipes du circuit Campbell.

Comme on le sait, les Bruins joueront leur première partie samedi soir prochain alors qu'ils se rendront à Montréal pour y rencontrer le Canadien, qui a débuté par une victoire de 3 à 0, hier soir, contre les Rangers de New-York. Le lendemain, dimanche, les protégés d'Arthur Ross joueront sur leur propre glace alors qu'ils recevront la visite des Eperviers de Chicago et l'instructeur Dit Clapper est confiant de l'emporter dans ces deux premiers essais.

Les Bruins seront supérieurs à l'an dernier, alors que les habitants triomphèrent d'eux en cinq joutes pour s'assurer la coupe Stanley, emblème du championnat de la ligue de hockey Nationale.

Parmi les nouveaux joueurs qui s'aligneront avec les Bruins, durant la prochaine saison, on remarque: Joe Carveth, qui a été obtenu dans un échange pour Roy Conacher et le vétéran Babe Pratt des Leafs de Toronto. Don Grosso, qui a joué avec les Eperviers de Chicago, l'an dernier, a aussi signé son contrat avec les Bruins de même que Norman "Jud" McAtee, qui a été obtenu des Jours de Hershey de la ligue Américaine.

Bill Cowley et Bobby Bauer ont mis fin aux rumeurs voulant qu'ils se retiennent du hockey cette saison, en signant leur contrat. Cowley formera une ligne d'attaque avec Bep Goudin et Joe Carveth tandis que Bobby Bauer jouera avec deux nouveaux aux côtés de Mildt Schmidt et Porky Dumart.

Bill Cowley a affirmé une tenue impressionnante et on croit qu'il connaîtra une de ses meilleures saisons. Pat Egan, Babe Pratt, Murray Henderson et Crawford seront les joueurs de défense tandis que Frankie Brimsek sera de nouveau dans les filets.

Art. Ross, gérant général des Bruins de Boston, croit que l'équipe de Dit Clapper est plus puissante que l'an dernier. "Les nouveaux joueurs, Don Grosso, Joe Carveth, Babe Pratt et Jud McAtee, aideront beaucoup notre club durant la prochaine saison", a dit Art. Ross.

Art. Ross a beaucoup confiance à ses deux premières lignes d'attaque tandis qu'il croit que Don Grosso, Jud McAtee et Bill Skill formeront aussi un fameux trio. Dès que Don Gallinger sera rétabli de sa blessure à la jambe, il remplacera Don Grosso au centre. Les Bruins comptent aussi sur Terry Reardon et Kenny Smith.

Dit Clapper sera le cinquième joueur de défense des Bruins et il jouera quand le besoin s'en fera sentir.

Dans le hockey professionnel et amateur

HIER

Ligue Nationale: Canadien 3, Rangers 0.

Ligue Américaine: Providence 4, New-Haven 3.

Buffalo 3, Indianapolis 1.

CE SOIR

Aucune joute au calendrier.

CLASSEMENT

Ligue Nationale: J. G. P. N. P. C. Pts

Canadien 1 1 0 0 3 0 2

Toronto 1 0 0 1 3 3 1

Détroit 1 0 0 1 3 3 1

Rangers 1 0 1 0 0 3 0

Boston 0 0 0 0 0 0 0

Chicago 0 0 0 0 0 0 0

Ligue Américaine: Section est

J. G. P. N. P. C. Pts

Hershey 2 2 0 0 8 5 4

New-Haven 2 1 1 0 10 4 2

Providence 2 1 1 0 4 10 2

Philadelphie 2 0 2 0 18 2 0

Springfield 0 0 0 0 0 0 0

Section ouest

Cleveland 2 2 0 1 15 7 4

Buffalo 2 1 0 1 4 2 3

Pittsburgh 2 1 1 0 10 6 2

Indianapolis 2 0 1 1 2 4 1

Saint-Louis 1 0 1 0 2 6 0

Les chènes sont les derniers arbres de la forêt à se dépouiller de leurs feuilles.

Léo Kid Roy a disqualifié Bob Russell

Bien que ce fût hier soir l'inauguration de la saison de hockey à Montréal le promoteur Ray Lamontagne a pu connaître un beau succès avec sa séance de lutte à la salle du Marché Saint-Jacques car l'assistance était nombreuse et les ferments du genre libre purent être témoins de quatre combats fort intéressants.

Dans la rencontre principale, laquelle était arbitrée par Léo Kid Roy, le fameux Ted Bell, un gladiateur de Hollywood, a défait le brutal Bob Russell, de Boston. Ce combat fut très excitant. L'action n'a pas manqué et l'assistance fut constamment tenue en haleine.

Russell s'assura les honneurs de l'engagement initial après 25 minutes, mais Ted Bell égalisa les chances en l'emportant après 28 minutes dans la seconde reprise. Finalement Léo Kid Roy fut obligé de disqualifier le rude Russell dans l'engagement final.

Dans la rencontre semi-finale, le fameux Larry Raymond a eu raison d'Eddie Ben Jackson après 12 minutes de bataille enlevante, tandis que Georges Gagney a annulé avec Duke Kayamoko dans le combat spécial. La préliminaire entre Al Tucker et Pat Girard s'est terminée par un verdict identique.

Ray Lamontagne a annoncé son programme pour la prochaine séance qui aura lieu lundi soir, au St-Jacques. Dans la finale, Manuel Jourdain, champion mondial poids lourd junior, risquera sa couronne contre Georges Gagney. Paul Lortie fera face à Jean Pusie dans la semi-finale; Harry Madison et Larry Raymond se disputeront la victoire dans l'engagement spécial, tandis que Duke Kayamoko et Mike Demetre feront les frais de la rencontre préliminaire.

Nos seniors joueront aux Etats-Unis

Les Braves de Valleyfield, le Royal, les Cataractes de Shawinigan et les As de Québec, joueront chacun huit parties contre les clubs de la ligue amateur de l'Est des Etats-Unis. Ceci a été décidé lors d'une assemblée qui a eu lieu hier matin dans les bureaux du Forum. Chaque club disputera quatre parties à l'étranger et autant sur sa glace.

Valleyfield sera le premier club à visiter une équipe de la ligue de l'Est. En effet, il rencontrera les Olympiques de Boston le 25 octobre prochain. Il visitera ensuite les Clippers de Baltimore, les Lions de Washington et les Rivers de New York au mois de mars. Le club qui aura remporté le plus de victoires se verra décerner la trophée Wilks. Les Sénateurs d'Ottawa et els Volants de Hull ne participeront pas à cette série de joutes.

Les hors-jeux moins fréquents

Détroit, 18. — L'habitude de siffler trop souvent durant une joute de hockey devra devenir moins fréquente a déclaré le président de la ligue Nationale, Clarence Campbell, après avoir assisté à la joute d'ouverture entre les Red Wings de Détroit et les Leafs de Toronto, ici mercredi soir. Campbell est un ancien arbitre. Il a laissé entendre ce qui suit: "Les hostilités durant la partie devront durer 60 minutes. J'ai donné avis à tous les arbitres de surveiller attentivement l'action et d'utiliser le sifflet le moins possible".

Fête sportive au collège Bourget

Il aura lieu les 20 et 21 octobre, comme par le passé. Le dimanche, les élèves recevront une délégation de l'Ecole d'Arts et Métiers Orlève-Cassegrain de Montréal, pour des parties de balle molle et de ballon volant, ainsi que pour une série de courses et de concours (truck and field). Invitation cordiale aux parents des élèves, et à tous les amis des sports de la région.

La Nouvelle Relève

Louis-Marcel Raymond — La vie et l'œuvre d'Yvan Goll.
Yvan Goll — Poèmes.
Joseph Peyre — Un voyage de ce temps (II et fin).
Philippe de Vandœuvre — La France et la guerre de trente ans.
Paul-André Lesort — Le drame de la vocation dans l'œuvre de Paul Claudel (II et fin).

CHRONIQUES

Les livres: Berthelot Brunet: Notes sur Charles du Bos.
Au comptoir: \$0.35; par la poste: \$0.38.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les Alouettes veulent être seuls en 2e place

Confiants à la suite de leur éclatante victoire remportée samedi dernier, aux dépens des puissants Argonauts de Toronto, les Alouettes de Lew Hayman ont quitté la métropole canadienne dans l'espoir de triompher des Tigers de Hamilton, ce soir, à Hamilton. La défaite des Argonauts aux mains des Alouettes a prouvé une fois de plus la puissance du club montrealais.

Comme on le sait, ce revers était le premier de la saison pour le club de la Ville-Beine.

Cette semaine, les Alouettes ont tenu plusieurs pratiques sous la surveillance du pilote Hayman. Ce dernier est plus confiant que jamais, que ses porte-couleurs ajoutent une autre victoire à leur crédit aux dépens des Tigers de Hamilton. Dimanche, les Alouettes seront de retour dans la métropole canadienne et durant l'après-midi, au stade Montréal, ils recevront la visite des redoutables Rough Riders d'Ottawa. Les joueurs de Hayman auront donc une excellente occasion de gagner du terrain dans le classement du circuit Big Four.

La joute de ce soir, à Hamilton, sera certes très excitante, car les Tigers sont bien déterminés à remporter leur premier triomphe de la saison. Actuellement, les Alouettes détiennent la deuxième position sur un pied d'égalité avec les Rough Riders. Ces deux clubs ne sont qu'à quatre points des Argonauts de Toronto, détenteurs de la 1ère position.

Une victoire pour les Montréalais ce soir, leur permettrait de s'installer seuls en 2e place, deux points seulement derrière les Rough Riders. Toutefois, les Rough Riders se rendent samedi à Toronto pour faire face aux Argonauts. S'ils triomphent dans la Ville-Beine, et advenant un triomphe pour les Alouettes à Hamilton, ce soir, les deux clubs seront encore une fois ex-aequo en deuxième position.

Mais, le sort de cette place se décidera dimanche au stade des Roux à Montréal, alors que les Rough Riders seront les hôtes des porte-couleurs de Lew Hayman. Cette joute sera marquée sans contredit d'un duel contesté. Lors de leur dernière partie au stade, les Alouettes et les Rough Riders ont annulé au compte de 23 à 23. Les Alouettes menaient par 23 à 18 cinq minutes avant la fin des hostilités, mais un touché réussi par l'habile Golab permit à son club d'égaliser les chances.

A en juger par leur tenue affichée samedi dernier contre les Argonauts, les joueurs de Hayman semblent à leur meilleur. Ils ont démontré une supériorité incontestable en l'emportant par 28 à 6 sur les Argonauts, réputés comme un club de beaucoup supérieur au nôtre.

Contre les Argos, les joueurs de Hayman ont utilisé une nouvelle stratégie qui leur a porté fruit, quand ils ont tenu en échec le prolifique compteur Joe Krol. Ce dernier qui détient la 1ère position chez les compteurs du Big Four, avec un avance de 13 points sur Virgil Wagner, des Alouettes, s'est toutefois montré menaçant à certaines occasions, malgré une surveillance étroite. Dimanche prochain, contre les Rough Riders, Hayman désignera une couple de ses joueurs pour surveiller de près le fameux Golab. Selon Hayman, les Montréalais l'emportent sur le club de la capitale en tenant Golab en respect.

De leur côté, les Rough Riders feront l'impossible pour arrêter les élans du fameux Virgil Wagner et du brillant nègre Moody. Wagner, un importé des Etats-Unis, s'est avéré un des meilleurs coureurs du circuit depuis le début de la saison. Ses courses des plus enlevantes tiennent constamment l'assistance en haleine. Il en est de même du noir Moody qui ne manque pas d'attirer l'attention des spectateurs par ses plongeon très étudiés. Ces deux joueurs sont combattifs à l'extrême et leur travail dimanche prochain devrait conduire le club à une éclatante victoire.

Les joueurs de Hayman semblent posséder actuellement cette cohésion qui manquait au début de l'année. En effet, leur jeu de passes est des plus calculés et leurs hostilités sont effectuées avec précision.

La présence des Alouettes au stade de cette saison, a suscité davantage l'intérêt du football chez les Canadiens français. Ces derniers, friands du sport, se sont adaptés rapidement au jeu. L'assistance de samedi dernier, malgré une température fort inclemente en a fourni une excellente preuve.

La popularité des Alouettes est toujours grandissante. Advenant une victoire ce soir, aux dépens des Tigers, on peut s'attendre à ce qu'une foule record soit présente dimanche prochain, au stade de la

Ballon au panier et polo aquatique à la Palestre

L'équipe de ballon au panier "Le National" intermédiaire, qui participe au tournoi Golden Ball de la ligue de ballon au panier Montréal, jouera sa 1ère partie le 26 octobre prochain, contre le St-Willibrod de Verdun; au cours de cette soirée deux fortes équipes senior qui participent également au tournoi Golden Ball seront aux prises.

Maurice Macé, l'instructeur du National, tient plusieurs pratiques en vue de ce tournoi et prépare ses joueurs en conséquence.

La section féminine, dirigée par Bob Ehier, compte 32 joueuses. Bob devrait connaître une intéressante saison.

POLO AQUATIQUE

Mardi, le 15 octobre 1946 eut lieu à la Palestre Nationale une partie de polo aquatique entre le club junior de la Palestre et une des équipes de la ligue intérieure. Les juniors ont gagné par 7 à 0. Tout laisse prévoir que Louis Chochette aura une redoutable équipe cette année.

Junior: Buts, G. Lamoureux; défenses, M.-S. Rivest et L. Rousseau; centre, P. Tanguay; ailes, J. Léonard et J. Marie; centre, D. Denis.

Intérieur: Buts, A. Monette; défenses, A. Denis et G. Giroux; centre, Y. Lanthier; ailes, Turgeon et Denis; centre, R. Colas.

Mardi, le 22 octobre, à 8 h. 45 p. m., le club junior tiendra une pratique. Mercredi, le 16 octobre, dans une partie revanche, les bleus ont triomphé des blancs par le compte de 3 à 2, pour devenir sur un pied d'égalité. Voici les résultats: Bleu: Buts, Plamondon; défenses, A. Denis et P. Mercier; centre, G. Lamoureux; ailes, Bernier et Danis; centre, D. Denis; subs., Sasseville.

Blanc: Buts, A. Monette; défenses, R. Colas et R. Mann; centre, Y. Charrier; ailes, Poirier et Turgeon; centre, G.-M. Deschênes; subs., Latour.

Arbitre: Claude Marie.

rue Delorimier pour les voir à l'œuvre contre les Rough Riders d'Ottawa.

Le Providence a eu raison du New-Haven

Providence, 18. — Dirigés par Billy McComb à l'offensive, les Rouges de Providence ont remporté leur première victoire de la saison dans la ligue Américaine, quand ils ont défait les Ramblers de New-Haven par 4 à 3, devant plus de 6,000 personnes, ici, hier soir.

Le jeune McComb, un joueur de centre qui en est à sa première saison dans le hockey professionnel, a certes dirigé l'attaque des vainqueurs en comptant deux buts. Roger Bédard donna l'avance aux Rouges en déjouant Henry dans l'engagement initial, et les Rouges enregistrèrent deux points dans la seconde reprise avant de prendre Henry une autre fois en défaut dans la période finale.

Warwick fut l'autre compteur des Rouges, tandis que Helles, Burns et Tustin ont obtenu les buts des Ramblers.

NEW-HAVEN — Buts: Henry; défenses: Church, Heller; centre: Burns; ailes: Shibecky, Brown. Subs: Tustin, Cameron, Bend, Levandoski, Read, Juzda, Ailsby. PROVIDENCE — Buts: Karakas; défenses: Grigg, Whitlaw; centre: Burlington; ailes: Brayshaw, Chad. Subs: Bédard, McComb, Fillion, Wilson, Scherza, Warwick, Waldriff, Kapusta.

Arbitres: Earl Roche et Wallon Russell.

SOMMAIRE

Première période

1-Providence: Bédard (McComb, Fillion) . . . 18.57

Aucune punition.

Deuxième période

2-New-Haven: Heller (Read, Levandoski) . . . 6.03

3-Providence: Warwick (Scherza, Wilson) . . . 7.15

4-Providence: McComb (Burlington) . . . 11.36

5-New-Haven: Burns Punitions: Levandoski, Bédard.

Troisième période

6-Providence: McComb (Whitlaw) . . . 4.05

7-New-Haven: Tustin (Ailsby) . . . 16.05

Punition: Fillion.

La fête soya sert à fabriquer de la colle, du rouge à lèvres, des bonbons, des aliments pour enfants, etc., etc.

UN GARÇON DE 11 ANS SAUVE UNE JEUNE FILLE D'UNE TRAGÉDIE

MICHEL MORISSET GAGNE LE PRIX DOW

est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation de la Victoire de 1918 en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants de Montréal, accorde les recommandations d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

Georgette Grenier, 15 ans, ne se sentait pas de la partie, sur le radeau à Cap-Rouge, car elle ne savait pas bien nager. Tout-à-coup, par bravade, elle saute à l'eau... croyant que le courant la ramènera au radeau. Mais le courant l'en éloigne et, saisie de terreur, elle crie éperdument. L'un après l'autre les garçons tentent de la sauver, mais ses mouvements éfrénés les empêchent.

Elle avait disparu pour la troisième fois, quand le jeune Michel Morisset, âgé de 11 ans, s'aperçut de sa détresse du rivage. Plongeant à l'eau, il nagea vers la fillette. Elle reposait sur le fond... à 8 pieds sous la surface. Lui saisissant un pied, il tira de toutes ses forces et parvint à la ramener au bord. L'on s'empressa de lui administrer la respiration artificielle et Georgette Grenier était tôt remise de sa mésaventure.

Nous sommes fiers de présenter Le Prix Dow à Michel Morisset de Québec, pour son grand courage.

PRIX DOW

The FORUM
WI.6131
CE SOIR à 8 h. 30
BOXE
"Boom Boom" Mancini
vs
HARRY HURST
10 RONDES
Loges et sièges d'arène, \$5.00; -noblithéâtre, \$3.00 et \$4.00; Cercle, \$1.50 et \$2.00; entrée nord, \$1.00.
BILLET MAINTENANT EN VENTE.

FOOTBALL au STADE DELORIMIER
DIMANCHE 20 octobre
à 2 h. 15 précises
GRAND "MATCH-REVANCHE"
ROUGH RIDERS d'Ottawa vs ALOUETTES
BILLET MAINTENANT EN VENTE AUX ENDROITS SUIVANTS SANS FRAIS DE SERVICE:
STADE DELORIMIER
Ontario et Delorimier
BUREAU DU CLUB DE FOOTBALL
MONTREAL
1478 ouest, rue Sherbrooke
JOEY RICHMAN'S SPORTING GOODS
399 ouest, Ste-Catherine
LORD'S SPORTING GOODS
1300 ouest, Ste-Catherine
OMER DE SERRES
St-Denis et Ste-Catherine
S. HYMAN'S LTD.
230 ouest, St-Jacques; Drummond et Ste-Catherine; Victoria et Ste-Catherine; Claremont et Sherbrooke.

Votre amie aimera le Football

Les billets s'envolent rapidement... Procurez-vous les vôtres maintenant...

Le centenaire du Séminaire de Joliette

Les fêtes sont fixées aux 2 et 3 juin 1947 — Grand-messe en plein air et "pageant" — Appel à la gratitude — Réunion annuelle de l'Association des anciens — Cinq nouveaux directeurs et un nouveau vice-président

Joliette, 18. (Spécial au Devoir) — La réunion annuelle de l'Association des anciens élèves du Séminaire de Joliette a eu lieu mercredi, au Séminaire.

Le bureau de direction, qui s'est réuni dans l'après-midi, a d'abord procédé à l'élection de ses membres dont le terme d'office était expiré. A la vice-présidence, en remplacement de M. l'abbé F.-X. Larière, on a choisi M. l'abbé Adrien Gauthier, curé à Fall River, Mass. L'autre vice-président qui reste en fonction est le notaire Gaëtan Valois, de Lachute.

Les nouveaux directeurs du Bureau, choisis hier sont: M. l'abbé J.-E. Ferland, curé à Saint-Philippe de Laprairie, en remplacement de M. l'abbé Florimond L'Heureux; le Dr G.-E. Laporte, de Joliette, en remplacement de M. le juge Anatole Gaudet; le Dr Antonio Robert, de Québec, en remplacement de M. Anatole Dugas; le notaire Rodrigue Michaud, de St-Barthélemy de Berthier, en remplacement de M. l'abbé Gendron; M. le chanoine Robert Mitchell, chanoine de l'archevêché de Montréal, en remplacement de M. R. P. Fortunat Laurendeau, de S.J.

Le notaire Jean Fontaine, de Joliette, remplace M. Guy Guibault, démissionnaire, au poste d'assistant-secrétaire.

Le bureau de direction de l'Association des anciens est maintenant composé comme suit:

Les directeurs

Présidents d'honneur: S. Exc. Mgr Papineau, évêque de Joliette; S. Exc. Mgr Yelle, P.S.S.; S. Exc. Mgr Peter Monahan; S. Exc. Mgr Albin Lafortune; S. Exc. Mgr Prosper Durand, O.F.M.; le T. R. P. P.-E. Farley, supérieur général des Clercs de Saint-Viateur.

Vice-présidents d'honneur: le R. P. Sylvestre Sylvestre, provincial des Clercs de Saint-Viateur, de Joliette; sir Mathias Tellier, le R. P. L.-P. Lafard, provincial des Clercs de Saint-Viateur, de la province de Montréal; M. J.-M. Savigneau; Mgr G.-H. Charlier, P.-A.; le Dr P.-A. Rochaud.

Président: Mgr Alphonse Piette, curé de Saint-Jacques de l'Angeant. Vice-présidents: M. l'abbé Adrien Gauthier, curé à Fall River, Mass.; M. Gaëtan Valois, notaire à Lachute. Secrétaire: M. l'abbé D.-A. Robert, curé.

CARTE D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

Reparations, location, ventes de dactylographes. Machines à chèque, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.

Canada Dactylographe Engr. 44 ouest, rue St-Jacques, Montréal. Tél. HARBOR 6983. R.T. Armano

Royal — Remington — Underwood — L.C. Smith, Corona, Silencers, régulier et portatif. Procédure de chèque, duplicatures, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.

N. MARTINEAU & FILS 1019, rue BLEURY BE. 2334 (entre Vitré et Laguchetière) BE. 2319

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS 308 BOULEVARD ST-LOURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS. Moulures — Cadres — Miroirs. Reparatons de cadres et miroirs. L'anc. 2264

LAITERIE

CH. 6988 - 2599 HOLT ROSEMONT LAITERIE. Laiterie canadienne-française. A. Pataquide, propriétaire

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE. Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimations gratuites sur demande. 3886 Henri-Julien PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Reparations électriques sur automobiles. Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios. 4350 PAPINEAU AV. 2141 Geo. DAIGNEAULT, Ltée

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA Cuisine recherchée Vin et Bière Alex. JULIEN propriétaire 446 Place Jacques-Cartier MA. 9331

Une semaine de citoyenneté canadienne en janvier

La nouvelle est annoncée par le secrétaire d'Etat, M. Paul Martin — Du 5 au 11 janvier

Granby, 18 (C.P.). — M. Paul Martin, secrétaire d'Etat, a annoncé hier soir aux membres de la Chambre de Commerce locale que, du 5 au 11 janvier, le Canada célébrera une semaine de citoyenneté canadienne qui comportera des cérémonies qui se tiendront dans les principales villes du pays.

Dans un discours prononcé au cours d'un dîner organisé par ce mouvement, M. Martin a révélé que la Loi de citoyenneté canadienne, adoptée à la dernière session, entrera en vigueur le 1er janvier prochain. Il a ajouté que cette semaine de célébrations débutera le 3 janvier par une cérémonie qui se tiendra dans la capitale et à laquelle participera le premier ministre, M. King.

Quoique M. Martin n'ait pas spécifié si la semaine de citoyenneté deviendrait un événement annuel, on est porté à croire que le gouvernement projette d'établir en mai ou en juin une date pour la célébration de cette fête de citoyenneté canadienne.

M. Martin a affirmé que la principale attraction de la semaine de citoyenneté consisterait en la présentation de certificats de citoyenneté à de nouveaux Canadiens au

cours de cérémonies qui auront lieu à Halifax, Fredericton, Montréal, Toronto, Hamilton, Windsor, Ont., Winnipeg, Saskatoon, Regina, Edmonton, Vancouver et Victoria.

"La procédure habituelle veut que le juge du tribunal où le serment d'allégeance est prêté désigne l'endroit et la date des cérémonies de citoyenneté", a-t-il dit. "Jusqu'à présent, ces cérémonies n'ont pas été tenues à dates régulières."

"En vue de rendre la cérémonie plus impressionnante, je crois que l'on devrait tenir 3 fois par année des cérémonies de présentation de certificats de citoyenneté. J'ai recommandé que l'on tienne des cérémonies en février, juin et octobre après l'année pendant laquelle la loi sera entrée en vigueur..."

M. Martin a expliqué qu'il importait que les associations civiles et sociales de toutes les villes canadiennes participent aux cérémonies de citoyenneté qui devraient être tenues à ces dates. Le secrétaire d'Etat a ajouté que, chaque année, quelque 200,000 jeunes Canadiens atteignent l'âge de votation et qu'il serait peut-être approprié d'environner d'un certain éclat cet important événement de la vie des jeunes citoyens."

Les funérailles de Mme J.-A. Trépanier

Dimanche, le 6 octobre, est décédée, à Louiseville, après une longue maladie, Mme J.-A. Trépanier, née Marie-Louise Jacques, âgée de 69 ans, 9 mois.

Elle laisse dans le deuil son mari, M. J. Arthur Trépanier, courtier en assurances; ses fils, M. l'abbé Paul-Arthur Trépanier, vicaire à Ste-Anne du Lac, comté de La Belle, Paul Lord, percepteur des douanes et de l'accise à Shawinigan; ses filles, Marguerite et Yvonne Lord; une belle-fille, Mme Paul Lord; une petite-fille, Micheline Lord; son frère, M. Napoléon Jacques, de Shawinigan; ses beaux-frères, MM. Louis Caron et Lucien Voisard; ses belles-sœurs, Mmes Napoléon et Joseph Jacques et Mme Lucien Voisard; ses neveux, le R. P. Charlemagne Jacques, O.M.I., et l'abbé Robert Caron, vicaire à St-Philippe de Trois-Rivières, ainsi que plusieurs autres neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Louiseville, mercredi, le 9 octobre, à 10 h. M. l'abbé J.-A. Sicotte, curé à Ste-Anne du Lac, présidait la levée du corps. Le service a été chanté par le fils de la défunte, l'abbé Paul-Arthur Trépanier, assisté de MM. les abbés Robert Caron et Marcel Desautels, professeur au Séminaire des Trois-Rivières, cousin de Mme Trépanier.

On remarquait au sanctuaire: Mgr Robert Jutra, protonotaire apostolique et vicaire général du diocèse de Mont-Laurier; MM. les chanoines Donat Baril, curé à Louiseville, et Panneton, aumônier à l'hospice de la Providence; MM. les abbés Brunelle, procureur à l'évêché de Mont-Laurier; J.-A. Sicotte, curé à Ste-Anne du Lac; Euclide Sicotte, professeur au collège de Montréal; Georges Biron, aumônier des Frères de l'Instruction chrétienne de la Pointe du Lac; Jules Gélinais, Albert Bordeleau, Herman Plante, Henri Jacob et Raymond Langevin du Séminaire des Trois-Rivières; le R. P. Jean-Louis Dion, O.M.I., du Cap de la Madeleine; les abbés Alexandre Massicotte, vicaire à Ste-Marguerite, Alfred Morin, vicaire à Louiseville; le R. P. Directeur des Frères de l'Instruction chrétienne, et plusieurs élèves de l'académie St-Louis de Gonzague.

La chorale de Louiseville, sous la direction de M. l'abbé Armand Tessier, et du Dr Delcourt, exécuta la messe de Requiem du chanoine Panneton. M. l'abbé Rosaire Gélinais, professeur au Grand Séminaire des Trois-Rivières, accompagnait à l'orgue. Solistes: le Dr Robert Trudel, MM. Gaston Dupuis, Fernand Jacques et le Dr Delcourt.

On remarquait dans l'église un grand nombre de parents et d'amis, les RR. SS. de l'Assomption de Louiseville avec leurs élèves, les RR. SS. de la Providence de l'hospice, les RR. FF. de l'Instruction chrétienne avec les élèves de l'académie St-Louis de Gonzague. Les dames tertiaires s'approchèrent nombreuses de la Ste-Table. Mmes J. E. Turgeon et Orphir Paquin ont fait la quête.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Prudence de notre délégation à l'O.N.U.

Ottawa, 18 (C.P.). — On a révélé hier, dans la capitale, que la délégation canadienne qui quittera Ottawa en fin de semaine pour se rendre à l'Assemblée générale de l'ONU ne fera connaître son attitude sur les questions importantes que l'on discutera que lorsque les délégués des divers pays en auront officiellement été saisis.

Au nombre de ces questions capitales il y aura les suivantes:

1. — Les grandes puissances se sont-elles conformées à l'esprit de la charte des Nations Unies dans l'exercice qu'elles ont fait du droit de veto qu'elles possèdent?

2. — Comment va-t-on devoir entre les Etats membres le coût du maintien de l'ONU?

3. — Combien de réfugiés chassés des Nations Unies sera-t-elle appelée à accueillir?

4. — Quelles sommes additionnelles va-t-il falloir consacrer au soin de secourir les régions dévastées, lorsque l'UNRRA cessera son travail cette année?

M. Louis St-Laurent, ministre aux Affaires étrangères, dirigera la délégation canadienne. On s'attend que le premier ministre, M. Mackenzie King, assistera, lui aussi, à la séance inaugurale. Il n'y sera, cependant qu'en qualité d'observateur.

Offices de l'Eglise

XIXe Dim. après la Pent. Sem. double (Vert). Messe: Salus, avec G. et Gr.; 2e or. de saint Jean Cantius C.; 3e or. de la Propagation de la foi (pro re gravi). (4e M.; commandée); préface de la Trinité. — Aux vêpres du dim. (Vert). — 1o de saint Hilarion abbé (11 Vp.). 2o de saint Jean Cantius C. (11 Vp.). 3e des saintes Ursule et comp. Mm. (1 Vp.).

On bien: Messes votives solennelles libères de la Propagation de la foi. (Violet). Messe: Deus, misèreatur, sans Gl. avec Gr.; 2e or. du dim. XIXe de saint Jean Cantius C.; 4e M.; commandée; ton solennel; préface de la Trinité; dernier Ev. du dim. — Vêpres (Vert) du dim. 19e comme ci-dessus.

Association des plâtriers

M. Edouard Lamoureux, agent d'affaires de l'Association, lance un appel à tous les plâtriers pour qu'ils assistent à leur assemblée générale qui aura lieu ce soir, le 18 octobre, à 8 h. 15, à l'édifice syndical situé à 1231 est, rue Demonigny.

L'agent d'affaires donnera un rapport détaillé de sa délégation à Québec, et les membres seront appelés à prendre une attitude sur des problèmes importants.

Retour du Dr A. Picard

Le Dr A. Picard et ses filles, Mmes Ray et Patricia Picard, sont de retour à Montréal, d'un séjour de 6 semaines aux Bermudes.

L'"Aquitania" retourne en Grande-Bretagne

Halifax, 17. (C.P.). — Le paquebot Aquitania a appareillé pour le Royaume-Uni hier soir avec environ 450 passagers à son bord.

Parmi les passagers, il y avait Mme Norman Robertson et ses deux filles. Mme Robertson s'en va rejoindre son mari qui a récemment été nommé haut commissaire à Londres.

Il y avait aussi à bord M. E.C. McLeod, gérant général de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, et sir Cecil Kisch, qui retourne en Grande-Bretagne après avoir assisté à l'Assemblée des Nations Unies à New-York.

Les associations et clubs de chasse et de pêche

M. Bernard Gastonguay, président du comité exécutif provisoire de la Fédération des associations et des Clubs de chasse et de pêche du Québec, nous annonce que les adhésions au projet se font de plus en plus nombreuses. Mais il en reste encore à recevoir.

La Fédération sera officiellement fondée au congrès qui aura lieu au Château Frontenac, à Québec, les 10, 11 et 12 novembre prochain.

Cette Fédération aura pour but de conserver le gibier et le poisson dans la province de Québec, non pas en prohibant la chasse et la pêche, mais bien en collaborant avec les autorités publiques afin d'établir un programme de conservation du gibier et du poisson.

La diminution constante et de plus en plus rapide de la population de nos eaux et forêts constitue véritablement un problème angoissant. Non seulement les sports en souffrent, mais l'économie de la province pourra probablement en souffrir un jour.

Il faut de toute façon encourager l'application des lois et obtenir, au besoin, des modifications aux lois de chasse et de pêche en vue de la conservation du gibier et du poisson.

Un grand programme d'éducation dans toute la province est à l'agenda de la future Fédération. Sans l'éducation du public, il serait vain de vouloir conserver notre faune. L'exemple d'autres pays est la pour le démontrer.

Les Associations et les Clubs de chasse et de pêche qui n'ont pas encore adhéré au projet et indiquent leur intention d'envoyer au moins deux délégués au congrès de Québec, ont le devoir de le faire sans délai en écrivant au bureau de la Fédération, suite 1022, édifice Transportation, 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal, ou à M. Bernard Gastonguay, 26, rue Marie-Rollet, Québec.

Les associations et clubs de chasse et de pêche

M. Bernard Gastonguay, président du comité exécutif provisoire de la Fédération des associations et des Clubs de chasse et de pêche du Québec, nous annonce que les adhésions au projet se font de plus en plus nombreuses. Mais il en reste encore à recevoir.

La Fédération sera officiellement fondée au congrès qui aura lieu au Château Frontenac, à Québec, les 10, 11 et 12 novembre prochain.

Cette Fédération aura pour but de conserver le gibier et le poisson dans la province de Québec, non pas en prohibant la chasse et la pêche, mais bien en collaborant avec les autorités publiques afin d'établir un programme de conservation du gibier et du poisson.

La diminution constante et de plus en plus rapide de la population de nos eaux et forêts constitue véritablement un problème angoissant. Non seulement les sports en souffrent, mais l'économie de la province pourra probablement en souffrir un jour.

Il faut de toute façon encourager l'application des lois et obtenir, au besoin, des modifications aux lois de chasse et de pêche en vue de la conservation du gibier et du poisson.

Un grand programme d'éducation dans toute la province est à l'agenda de la future Fédération. Sans l'éducation du public, il serait vain de vouloir conserver notre faune. L'exemple d'autres pays est la pour le démontrer.

Les Associations et les Clubs de chasse et de pêche qui n'ont pas encore adhéré au projet et indiquent leur intention d'envoyer au moins deux délégués au congrès de Québec, ont le devoir de le faire sans délai en écrivant au bureau de la Fédération, suite 1022, édifice Transportation, 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal, ou à M. Bernard Gastonguay, 26, rue Marie-Rollet, Québec.

Sur la Côte Nord et dans la Gaspésie

Le congrès annuel de l'Association forestière québécoise, section de la Côte Nord, a été tenu jeudi à Grand-Bergeron. Une cinquantaine de personnes assistèrent à cette assemblée dont plusieurs représentants du clergé. Les maires et des représentants de chaque paroisse s'étaient rendus à l'Assemblée pour discuter des problèmes forestiers de la région. Plusieurs décisions importantes furent prises au cours de la journée, notamment celles ayant trait à une surveillance plus rigoureuse des ressources forestières dans ce district. Et des résolutions ont aussi été prises à l'effet de faire reboiser les dunes de sable de Tadoussac et d'obtenir dans la région une pépinière régionale.

Le congrès a été tenu deux jours après celui du Lac-Saint-Jean-Baptiste qui eut lieu à Grand-Bergeron, et où une cinquantaine d'industriels se sont réunis pour discuter de leurs problèmes et de leurs apports en bois et de sous-produits du bois. Les délégués avaient été les hôtes des Chantiers Gagnon Limitée, de Grandville.

Au cours de cette semaine, des congrès seront tenus à Matane et à Rivière-du-Loup.

Les problèmes de protection et de conservation des forêts intéressent de plus en plus de gens et l'année 1947 laisse prévoir de grandes réalisations dans ce domaine.

Cérémonie du souvenir à Victoriaville samedi

Voici le programme qui sera suivi lors du dévoilement d'un cénotaphe, perpétuant la mémoire de nos morts glorieux des deux guerres, à Victoriaville, samedi, le 19 octobre 1946, à 2 heures p.m.:

2 h. 15: Réception aux portes de la ville, de S. E. le gouverneur général par S. H. le maire.

2 h. 05: Entrée en ville du gouverneur général précédé de l'Harmonie de Victoriaville.

2 h. 20: Signature du Livre d'Or à l'hôtel de ville.

2 h. 30: Royal Salute, inspection de la garde d'honneur.

2 h. 35: O! Canada.

2 h. 37: Allocution du maire.

2 h. 40: Allocution du président.

2 h. 42: Discours du gouverneur.

2 h. 47: Prière.

2 h. 50: Dévoilement.

2 h. 55: "Dernier Repos".

2 h. 57: Silence.

2 h. 58: Appel des disparus.

3 h. 05: Déposition de couronnes.

3 h. 15: Hommages aux familles.

L'"Aquitania" retourne en Grande-Bretagne

Halifax, 17. (C.P.). — Le paquebot Aquitania a appareillé pour le Royaume-Uni hier soir avec environ 450 passagers à son bord.

Parmi les passagers, il y avait Mme Norman Robertson et ses deux filles. Mme Robertson s'en va rejoindre son mari qui a récemment été nommé haut commissaire à Londres.

Il y avait aussi à bord M. E.C. McLeod, gérant général de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, et sir Cecil Kisch, qui retourne en Grande-Bretagne après avoir assisté à l'Assemblée des Nations Unies à New-York.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président:
L.-A. FRÉCHETTE

Vice-président:
Arthur TREMBLAY

Secrétaire-Trésorier:
Henri OUMET

Administrateurs:
V.-E. BEAUPRÉ J.-Ernest LAFORCE
Roger DUHAMEL C.-A. CHAGNON
F.-Eugène THERRIEN

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE

41 ouest, rue Saint-Jacques—Montréal—Harbour 3291

Croisière de quatre navires de guerre

Ottawa, 17. — Le quartier général de la marine a publié aujourd'hui, l'itinéraire d'une croisière de quatre vaisseaux de guerre de la Marine royale canadienne dont le porte-avions de 18,000 tonnes Warrior, le croiseur Uganda et les destroyers Nootka et Crescent. Au cours de cette croisière, ces vaisseaux prendront part des manœuvres navales. Dans les équipages se trouvent un grand nombre de nouvelles recrues.

L'itinéraire de chacun des vaisseaux a été établi de façon à coïncider avec le voyage du Warrior qui partira de Halifax le 5 novembre pour se rendre sur la côte du Pacifique via le canal de Panama et arriver à Esquimalt, C.C., le 14 décembre. Le Warrior n'a pas été climatisé pour l'hiver et opérera sur la côte de l'Ouest durant les mois rigoureux.

Le Nootka, le dernier destroyer de la classe "Tribi" construit au Canada, accompagnera le Warrior de Halifax à Kingston, Jamaïque, et jusqu'au canal de Panama et reviendra ensuite à Halifax où il est attendu le 29 novembre.

Le destroyer Crescent rencontrera le Warrior dans le Pacifique au large des côtes de l'Amérique centrale le 21 novembre et les deux unités iront rencontrer le croiseur Uganda dans la baie Magdalena, Mexique, le 27 novembre. Ils effectueront ensemble des manœuvres qui dureront jusqu'au 3 décembre. Du 5 au 9 décembre, ils feront escale à San-Diego, Californie, et procéderont ensuite vers Esquimalt.

Il est impossible pour un cheval de gagner deux fois le derby du Kentucky, cette épreuve étant réservée aux chevaux de 3 ans.

Cartes professionnelles

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales endocriniennes urinaires, digestives, circulatoires.
Frontenac 5252 816 Sherbrooke est

AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.

VANIER & VANIER
AVOCATS
51 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HARBOR 2841

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

J.-A. MESSIER, HA. 6344
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue —
Ajustement de verres de contact.
PHANEUF & MESSIER
1267 Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux Réparation de lunetterie Service postal

Léo-Paul TROTTIER, o.d.
OPTOMETRISTE et OPTICIEN
1638 est. av. Mont-Royal — FR. 1638

TRADUCTION

THERESE DELORME TEL. DO. 3275
Traduction — Miméographie
Travail de secrétaire
5553, avenue du Parc

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

Cuba, un véritable paradis terrestre

Telle est l'opinion de M. Emile Vaillancourt, ministre canadien à Cuba

"L'île de Cuba est un véritable paradis terrestre et je vous invite à le visiter pour vous rendre compte par vous-mêmes", déclarait hier à la Chambre de commerce de Montréal, M. Emile Vaillancourt, ambassadeur du Canada à Cuba, grand ami de la géographie, des lettres et des arts. M. Vaillancourt a parlé de Cuba comme d'un pays hospitalier, où l'on jouit d'une température perpétuellement belle et où pousse une variété infinie de fruits plus beaux les uns que les autres. Il était l'invité au déjeuner hebdomadaire de la Chambre de commerce du district de Montréal.

Cuba, dit le conférencier, a une superficie de 750 milles par environ 100, soit un quatre-vingt-dixième de la superficie totale du Canada. Pays situé immédiatement sur le tropique du cancer, la température n'y monte que rarement au-dessus de 90 degrés, et même alors la chaleur est tempérée, le jour par les vents de la mer et le soir par la brise terrestre. En hiver le mercure descend rarement à 68 ou 67 degrés. La température moyenne pour cette saison est de 70 ou 72 degrés.

L'île de Cuba produit surtout du sucre. Le terrain se prête fort bien à cette culture et la canne produit pendant 20 à 30 ans sans qu'on ait besoin de la replanter. C'est donc une culture facile et qui rapporte de gros dividendes.

Les tabacs et le rhum sont également des produits cubains. Une excellente bouteille de rhum, dit M. Vaillancourt, coûte \$1.65, alors que d'autres variétés plus communes se vendent \$1.35 et \$1.25 la bouteille. "Dans la seule ville de la Havane, dit-il, il y a plus de 3,000 débits de boissons et je n'ai pas encore vu un seul ivrogne".

A ces produits, il faut ajouter une infinité de fruits merveilleux, le même qu'une très grande variété de légumes.

"Cuba, dit M. Vaillancourt, est un pays à monoculture: la canne à sucre. La prospérité y dépend donc de la hausse ou de la baisse du prix du sucre".

Notre pays commerce beaucoup avec Cuba. Nous vendons à ce pays du papier à journal, des pommes de terre de semence, du malt, des médicaments brevetés, du calcium, des machines aratoires. Nos compagnies d'assurances ont de très nombreux clients à Cuba, au point même de monopoliser la majeure partie de l'assurance-vie dans l'île.

M. Vaillancourt a aussi déclaré que nous sommes le deuxième client de Cuba immédiatement après les États-Unis. Le pays est administré

par un Cabinet, responsable au congrès et au sénat. Entre Montréal et la Havane, capitale de l'île, il y a 1,900 milles, distance couverte en 7 heures en avion. "Une fois, dit l'orateur, je suis parti de la Havane à 85 degrés de chaleur et 7 heures après je descendais à Montréal, à 15 degrés sous zéro."

Cuba, surnommée "la clef et la perle des Antilles", a une population de 5,000,000 d'habitants, 750,000 habitant à la Havane et 100,000 à Santiago.

Le pays possède une faculté de médecine extrêmement réputée et des hôpitaux merveilleusement organisés. Son corps diplomatique est imposant, puisque 30 pays y sont représentés. La langue espagnole est la plus répandue. La langue anglaise est la langue des affaires et il semble que le français soit en décadence.

M. Vaillancourt en ensuite parlé des liens historiques qui unissent le Canada à la Havane. D'abord en 1600, 8 ans avant la fondation de Québec, Samuel de Champlain, alors au service du roi d'Espagne, s'est rendu aux Antilles. Il est l'auteur de la première description du port de la Havane. En 1760, les Anglais se sont emparés de Cuba, mais ils ont dû abandonner ce territoire en 1763. Puis les Cubains ont entrepris une longue lutte pour leur indépendance. En 1850, Lopez et St-Lévis, un citoyen de Québec, ont tenté un coup de main pour l'indépendance de Cuba. Mais ils ont échoué, le premier étant égorgé par les Espagnols, le deuxième pendu. En 1870, un nommé Ryan, né à Toronto, tenta un autre raid, mais il échoua et périt. On le considère à Cuba comme un des pères de la république. Puis viennent les noms de Joseph Chapeau, de Georges Charette, que l'on vénère aujourd'hui à Cuba et qui étaient partis du Canada français. M. Vaillancourt a aussi parlé de ce collège qu'ont fondé les Frères des Ecoles Chrétiennes, de ces missionnaires, membres de la Société des Missions étrangères de Pont-Viau et il a terminé en disant que le Canada et Cuba ont mille raisons de s'entendre parfaitement et de commercer ensemble.

L'ambassadeur du Cuba au Canada, M. Mariano Brull, a ensuite dit quelques mots aux membres de la Chambre de commerce, faisant appel à la coopération de toutes les nations du monde. "Que le Canada et Cuba, dit-il, servent d'exemple au reste du monde".

La reconstitution de la Croix-Rouge française

Causerie du Dr Justin Besançon au Cercle universitaire

La Société médicale de Montréal, sous la présidence du Dr Armand Frappier, et la section provinciale du Québec de la Croix-Rouge canadienne, sous la présidence de M. Paul Vaillancourt, donnaient un dîner au Cercle Universitaire, hier soir, en l'honneur du Dr Justin Besançon, président honoraire de la Croix-Rouge française et venu officiellement au Canada pour remercier le peuple canadien de l'aide généreuse qu'il a apportée à la Croix-Rouge française.

M. Paul Vaillancourt présenta le Dr Besançon aux invités et le Dr Armand Frappier le remercia. Le Dr Justin Besançon avait intitulé sa causerie "Transition de la Croix-Rouge française de la guerre à la paix", transition à laquelle il a présidé à titre de président actif de la Croix-Rouge française pour l'année 1945.

Il a d'abord remercié la Croix-Rouge canadienne et la Société médicale de Montréal pour l'aide que toutes deux ont apportée à la Croix-Rouge française. Le Dr Besançon a aussi remercié au nom de la Croix-Rouge et du peuple français toutes les associations et tous les citoyens canadiens qui ont aidé la Croix-Rouge française d'une façon ou d'une autre au cours de cette guerre.

Faisant brièvement l'histoire de la Croix-Rouge française, le Dr Besançon a dit qu'au lendemain de la libération le général de Gaulle avait divisé la Croix-Rouge française en deux sections: celle de l'Entente-Aide française et celle de la Croix-Rouge. L'une s'occupant du service social de la Croix-Rouge et l'autre s'occupant exclusivement du service médico-social de la Croix-Rouge. Le Dr Besançon fut le premier président de la section médico-sociale.

Le Dr Besançon présida à la direction de la Croix-Rouge française à un moment fort pénible alors que c'était la France mais que la guerre régnait encore dans certaines parties de la France et en Allemagne. Ses premières fonctions furent donc de s'occuper des sinistres du pays ainsi que des prisonniers et des déportés. Il lui fallait en même temps procurer un service médical à l'armée française qui se reconstituait sous le com-

Au Club Richelieu

Les "moutons noirs" de la société

Causerie de M. l'abbé Lucien Desmarais, directeur de l'Ecole du service social de l'Université de Montréal

A la réunion hebdomadaire du Club Richelieu-Montréal, à l'hôtel Queen, hier, le conférencier invité était M. l'abbé Lucien Desmarais, directeur de l'Ecole du service social de l'Université de Montréal et auteur de plusieurs ouvrages de sociologie.

Dans une très brève causerie, M. l'abbé Desmarais a traité des "moutons noirs" de la société. L'homme, a-t-il dit, a absolument besoin de relations avec ses semblables. Nous sommes tous d'un âge assez avancé pour pouvoir contempler notre vie passée et nous y voyons que nous avons toujours vécu dans un milieu que nous n'avions pas choisi mais que l'on nous a imposé et que dans ce milieu nous avons choisi certains individus que nous avons aimés plus que d'autres.

Il y a d'abord le collège où nous avons pu constater qu'il y avait des types d'élèves assez spéciaux, ceux dont personne n'était jamais content: des élèves intelligents qui menaient toujours à bien ce qu'ils entreprenaient (que ce soit pour le mal ou pour le bien), des élèves qui faisaient des choses que les autres ne faisaient, dont la conduite, en un mot, était anormale.

Aujourd'hui, nous savons que nos confrères de collège sont devenus ceci ou cela. Nous savons qu'un tel a bien réussi et que tel autre est un déchet dans notre société. Quelle cause est donc venue s'interférer entre ces derniers et nous? Ils ont été élevés dans une bonne famille, comme nous. Ils ont

reçu la même éducation que nous et dans le même milieu. Ils ont reçu les mêmes diplômes que nous. Quelle cause mystérieuse est donc venue les éloigner de nous?

C'est une question de milieu. J'ai dit plus haut que l'homme avait absolument besoin de relations humaines. Et bien, ces mauvais élèves et ces mauvais citoyens se sont privés volontairement de ces relations. Ils se sont pris d'abord à trouver des défauts énormes à ce milieu dans lequel ils vivaient, puis ils se sont mis à le haïr. Quand un homme hait son milieu et le trouve sans intérêt il se réfugie dans une vie imaginaire qui lui donne ce milieu idéal qu'il n'a pas reconnu dans le sien. Nous voyons alors cet enfant et cet homme rêveur, timide et sauvage envers ses semblables, cet homme qui ne se livre jamais et semble pourtant penser des choses infinies. Quand l'homme quitte la réalité pour s'abîmer dans une vie imaginaire, ses actes dans la réalité ne peuvent que refléter cette vie mentale imaginaire qu'il s'est créée. La conduite de cet individu devient une conduite anormale.

Est-il guérissable. Heureusement oui. Mais il ne faut pas le violenter ni prendre contre lui des mesures draconiennes. Il ne faut pas le rejeter de la société. Il faut, au contraire, tenter avec patience de le rapprocher de cette société dont il s'est éloigné. Il faut lui apprendre à avoir besoin de ses semblables et, nous-mêmes, il nous faut apprendre à être aimés de lui.

Croix-Rouge française furent surtout actifs dans le dépistage de la tuberculose et du rachitisme causés par une nutrition lamentable. Des hôpitaux ont été établis en Allemagne même (dans la Forêt Noire) pour s'occuper des enfants français atteints de la tuberculose et les envoyer dans les montagnes.

La Croix-Rouge française dirigeait plusieurs autres services en cette année 1945: celui des conductrices, escadron de camions conduits par des jeunes filles de la Croix-Rouge et qui allaient porter secours aux populations affamées ou sinistrées; celui des infirmières de l'armée, etc. Le conférencier a présenté aussi quelques films pour illustrer sa causerie. En terminant, il a tenu à rappeler que la Croix-Rouge internationale dans son congrès tenu à Paris en 1945 avait fortement préconisé l'adoption d'une législation internationale régissant le sort des civils en temps de guerre.

A la table d'honneur, l'on remarquait le Dr Armand Frappier, président de la Société médicale de Montréal; M. Paul Vaillancourt, président de la section provinciale de Québec de la Croix-Rouge canadienne; Mme Francoise Faure, M. Maurice Trudeau, Mme W. Brainerd, M. Léon Beauchamp, M. Léon Lorrain, tous de l'exécutif de la Croix-Rouge canadienne; le maire Camillion

Houde, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; M. Robert Victor, consul de France; le Dr Léon Gérin-Lajoie et autres.

Rareté du poivre

On devra attendre encore plusieurs mois avant de pouvoir se procurer du poivre pur comme avant la guerre, a déclaré M. Edgar Ducharme, secrétaire de la Canadian Spice Association. La disette du poivre provient du fait que les Japonais ont, durant la guerre, dévasté les régions où l'on produisait ce condiment, d'où une disette mondiale.

Le Vatican n'approuve pas la crémation des corps

Rome, 18 (A.P.) — L'on apprend de source généralement bien informée que le Vatican a déclaré que l'Eglise catholique ne peut pas approuver la crémation des cadavres des catholiques que l'on comptait parmi les chefs nazis exécutés à Nuremberg. On a cependant ajouté qu'il n'y a pas lieu de croire que le Vatican se prononcera officiellement sur le sujet.

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES - LORNGONS
J. O. GIROUX O.D.
Membre diplômé de l'A.E.P.O. de Paris
Assisté d'optométristes diplômés
Bureau chez
DUPUIS FRÈRES
MONTRÉAL

VOYAGES
NEW-YORK ATLANTIC-CITY
AUTOBUS - AVION - TRAIN
Hôtel et visite complète de New-York, Bronx, Coney Island, Bedloe's Island, Long Island.
25-28 OCTOBRE
\$30 - \$35 - \$38, etc.
QUEBEC STE-ANNE DE BEAUPRE ILE D'ORLEANS
FETE DE LA TOUSSAINT
1er NOVEMBRE
Départ A.M. et P.M.
Un guide accompagne chacun de ces voyages.
INFORMATIONS ET RESERVATIONS
ASSOCIATION DES VOYAGES HISTORIQUES
5302 AV. DU PARC CA. 0795



Routes et ponts ont été gravement endommagés tandis que des milliers d'acres de terre arable ont été inondés lorsque les flots ont envahi le nord-ouest de l'Oklahoma il y a quelques jours. Cette vue a été prise à l'oiseau près de Laverne. On y voit la furie de la rivière North Canadian.

Plateau 5151

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS

Vous avez jusqu'à 5h. 30 pour magasiner demain chez DUPUIS



Chauds et moins lourds

sont ces nouveaux

PALETOTS



MOORINO
POUR L'HIVER
Lainage Moorino — fils de laine haute qualité scientifiquement mélangés.

55.00

Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la CPC

Élégance... utilité... qualité...

... voilà ce que réunit cette nouvelle texture MOORINO tissée de laine de mouton scientifiquement mélangée

L'emploi de divers fils de laine, dans cette texture MOORINO rend cette qualité exceptionnelle, accordant plus de chaleur tout en réduisant le poids de l'étoffe... Ainsi vous obtiendrez un chaud paletot d'hiver sans vous fatiguer à le porter. Tailles: 35 à 44 pour hommes et jeunes gens.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



CONFORTABLES, SOLIDES

SOULIERS

pour hommes et jeunes gens

Modèles très nouveaux, très confortables pour tous les hommes... pour le jour, pour le soir... Souple cuir de chevreau, cuir de veau noir aussi cuir de veau brun. Semelles épaisses, bout de pied moyen ou large, genre Blucher ou Balmoral. Pointures 6 à 12 dans le groupe, largeurs diverses. LA PAIRE 6.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS président A.-J. DUGAL v.-p. et 2er gen



Adoptez
Les CAFÉS, THÉS
et CONFITURES de
J. A. DÉSÉY,
(Limitée)
Qualité supérieure
Montréal